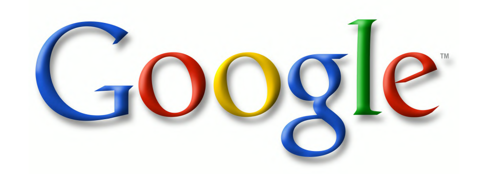








VOYAGE
EN BARBARIE.
SECONDE PARTIE.

VOYAGE
EN BARBARIE,
OU
LETTRES
ÉCRITES
DE L'ANCIENNE NUMIDIE

Pendant les années 1785 & 1786,

Sur la Religion, les Coutumes & les Mœurs des Maures & des Arabes-Bédouins; avec un ESSAI *sur l'Histoire Naturelle de ce pays.*

PAR M. L'ABBÉ POIRET.

Trascorser poi le piaggie, ove i Numidi
Menar già vita pastorale erranti.
Gerusal. liberata. Canto XV.

SECONDE PARTIE.

A PARIS,
Chez J. B. F. NÉE DE LA ROCHELLE, Libraire, rue du Hurepoix, près du Pont S. Michel, n° 13.

M. DCC. LXXXIX.
Avec Approbation, & Permission du Roi.



VOYAGE EN BARBARIE.

SECONDE PARTIE.

RECHERCHES SUR L'HISTOIRE NATURELLE DE LA NUMIDIE.

SUITE DU RÈGNE ANIMAL.

MOLLUSCA. MOLLUSQUES.

LES MOLLUSQUES sont des espèces de vers nus, de différentes formes, semblables fort souvent à ceux qui habitent les coquilles, desquels ils ne different qu'en ce qu'ils sont privés d'enveloppe testacée. Ils sont gélatineux ou membraneux, fixes

ou errans; les uns ont des cornes, comme les limaces; d'autres ont des bras, comme les polypes; plusieurs n'ont ni bras ni cornes. Quelques-uns ont deux ouvertures qui forment la bouche & l'anus; d'autres n'en ont qu'une seule. C'est d'après ces différens attributs que Linné les a divisés en genres & en espèces. La plupart des Mollusques qui vivent dans la mer sont phosphoriques pendant la nuit.

LAPLYSIA. LAPLYSIE.

— *FASCIATA.* (nobis) *Totus niger, membranis & tentaculis margine coccineis.*

Laplysie a bordure écarlate. Entiérement noire, les membranes & les cornes de couleur écarlate à leur extrémité.

Cet animal, quoique assez semblable, par sa forme, au *Laplysia depilans* de Linné, en differe cependant par des caractères frappans. Un des plus remarquables, est d'avoir ses larges membranes, ses cornes, ainsi que sa bouche, terminées par une belle couleur rouge écarlate. Il a la tête alongée en forme de museau, & armée de quatre cornes, comme celles du limaçon, qu'il alonge ou retire à volonté. Sa bouche est formée par de grosses lèvres plissées, qui s'élargissent ou se retrécissent. Son ventre est arrondi, un peu alongé, presque ovale,

convexe en dessus, comme mammeloné en dessous, & de la grosseur du poing. Tout son corps est entouré de larges membranes, dans lesquelles l'animal s'envéloppe lorsqu'il est en repos, & qu'il étend & développe quand il veut changer de place. *L'anus* est placé sur le dos à l'extrémité. Cet animal a des mouvemens très-lents. Il me fut apporté par des Corailleurs qui l'avoient trouvé dans la mer sous des rochers. Je l'ai gardé pendant quatre jours en vie dans de l'eau de mer. Quand il développoit ses membranes, il auroit pu à peine tenir dans la coëffe de mon chapeau. Dès que je le touchois, il laissoit échapper de toutes les parties de son corps une liqueur noire & rouge; mais cette liqueur n'a point de mauvaise odeur; je ne lui ai pas trouvé non plus la faculté dépilatoire. Cet animal, que j'avois placé dans ma chambre à coucher, ne m'a jamais occasionné de nausées ni de maux de tête, comme il est arrivé à plusieurs Naturalistes, & qui ne pouvoient, par cette raison, observer que pendant quelques instans le *Laplysia depilans*. J'ai manié le mien très-souvent, je l'ai même disséqué après sa mort, sans en avoir été aucunement incommodé. Ces particularités m'ont déterminé à le regarder comme une espèce nouvelle.

ACTINIA. ACTINIE.

—*EQUINA.* (Lin.) *Semi ovalis læviuſcula.*

ACTINIE TRONQUÉE. A demi-ovale, un peu liſſe.

Cette Actinie eſt très-commune le long des bords de la mer. Elle s'attache fortement aux rochers par ſa baſe. Elle a la forme d'un cône tronqué. C'eſt une maſſe charnue, membraneuſe, immobile, à moins qu'on ne la touche. Elle a un pouce d'élévation, & groſſe à peu près comme un œuf de Pigeon. Le ſommet offre une ouverture qui ſouvent s'élargit, & d'où l'animal fait ſortir un double rang de bras ou de trompes, avec leſquels il ſaiſit les coquillages & les petits poiſſons qui lui ſervent de nourriture. Il en rejette les reſtes par la même ouverture; quelquefois ſa peau ſe déchire, & la coquille ſort par cette nouvelle iſſue. Cette bleſſure ne nuit point à l'animal, qui guérit en très-peu de temps. Lorſque tous ſes bras ſont étendus, ils reſſemblent à une fleur épanouie, d'où vient qu'on l'a nommé *Anémone de mer*, *Ortie de mer*, parce que l'on a prétendu que lorſque l'on préſentoit le doigt à ſa bouche, l'animal, en ſe contractant, occaſionnoit des piquures aiguës. J'en ai ſouvent fait l'expérience, & je n'ai jamais éprouvé la plus petite douleur. J'ai rencontré des Actinies de toutes couleurs, de griſes, de vertes, de rouſſes, & d'un

très-beau rouge écarlate. J'avois remarqué plusieurs de ces dernières attachées à la voûte d'une grotte souterraine que la mer baignoit très-souvent. Pour essayer si elles avoient, comme les polypes, la faculté de se multiplier par les mutilations, j'en coupai trois en longueur en quatre parties égales; n'ayant pas pu arracher du rocher ces quatre portions je les laissai proche les unes des autres. La mer agitée pendant plus de quinze jours ne m'ayant point permis de retourner à ma grotte avant ce temps, je trouvai alors ces Actinies à la même place où je les avois laissées, mais si parfaitement guéries de leurs blessures, qu'il étoit impossible de reconnoître que je les avois coupées en quatre.

HOLOTHRURIA. PRIAPE.

LE PRIAPE DE MER (1) est encore un de ces êtres qui étonnent par la singularité de leur existence. Son corps est long, arrondi, couvert d'une foule de tubercules. Sa peau est coriace, roussâtre en dessus, parsemée de quelques boutons : elle est, en dessous, d'une teinte blanche, & garnie d'un très-grand nombre de gros boutons blancs d'où l'animal fait sortir plusieurs filets courts & minces qui paroissent lui servir de jambes. Il a une ouverture

(1) *Holothruria Priapus.* Syst. Nat. Linn. tome II, page 1091.

à chaque extrémité, dont l'une lui sert à recevoir les alimens, & l'autre à en rejetter le superflu. Sa bouche est environnée de plusieurs petites cornes.

Cet animal n'a aucun mouvement sensible à l'œil: on le trouve ordinairement entre les rochers étendu sur le gravier. Il est alors mol, un peu applati, long quelquefois d'un pied; si on le touche, peu à peu il se raccourcit, se gonfle & se roidit, mais par des mouvemens si lents, qu'il est impossible de les appercevoir. En ayant tenu un pendant environ un quart-d'heure dans la main, il se gonfla & se raccourcit à un tel point, que de huit pouces de long il n'en avoit plus que trois. Sa forme alors étoit presque ovale; dès qu'il fut en liberté, il reprit peu-à-peu son premier état. Je le conservai pendant plusieurs jours en vie sur le même gravier & au milieu des mêmes plantes marines sur lesquelles je l'avois trouvé. M'étant avisé de le presser un peu fortement, il s'écoula de son corps par l'anus une très-grande quantité d'eau, & ayant continué de le presser, j'en fis sortir un boyau d'environ dix-huit pouces de long, dont l'une des extrémités étoit remplie d'une liqueur jaunâtre & fluide, l'autre contenoit une foule de petits graviers, la plupart de la grosseur d'un grain de blé. Ils formoient trois paquets à des distances différentes, qui avoient environ un pouce de long. Malgré cette opération, l'animal n'en mourut point; mais il étoit diminué

de moitié en grosseur, & d'un tiers en longueur. Je le conservai encore en vie pendant plus de cinq jours. Quand je voulois m'assurer de son existence, je le prenois dans la main, & je ne tardois pas à le sentir se gonfler & se roidir. Lorsque je le tenois suspendu, sans le presser, l'animal, au lieu de se gonfler, alongeoit considérablement ses deux extrémités, & finissoit par m'échapper.

SEPIA. SÈCHE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Corpore ecaudato marginato, tentaculis duobus.*

SÈCHE COMMUNE. Corps sans queue, avec une bordure, deux cornes.

— *LOLIGO.* (Lin.) *Corpore subcylindrico subulato, caudâ ancipiti rhombeâ.*

SÈCHE CALMAR. Corps presque cylindrique, en alène; queue à deux angles, romboïde.

L'on sait que lorsque ces deux animaux sont attaqués, ils troublent l'eau, laissent échapper une liqueur aussi noire que l'encre, & se dérobent par ce moyen aux poursuites de leur ennemi.

ASTERIAS. ASTÉRIE.

— *RUBENS.* (Lin.) *Stellata, radiis lanceolatis gibbis, undique aculeata.*

ASTÉRIE ROUGE. En forme d'étoile; rayons lancéolés, en bosse, chargés d'aiguillons.

— *ARANCIACA.* (Lin.) *Stellata, disco tentaculis hispidis muricato, margine articulato variè aculeato.*

ASTÉRIE ÉPINEUSE. En forme d'étoile; disque garni de tentacules hérissées; bords articulés avec des épines de diverses formes.

— *EQUESTRIS.* (Lin.) *Stellata, disco reticulato punctis pertuso, tuberculis quinque, margine subarticulato subtùs simplici serie tentaculato.*

ASTÉRIE TUBERCULEUSE. En forme d'étoile; disque réticulé, percé de plusieurs points; cinq tubercules; bord presque articulé, une seule série de tentacules en dessous.

— *LÆVIGATA.* (Lin.) *Stellata, radiis semicylindricis obtusè octogonis muticis.*

ASTÉRIE LISSE. En forme d'étoile; rayons sémicylindriques, sans épines, presque octogones.

— *CAPUT MEDUSÆ.* (Lin.) *Radiata, radiis dichotomis.*

ASTÉRIE TÊTE DE MÉDUSE. Radiée; rayons fourchus.

ECHINUS. OURSIN.

— *ESCULENTUS.* (Lin.) *hemisphærico-globosus; ambulachris denis; areis obsoletè verrucosis.*

OURSIN COMESTIBLE. D'une forme hémisphérique, globuleuse; à dix bandes, avec des verrues peu marquées.

Cette espèce varie infiniment par la couleur des pointes. Il y en a de vertes, de brunes, de rousses, de noires, &c.

— *SAXATILIS.* (Lin.) *Hemisphærico - depressus, ambulachris denis, paribus approximatis, areis longitudinaliter verrucosis.*

OURSIN DE ROCHE. D'une forme hémisphérique applatie, à dix bandes, rapprochées par paires, avec des verrues placées longitudinalement.

Cet Oursin est très-commun dans le creux des rochers qui sont recouverts des eaux de la mer. J'ai eu bien souvent, en mangeant des Oursins, occasion de faire une remarque très - singulière. Quoique l'animal soit arraché de sa coquille, & souvent déjà digéré dans l'estomac, les pointes de la coquille s'agitent encore sur l'assiette pendant plusieurs heures.

VERMES TESTACEA (1).

VERS A COQUILLES. COQUILLAGES.

LEPAS. LEPAS.

— *Balanus.* (Lin.) *Testa conica sulcata fixa; operculis acuminatis.*

Lepas en forme de gland. Coquille conique, sillonnée, opercules aiguës.

L'on trouve cette coquille en abondance attachée sur les rochers des bords de la mer.

— *Anatifera.* (Lin.) *Testa compressa quinque valvi lævi, intestino insidente.*

Le pas anatifère. Coquille comprimée, à cinq valves lisses, à base tendineuse.

(1) M. Bruyère a bien voulu me communiquer, sur quelques-unes de ces coquilles, le travail qu'il a fait pour l'Encyclopédie, & ses observations sur les espèces nouvelles que j'ai rapportées.

Ce coquillage se fixe sur des corps étrangers, auxquels il tient par un pédicule très-court. J'en ai rapporté qui s'étoient attachés sur un morceau de charbon.

PHOLAS. PHOLADE.

Les Pholades habitent les rochers calcaires sur le bord de la mer. Ils les percent & s'y creusent une demeure qu'ils agrandissent à mesure qu'ils croissent. Ils sont phosphoriques, & communiquent cette propriété aux corps qui les touchent.

— *DACTYLUS. Testa oblonga hinc reticulato-striata.*

PHOLADE DACTILE. Coquille oblongue, reticulée & striée d'un côté.

— *STRIATUS.* (Lin.) *Testa ovata multifariam striata.*

PHOLADE STRIÉE. Coquille ovale, diversement striée.

MYA. MYADE.

— *PICTORUM* (Lin.) *Testa ovata, cardinis dente primario crenulato, laterali longitudinali, alterius duplicato.*

MYADE DES PEINTRES. Coquille ovale; première

dent de la charnière crénelée, latérale, alongée; l'autre divisée en deux.

— *MARGARITIFERA*. (Lin.) *Testa ovata anticè coarctata, cardinis dente primario canico, natibus decorticatis.*

MYADE PERLIÈRE. Coquille ovale resserrée à sa partie antérieure; première dent de la charnière conique; sommets dépouillés de leur écorce.

Ces deux espèces sont très-abondantes dans les grands lacs voisins du Bastion de France; la seconde produit des perles.

TELLINA. TELLINE.

— *PLANATA*. (Lin.) *Testa ovata compressa, transversim substriata lævi: marginibus auctis, pube subtomentosa.*

TELLINE APPLATIE. Coquille ovale, comprimée, lisse, presque striée transversalement; les bords aigus, le corcelet presque tomenteux.

— *LACTEA*. (Lin.) *Testa lentiformi gibbâ albâ pellucidâ lævi.*

TELLINE LACTÉE. Coquille en forme de lentille en bosse, blanche, transparente lisse.

CARDIUM. BUCARDE.

— *ACULEATUM.* (Lin.) *Testa subcordata, sulcis convexis linea exaratis, exteriùs aculeato-ciliatis.*

BUCARDE ÉPINEUX. Coquille presque en cœur, avec une ligne formée par des sillons convexes, & extérieurement armée d'aiguillons en forme de cils.

— *EDULE.* (Lin.) *Testa antiquata, sulcis 26 obsoletè recurvato-imbricatis.*

BUCARDE USUEL. Coquille rustiquée, vingt-six sillons recourbés & imbriqués d'une manière peu sensible.

— *GLAUCUM.* (nobis) *Testa cordata sub antiquata, anticè glauca, sulcis viginti posticè retrorsum imbricatis, natibus violaceis.*

BUCARDE GLAUQUE. Coquille en cœur, presque rustiquée, glauque en devant, vingt sillons imbriqués sur la partie postérieure, sommets violets.

Ce Bucarde n'a pas encore été décrit. Il ne parvient jamais à un grand volume. Les plus grands que j'ai vus avoient dix lignes de hauteur, onze lignes & un tiers de largeur, & huit lignes de profondeur. Vu en avant, il a la forme d'un cœur un peu alongé, & légérement oblique, ce qui rend

la coquille inéquilatérale. On diſtingue ſur cette face un angle très-peu ſaillant qui part des ſommets, & s'efface en approchant des bords. Chaque valve porte à l'extérieur vingt ou vingt-une côtes longitudinales, convexes, qui ſe terminent le long des bords. Celles de la face antérieure ſont liſſes juſqu'au milieu du dos, tandis que celles de derrière ſont au contraire marquées ſur leur convexité de ſtries tranſverſes, ſaillantes, & couchées de haut en bas, c'eſt-à-dire, des bords vers les ſommets; les ſillons qui les ſéparent ſont profonds & liſſes juſqu'au milieu du dos; ils ſont interrompus, de même que les côtes, par une ou deux rides tranſverſes qui ſont les traces des accroiſſemens alternatifs de cette coquille.

La région de la lunule eſt liſſe & plate dans cette eſpèce. Celle du corcelet eſt lancéolée, relevée en angle droit, liſſe, & dépourvue de côtes. On compte à l'intérieur autant de crenelures ſur les bords que de côtes à l'extérieur, qui, par leur jonction, ferment exactement la coquille, & quinze ſillons qui, partant des interſtices des crénelures, ceſſent de paroître au milieu de la cavité.

Les ſommets ſont coniques, appuyés l'un ſur l'autre, & violets. Le ligament eſt tendineux, couleur de corne & protubérant. Il eſt ſitué en avant des ſommets, & long de deux lignes.

La charnière a quatre dents dans chaque valve;

celles du milieu ſont accouplées de deux en deux; elles ſont très-petites & placées vis-à-vis les ſommets. Les dents latérales ſont plates, triangulaires & écartées: celles en avant ſont un peu plus éloignées & plus longues que les deux de la face poſtérieure.

La couleur de cette coquille eſt glauque en tirant ſur le verdâtre ſur toute la face antérieure. Elle eſt blanche par-tout ailleurs, excepté aux ſommets, qui ſont violets & quelquefois bleuâtres. Toute la face de devant eſt brune dans l'intérieur; la charnière eſt violette, & les bords poſtérieurs ſont blancs.

MACTRA. MACTRE.

— *PIPERATA.* (nobis) *Teſta ovata compreſſa transversè ſtriata, dentibus minutis, foveola magna obliquata.*

MACTRE CALCINELLE. Coquille ovale, comprimée, avec des ſtries tranſverſales, des petites dents, une foſſette grande, oblique.

Piperata chama latinis. Bel. aquat. pag. 404.

Chama piperata Bellonii. Aldrov. exang. pag. 421.

Small, White, thin ſpongle muſcle. Petiver. Gazophyl. pl. 9, fig. 3.

Tellina vilior. Complanata ſubrotunda, teſta ex albo violacea, faſciata & fragili. planc. conchyl. p. 32.

LA CALCINELLE. Adanſon, Conchyl. pag. 232, pl. 17, fig. 18.

Mya Hiſpanica. Teſta ſuborbiculari, ſcabra, tophacea, tranſverſim ſtriata, cardinis dente unico craſſoſolido.

Martin, conchyl. tome VI, pl. 3, fig. 21.

Cette coquille a environ vingt-une lignes de largeur, dix-ſept de hauteur, & ſept de profondeur. Elle eſt mince & beaucoup plus applatie qu'aucune autre eſpèce de ſon genre, ſa longueur ſurpaſſe plus de deux fois ſa profondeur. Ses ſommets ſont très-peu ſenſibles; la face externe des valves eſt marquée de ſtries traverſes très-ſerrées, qui ſont un peu plus élevées ſur les côtés que dans le milieu. La face interne eſt liſſe, & ſes bords ſont ſimples.

La charnière conſiſte en deux petites dents ſur la valve droite, ſituées obliquement vis-à-vis les ſommets, & une foſſette triangulaire aſſez profonde tournée en avant. La valve gauche n'a qu'une ſeule dent, & une foſſette ſemblable à celle de la valve oppoſée. Le ligament reſſemble à celui des autres eſpèces. Tant que l'animal eſt vivant, ſa coquille eſt bleuâtre ou d'un blanc violet, qui devient blanc de neige après la mort de l'animal, & lorſqu'elle eſt reſtée quelque temps à ſec ſur le rivage.

CHAMA

CHAMA. CAME.

— *ANTIQUATA.* (Lin.) *Testa subcordata, sulcis longitudinalibus striisque transversis.*

CAME RUSTIQUÉE. Coquille presque en cœur; sillons longitudinaux, stries transverses.

— *GRYPHOIDES.* (Lin.) *Testa orbiculata muricata, valvula altera planiore, altera nate productiore subspirali.*

CAME GRYPHON. Coquille orbiculaire, garnie de pointes; l'une des valves plane, l'autre alongée en spirale, avec un des sommets plus alongé.

— *BICORNIS.* (Lin.) *Testa valvulis conicis, natibus corniformibus obliquis tubulosis valvula longioribus.*

CAME A DEUX CORNES. Valves de la coquille coniques, les sommets en forme de cornes obliques, en tube, plus longs que la valve.

ARCA. ARCHE.

— *NOÆ.* (Lin.) *Testa oblonga striata apice emarginata, natibus incurvis remotissimis, margine integerrimo hiante.*

ARCHE DE NOÉ. Coquille oblongue, striée;

échancrée à ſon ſommet; ſommets recourbés, très-écartés, très-entiers à leur bord entre-ouvert.

— *GLYCYMERIS.* (Lin.) *Teſta ſuborbiculata gibba ſubſtriata, natibus incurvis, margine crenato.*

ARCHE EN FORME D'HUITRE. Coquille preſque orbiculaire, en boſſe, preſque ſtriée; ſommets recourbés; bord crénelé.

Cette eſpèce eſt très-abondante au *Cap-Roſe.*

OSTREA. HUITRE.

— *JACOBÆA.* (Lin.) *Teſta inæquivalvi radiis 14, angulatis longitudinaliter ſtriatis.*

HUITRE DE SAINT-JACQUES. Coquille à valves inégales, avec quatorze rayons anguleux, ſtriés longitudinalement.

— *LIMA.* (Lin.) *Teſta æquivalvi gibba, radiis 22 imbricatis ſquamis, altero margine rotundato, auriculis obliteratis.*

HUITRE EN FORME DE RAPE. Coquille à valves égales, en boſſe, avec vingt-deux rayons d'écailles imbriquées, l'un des bords arrondi; oreilles oblitérées.

ANOMIA. ANOMIE.

— *VIOLACEA. Testa obovata violacea, superiori convexa, externe cicatrisata.* (Dict. Encyclop. page 71, no. 4).

ANOMIE VIOLETTE. Coquille ovale & violette; valve supérieure convexe, marquée à l'extérieur de rides irrégulières.

MYTILUS. MOULE.

— *EDULIS.* (Lin.) *Testa læviuscula violacea, valvulis antice subcarinatis, postice retusis, natibus acuminatis.*

MOULE COMMUNE. Coquille un peu lisse, violette, valves en carêne à la partie antérieure, obtuses à la partie inférieure; sommet aigu.

J'en ai trouvé une variété très-commune dans les mers de Barbarie, dont l'écaille est brune au lieu d'être violette.

PINNA. PINNE.

— *RUDIS.* (Lin.) *Testa sulcata, squamis fornicatis per series digestis.*

PINNE GROSSIÈRE. Coquille sillonnée; écailles en forme de voûte, rangées par ordre.

— *NOBILIS.* (Lin.) *Testa striata, squamis canaliculato-tubulosis subimbricatis.*

PINNE MARINE. Coquille striée; écailles en forme de gouttière, en tubes, presque imbriquées.

CYPRÆA. PORCELAINE.

— *LURIDA.* (Lin.) *Testa subturbinata lurida subfasciata, extremitatibus luteis nigro-bimaculatis.*

PORCELAINE LIVIDE. Coquille presque en forme de poire, pâle, presque à bandes, extrémités jaunes avec deux taches noires.

— *FLAVEOLA.* (Lin.) *Testa deroso-marginata flavescente albo punctato: lateribus punctis fuscis obsoletis subsparsis.*

PORCELAINE JAUNATRE. Coquille rongée, à rebords, jaunâtre, avec des points blancs; les côtés presque couverts de points roux peu sensibles.

— *SPURCA.* (Lin.) *Testa submarginata lutescente, luteo irrorata, lateribus fusco punctatis.*

PORCELAINE SALE. Coquille presque à rebords, jaunâtre, couverte de taches jaunes, avec des points roux sur les côtés.

— *Pediculus.* (Lin.) *Testa marginata transversim sulcata.*

PORCELAINE POU. Coquille avec un rebord, sillonnée transversalement.

BULLA. BULLE.

— *CARNEA.* (nobis) *Testa ovata incarnata gibba, labro arcuato incrassato, intus dentato.*

BULLE INCARNATE. Coquille ovale, couleur incarnate, en bosse; lèvre arquée, épaisse, dentée intérieurement.

Cette petite Coquille n'a pas encore été décrite, quoiqu'on la trouve abondamment dans presque toutes les collections. Elle est très-commune sur les côtes d'Afrique. Elle est ovale, ventrue, & terminée aux deux bouts par un prolongement peu sensible, comme dans le *Bulla ovum* de Linné, dont elle a, en petit, la forme & les dimensions. Elle a, en tout, cinq lignes de longueur sur trois de largeur & deux & demie de profondeur.

L'ouverture est longitudinale & arquée, terminée au haut de la lèvre gauche par un petit tubercule transversal; la columelle est lisse & bombée; la lèvre droite arquée, relevée en dehors en bourrelet lisse & arrondi, garnie à l'intérieur de crenelures très-fines & très-nombreuses, excepté aux deux bouts qui sont lisses & légérement creusés en canal. La spire n'est point apparente comme dans les

Porcelaines, dont elle a la forme. Sa couleur est souvent d'un incarnat très-vif, ou d'une teinte semblable aux Cornalines. On en trouve quelquefois qui sont blanchâtres, & d'autres qui ont une couleur tirant sur le gris ou sur le bleuâtre.

VOLUTA. VOLUTE.

— *MERCATORIA.* (Lin.) *Testa emarginata ovata striata spira obtusata, columella retusa dentata, labro gibbo denticulato.*

VOLUTE MARCHANDE. Coquille échancrée, ovale, striée; spire obtuse; columelle émoussée, dentée; lèvre en bosse, dentée.

— *RUSTICA.* (Lin.) *Testa emarginata ovata læviuscula, spira prominula, columella retusa denticulata, labro gibbo denticulato.*

VOLUTE GROSSIÈRE. Coquille échancrée, ovale, un peu lisse; spire proéminente, columelle émoussée, denticulée; lèvre en bosse, denticulée.

— *MILIARIA.* (Lin.) *Testa subemarginata obovata alba, spira obliterata flaveola, columella oblique striata.*

VOLUTE MILIAIRE. Coquille presque échancrée, presque ovale, blanche; spire oblitérée, jaunâtre; columelle obliquement striée.

BUCCINUM. BUCCIN.

— *PULLUS.* (Lin.) *Testa gibba oblique striata; labio interiore explanato gibbo.*

BUCCIN BRUN. Coquille en bosse, obliquement striée; lèvre intérieure applatie en bosse.

— *GIBBOSULUM.* (Lin.) *Testa gibba lævi, labio interiore explanato gibbo.*

BUCCIN BOSSU. Coquille en bosse, lisse; lèvre intérieure applanie, en bosse.

— *HÆMASTOMA.* (Lin.) *Testa submuricata, labro intus striato, columella planiscula, fauce fulva.*

BUCCIN HÉMASTOME. Coquille armée de pointes; lèvre striée intérieurement, columelle un peu plane, gorge jaunâtre.

— *LÆVIGATUM.* (Lin.) *Testa ovata oblonga nitida fusco striata lævi, apertura edentula unilabiata.*

BUCCIN POLI. Coquille ovale, oblongue, brillante, fauve, striée, lisse; ouverture sans dents, à une lèvre.

MUREX. POURPRE.

— *Brandaris.* (Lin.) *Testa subovata spinis rectis cincta, cauda mediocri subulata recta spinisque oblique circumdata.*

Pourpre a épines droites. Coquille presque ovale, environnée d'épines droites ; queue de moyenne grandeur, en forme d'alène, droite, environnée obliquement d'épines.

— *Erinaceus.* (Lin.) *Testa multifàriam subfrondoso spinosa, spiræ anfractibus retuso-coronatis, cauda abbreviata.*

Pourpre Hérisson. Coquille couverte vers le haut d'épines de diverses formes ; les sinuosités de la spire mousses, couronnées ; queue raccourcie.

— *Syracusanus.* (Lin.) *Testa oblonga, anfractibus striatis plicatis, tuberculoso-carinatis, apertura edentata, cauda brevi.*

Pourpre de Syracuse. Coquille oblongue, sinuosités striées, plissées, tuberculeuses, en carêne, ouverture sans dents ; queue courte.

TROCHUS. SABOT.

— *Labio.* (Lin.) *Testa imperforata ovata substriata, columella unidentata.*

SABOT A GROSSES LÈVRES. Coquille non trouée, ovale, presque striée; columelle à une seule dent.

— *CONULUS.* (Lin.) *Testa imperforata conica lævi, anfractibus linea elevata interstinctis.*

SABOT CONIQUE. Coquille non trouée, conique, lisse; sinuosités séparées par une ligne saillante.

— *ZIZIPHINUS.* (Lin.) *Testa imperforata conica livida lævi, anfractibus marginatis.*

SABOT PLOMBÉ. Coquille non trouée, conique, livide, lisse; sinuosités avec une bordure.

— *PUNCTATUS.* (Lin.) *Testa imperforata turrita, anfractibus serie triplici punctorum prominentium.*

SABOT PONCTUÉ. Coquille non trouée, en forme de tour; sinuosités avec un triple rang de points saillans.

TURBO. TURBOT.

— *SCALARIS.* (Lin.) *Testa cancellata conica, anfractibus distantibus.*

TURBOT EN ÉCHELLE. Coquille conique en forme de grillage; sinuosités écartées.

— *VARIEGATUS.* (Lin.) *Testa turrita, anfractibus planiusculis, striis septem obsoletis.*

TURBOT PANACHÉ. Coquille en forme de tour; ſinuoſités un peu planes, avec ſept ſtries peu marquées.

— *UNGULINUS.* (Lin.) *Teſta turrita; anfractibus ſtriis decem exoletis.*

TURBOT EN ONGLET. Coquille en forme de tour; ſinuoſités avec des ſtries très-mouſſes.

— *ELEGANS. Teſta ovata cinerea, ſpiraliter convexe ſtriata, apertura adnata.*

Muller, Teſtac. pag. 177, n° 363.

TURBOT ÉLÉGANT. Cette eſpèce, qui eſt *l'Élégante Striée* dans les Nérites de M. Geoffroy, doit être rangée, comme nous l'avons fait, parmi les Turbots de Linné.

HELIX. LIMAÇON.

— *ALGIRA.* (Lin.) *Teſta ſubangulata umbiculata convexa, anfractibus ſenis, umbilicato pervio.*

LIMAÇON D'ALGER. Coquille preſque anguleuſe, ombiliquée, convexe; ſix ſinuoſités, ombilic ouvert.

Ce limaçon eſt terreſtre. Je n'ai trouvé que ſa coquille. Il vient auſſi en Provence, aux environs de Marſeille.

— *PLANORBIS.* (Lin.) *Testa subcarinata umbilicata plana: supra concava, apertura oblique ovata utrinque acuta.*

LIMAÇON PLANORBE. Coquille presque en forme de carêne, ombiliquée, plane, concave en dessus; l'ouverture obliquement ovale, aiguë des deux côtés.

On le trouve dans les mares & les étangs.

— *COMPLANATA.* (Lin.) *Testa deorsum umbilicata convexa: subtus plana, apertura semi-cordata.*

LIMAÇON APPLATI. Coquille ombiliquée en dessus, convexe, plane en dessus; ouverture à demi en cœur.

— *ZONARIA.* (Lin.) *Testa umbilicata convexa depressiuscula, apertura oblongiuscula marginata.*

LIMAÇON RUBAN. Coquille ombiliquée, convexe, un peu applatie; ouverture un peu oblongue; avec une bordure.

Il vit sur terre, & s'attache aux plantes.

— *JANTHINA.* *Testa subimperforata subrotunda obtusa diaphana fragilissima, apertura postice dilatata, labio emarginato.*

LIMAÇON POURPRE. Coquille presque trouée, presque ronde, obtuse, diaphane, très-fragile; ouverture élargie vers le bas, lèvre sans bordure.

La coquille de ce Limaçon eſt d'un beau bleu violet. Il découle de l'animal vivant une couleur violette qui ſervoit à former la belle couleur pourpre des Anciens.

— *DECOLLATA.* (Lin.) LIMAÇON TRONQUÉ.

Il eſt très-difficile de trouver cette coquille avec la dernière ſpire entière. Le ſommet eſt preſque toujours tronqué. Je l'ai cependant trouvé entier dans de jeunes individus. Ce Limaçon eſt terreſtre. On le rencontre aux environs de la Calle & de Bonne, dans les terres sèches & argilleuſes. Sa coquille eſt très-alongée. La dernière ſpire, quand elle exiſte, eſt obtuſe, arrondie.

— *TROCHILUS.* (nobis) *Teſta conica, umbilicata, anfractibus carinatis, acutis, apertura ſubquadragona.*

LIMAÇON TROCHILE. Coquille conique, ombiliquée; ſinuoſités en forme de carêne, aiguës; ouverture preſque à quatre côtés.

Trochilus Monſpeſſulanus exiguus faſciatus pyramidalis. Liſter. conchyl. tome LXI, f. 58.

Trochus lævis, Klein, meth. oſtrac. 65, n° 2, page 24, lett. 9.

This elegant shel is petty frequent about Montpellier. Petiver, gazophyl. tome XXII, f. 10.

Coquille terreſtre, Favanne conchyl. tome 64, litt. o.

Cette petite coquille eſt terreſtre. Elle a ordinairement deux lignes & demie de hauteur, & quatre lignes & demie de diamètre à ſa baſe. Sa ſpire eſt alors compoſée de ſept tours complets, marqués au bas d'une carêne aiguë, qui règne tout le long des ſutures juſqu'au ſommet. Celui-ci conſiſte en un petit point brun, qui eſt toujours plus luiſant que le reſte de la coquille. Sa baſe eſt plate, ou très-peu bombée. Elle eſt pourvue au milieu d'un très-petit ombilic, qui ne laiſſe appercevoir dans ſa cavité qu'un ſeul tour de la volute. L'ouverture eſt tranſverſale, & preſque carrée. Elle a près de deux fois autant de largeur que de hauteur. Ses bords ſont aigus. La couleur de cette coquille eſt blanche ou griſâtre; mais on en trouve quelques-unes qui ont une bande brune ſur la partie ſupérieure des tours près de la carêne, laquelle va ſe terminer au ſommet.

— *TROCHOIDES*. (nobis) *Teſta ſubconica umbilicata, anfractibus convexis ſubcarinatis, apertura tranſverſe lunata.*

Trochus terreſtris. Pennant, Britan. zool. tome IV, pag. 127. t. 80, f. 108.

LIMAÇON TROCHOÏDE. Coquille preſque conique, ombiliquée; ſinuoſités convexes, preſque en carêne; ouverture tranſverſe, en forme de croiſſant.

Cette eſpèce eſt plus petite que la précédente; puiſqu'elle n'a le plus ſouvent qu'une ligne & deux tiers de hauteur ſur deux lignes & deux tiers de diamètre à la baſe. Elle reſſemble beaucoup au *Trochilus* par ſa forme, ſa couleur & les variétés qu'elle préſente; mais elle en eſt cependant très-diſtincte par chacune de ſes parties priſes ſéparément.

La ſpire n'eſt compoſée que de cinq tours, dont la face extérieure a plus de convexité que dans l'autre, & le bas eſt marqué d'un angle moins ſaillant, tout le long duquel l'on apperçoit une ligne enfoncée qui continue juſqu'au ſommet. La pointe de la clavicule eſt noirâtre & luiſante; la baſe eſt convexe, arquée, & marquée au centre d'un ombilic perforé. L'ouverture a la forme d'un demi-cercle dont la convexité eſt tournée en deſſous; ſes bords ſont ſimples, comme dans l'eſpèce précédente. Sa couleur eſt blanche ou griſâtre, & marquée quelquefois d'une bande noirâtre qui tourne tout le long des tours de la ſpire vers leur région moyenne: ſouvent elle manque, mais il n'eſt pas rare d'appercevoir ſur la face inférieure de la coquille, qui eſt rouſſe, des traces très-peu marquées de lignes moins colorées ou de petits points. Ces deux eſpèces, ainſi que la ſuivante, ſont très-communes le long des côtes de la mer dans les environs du Baſtion de France & de la Calle. Elles ſe réuniſſent

ſouvent en ſi grand nombre avec pluſieurs autres eſpèces ſur les chardons, les carlines & quelques autres plantes épineuſes, qu'elles les recouvrent entiérement; & ces plantes, cachées ſous ces nombreuſes coquilles, reſſemblent alors, mais d'une manière informe, à ces différentes figures que l'on forme avec des coquillages.

La figure de Pennant reſſemble beaucoup à cette eſpèce; mais il n'eſt pas facile d'aſſurer qu'elle lui appartienne, cet auteur n'en ayant point donné de deſcription.

— *PISANA.* (nobis) *Teſta perforata globoſa candida, faſciis ſubinterruptis, columella roſea.*

LIMAÇON DE PISE. Coquille perforée, globuleuſe, blanche, avec des bandes preſque interrompues; columelle couleur de roſe.

Cochlea terreſtris vulgaris, candida, faſciis luteis undulatis picta, ore roſeo. Gualt. ind. P. & T. 2. F. E.

Cochlea Piſana minor umbilicata. Pet. gazophyl. T. 52, F. 12.

Helix teſta perforata (imperforata) *globoſa candida, faſciis ſubinterruptis rubris, labro roſeo.* Muller, teſt. p. 6, n° 255.

Cette eſpèce a depuis cinq juſqu'à ſix lignes de hauteur, & depuis ſept juſqu'à neuf lignes de

diamètre. Elle eſt blanche & marquée de lignes rougeâtres, interrompues ou entières, & ſouvent accouplées de deux en deux, ou de trois en trois. L'ouverture a la forme d'un croiſſant; elle eſt large, & ſes bords ſont aigus; mais on remarque dans l'intérieur un bourrelet peu élevé qui leur eſt parallèle, ſemblable à celui de l'*Hélix des arbuſtes* de Linné. Ces rebords, ainſi que la columelle, dans l'état adulte, ſont d'une couleur de roſe très-vive. L'ombilic, placé au centre, ſubſiſte dans tous les âges. Il ne ſe ferme pas après le développement complet de la coquille, comme Muller l'avoit ſoupçonné.

Cette coquille préſente un grand nombre de variétés. Dans quelques individus le tour inférieur de la ſpire n'a que deux ou trois lignes colorées, d'autres en ont cinq, ſix, & même dix, dont les unes ſont ſimples, les autres ponctuées, & d'autres enfin découpées ſur les bords. L'on peut préſumer que celles que Liſter a figurées dans ſon Hiſtoire générale, n°s 78, 79 & 85, ne ſont que des ſimples variétés de cette eſpèce.

Ces trois Limaçons, dont nous venons de donner la deſcription, n'avoient pas été connus de Linné: ils ſe trouvent en Europe, comme ſur la côte d'Afrique. Le premier vit ſur les côtes méridionales du Languedoc. Le ſecond ſe trouve, ſuivant Pennant, ſur les montagnes de la province de Cumberland en Angleterre,

Angleterre, & l'*Hélix Pisana* est commun, non-seulement en Italie, mais encore dans la Provence, le Languedoc, & dans les provinces méridionales de l'Espagne.

NERITA. NERITE.

— *GLAUCINA.* (Lin.) *Testa umbilicata lævi, spira obstusiuscula, umbilico semi clauso: labio gibbo dicolore.*

NÉRITE GLAUQUE. Coquille ombiliquée, lisse; spire un peu obtuse; ombilic à demi fermé; lèvre en bosse, de deux couleurs.

— *ALBUMEN.* (Lin.) *Testa umbilicata convexa, umbilico subcordato: lobo explanato.*

NÉRITE BLANCHE. Coquille ombiliquée, convexe; ombilic presque en cœur; lobe applani.

— *FLUVIATILIS.* (Lin.) *Testa rugosa, labiis edentulis.*

NÉRITE FLUVIATILE. Coquille ridée; lèvres sans dents.

HALIOTIS. OREILLE.

— *STRIATA.* (Lin.) *Testa ovata ferruginea transversim rugosa longitudinaliter striata.*

OREILLE STRIÉE. Coquille ovale, ferrugineuse, ridée transversalement, avec des stries longitudinales.

— *TUBERCULATA.* (Lin.) *Testa subovata, dorso transversim rugoso tuberculato.*

OREILLE TUBERCULÉE. Coquille presque ovale, avec le dos ridé transversalement & couvert de tubercules.

PATELLA. PATELLE.

— *VULGATA.* (Lin.) *Testa subangulata: angulis quatuordecim obsoletis, margine dilatato acuto.*

PATELLE COMMUNE. Coquille presque anguleuse; quatorze angles peu marqués, le bord élargi, aigu.

— *GRÆCA.* (Lin.) *Testa ovata convexa: margine introrsum crenulata, vertice perforato.*

PATELLE GRECQUE. Coquille ovale, convexe; bord crénelé en dedans, avec le sommet troué.

SERPULA. SERPULE.

— *Planorbis.* (Lin.) *Testa regulari orbiculata plana æquali.*

Serpule planorbe. Coquille régulière, orbiculaire, plane, égale.

Cette coquille se rencontre sur une infinité de plantes & autres substances marines. Elle a la forme d'une très-petite lentille blanchâtre.

— *Spirillum.* (Lin.) *Testa regulari spirali orbiculata pellucida, anfractibus teretibus sensimque minoribus.*

Serpule en spirale. Coquille régulière, en spirale, en rond, transparente; sinuosités arrondies, insensiblement plus petites.

Elle est très-commune sur les corallines & les sertulaires.

— *Spirorbis.* (Lin.) *Testa regulari spirali orbiculata, anfractibus supra introrsum subcanaliculatis sensimque minoribus.*

Serpule orbiculaire. Coquille régulière, orbiculaire, en spirale; sinuosités de dessus presque canaliculées en dedans, & insensiblement plus petites.

On la trouve ſouvent avec la précédente, de laquelle elle ne differe qu'en ce qu'elle eſt trois fois plus grande, & qu'elle eſt opaque, tandis que la précédente eſt tranſparente.

LITOPHYTES.

IL a fallu des ſiècles pour découvrir que ces productions marines, qui ne s'offrent à nos regards que comme des êtres du règne minéral, étoient de véritables animaux. Nous ſommes reſtés dans cette erreur juſqu'au ſiècle préſent, & nous ne l'abandonnâmes que pour en embraſſer une autre, mais fondée ſur de ſi belles obſervations, qu'elle nous parut revêtue de tous les caractères de la vérité. M. le Comte de Marſigli, infatigable dans ſes recherches, avoit découvert que de chaque étoile, ou de chaque pore qui caractériſe les Litophytes, il en ſortoit de temps en temps une eſpèce de fleur compoſée ordinairement de huit, dix pétales, & quelquefois plus. Il n'en fallut pas davantage pour ranger parmi les plantes ces ſubſtances que l'on avoit priſes pour des pierres; & il faut avouer que rien n'étoit plus ſéduiſant. Cette erreur, qui n'étoit point enfantée par un eſprit de ſyſtême ni par une imagination brillante, mais appuyée ſur des obſervations fines & délicates, étoit un très-grand pas vers la vérité. L'honneur de la découvrir fut

réſervé à M. Peyſſonnel. Il reconnut que ces prétendues fleurs des Litophytes n'étoient rien autre que de véritables Polypes, doués, la plupart, des mêmes facultés, & offrant les mêmes phénomènes que les Polypes d'eau douce obſervées peu après par M. Trembley. Ces nouvelles idées furent d'abord aſſez mal reçues, & fortement combattues principalement par M. de Reaumur. Les obſervations de M. de Marſigli étoient ſi récentes, elles avoient fait tant d'impreſſion, que l'on croyoit la vérité démontrée; mais M. Trembley, par ſes recherches ſur les Polypes d'eau douce, par l'analogie qu'il leur trouva avec ceux de M. Peyſſonnel, ramena enfin les eſprits au ſentiment de ce dernier Naturaliſte; & l'on vit, en peu d'années, la Botanique, enrichie d'abord aux dépens du Règne minéral, obligée de céder ſes nouvelles acquiſitions au Règne animal. Les expériences multipliées que l'on a faites depuis ſur les Litophytes, ont de plus en plus confirmé le ſentiment de M. Peyſſonnel.

Les *Litophytes* ſont des ſubſtances calcaires, formées par les Polypes qui logent dans leur intérieur. Ces Polypes ſont de différentes formes, & ſe bâtiſſent des cellules relatives à leur organiſation, ou à leur manière de vivre: d'où viennent les différentes eſpèces de Litophytes que l'on a diviſées en genres, ſelon la forme de leurs pores. Il y a

les *Tubipores*, compofées de tubes creux, cylindriques, s'élevant fur la même direction à la même hauteur; les *Madrépores* rameux ou fans branches, dont les tubes ou les ouvertures font compofées d'un certain nombre de lames difpofées en étoiles; les *Millepores*, quelquefois branchus, fouvent lamelleux, dont les ouvertures font arrondies, ou en forme de poire; enfin les *Cellépores*, d'une fubftance prefque membraneufe, compofée d'un grand nombre de très-petites ouvertures.

L'on a donné à toutes ces fubftances le nom de *Litophytes*, c'eft-à-dire, d'*animaux-pierres*, puifqu'en effet elles font un mélange de fubftance crétacée & de matière animale, & que d'ailleurs la plupart reffemblent à des pierres de différentes figures.

MADREPORA. MADREPORE.

— *Ramea.* (Lin.) *Caulefcens pinnata undulatò ftriata, ftellis terminalibus.*

Madrépore rameux. Branches ailées, ondulées, ftriées; étoiles terminales.

Ce Madrépore eft magnifique, fur-tout lorfqu'il fort de la mer. Il eft très-rameux. La plupart des branches font oppofées. Le tronc principal eft très-gros, fur-tout à fa bafe; il fe divife enfuite en de fortes branches droites, fur lefquelles il en pouffe

d'autres plus petites, courtes, presque horizontales. Elles sont toutes striées en ondulations. Les cloisons sont placées à l'extrémité des branches, d'où souvent l'on voit sortir les bras des Polypes, ce qui a probablement déterminé le D. Shaw à appeller ce Madrépore *Porus magnus cum radicibus*. Quand on le tire de la mer il est d'une belle couleur rouge, mais peu-à-peu cette couleur disparoît. Il a ordinairement un pied d'élévation, quelquefois deux.

— *VIRGINEA*. (Lin.) *Caulescens subdichotoma recta solida, stellis alternis eminentibus.*

MADRÉPORE VIERGE. Branches presque fourchues, droites, solides; étoiles alternes, saillantes.

Cette espèce est d'un blanc de lait; les branches sont grosses, un peu applaties, sans ordre; les cellules se trouvent à l'extrémité des petites branches.

— *PUNCTATA*. (Lin.) *Composita punctis stellaribus confertis conflatis è punctis denis.*

MADRÉPORE PONCTUÉ. Composé d'un grand nombre de points en étoiles; chaque étoile formée par dix points.

— *CALYCULARIS*. (Lin.) *Aggregata, cylindris coadunatis, stellis excavatis, centro prominulo.*

MADRÉPORE CALICULÉ. Aggrégé, cylindres réunis; étoiles creuses, avec un point saillant dans le centre.

Ce Madrépore est simple, non rameux. Il ne s'élève souvent pas à un pouce de haut. Il a presque la figure d'un cône renversé, sa base étant beaucoup plus étroite que son sommet. Dans le centre de ses rayons l'on apperçoit un point très-saillant sous la forme d'un gros tubercule. *Aulini* observe, avec raison, que cette espèce est rouge tandis qu'elle est vivante, & qu'elle perd insensiblement sa couleur en se desséchant. Ce Madrépore croît presque toujours sur la même base que les Coraux & les Litophytes; il y est en masse, & forme des grouppes très-jolis.

MILLEPORA. MILLEPORE.

— *TRUNCATA.* (Lin.) *Caulescens dichotoma erecta, ramis truncatis.*

MILLEPORE TRONQUÉ. Tiges fourchues, droites; branches tronquées.

Myriozoum. Donati, hist. nat. de la mer Adriatique, page 52, pl. 8.

Ce Millepore est très-rameux. Les branches sont presque toutes fourchues à leur sommet. Les cellules sont placées en grand nombre autour des branches.

Rien de plus curieux que le Polype qui les habite.
Voici la description que *Donati* nous en a donnée.

« Je ne saurois mieux comparer la figure de » chaque cellule qu'à ces urnes sépulcrales qui sont » les plus communes en Italie. Chaque cellule con» tient un Polype. Cet animal est plus long que » large. Sa queue est mince, son ventre est plus » gros; son col est mince & porte un petit cou» vercle rond, concave, convexe, & de substance » osseuse. La partie inférieure de ce couvercle est » attachée, pour ainsi dire, à une charnière au bas » de l'ouverture de la cellule.

» Quand le Polype veut se déployer, il pousse » & ouvre ce couvercle par le moyen d'une large » trompe qu'il fait sortir de son col. Cette trompe » a la figure d'un verre à boire, & probablement » l'animal s'en sert pour prendre sa nourriture. A » sa partie inférieure elle a deux petits muscles » attachés au couvercle. Lorsque l'animal veut se » cacher, la trompe rentre en elle-même, le Polype » s'accourcit: en s'accourcissant il tire le petit cou» vercle, & il ferme parfaitement la cellule. De » cette manière il se fait une retraite très-sûre. » Cependant tous les Polypes de cette espèce ne » jouissent pas de cette sûreté. C'est un privilège » des adultes, c'est-à-dire, de ceux qui demeurent » dans le contour des branches. Ceux qui ne sont

» pas encore adultes, & qui vivent dans le ſommet » des branches, n'ont point de couvercle. Ils habitent, » pour la plupart, des cellules imparfaites, & faites » d'une matière preſque cartilagineuſe & membra- » neuſe. L'imperfection de ces cellules, & le peu » de conſiſtance de la matière dont elles ſont faites, » m'ont fait voir avec évidence que ces cellules » étoient l'ouvrage des Polypes, comme la co- » quille des Teſtacées eſt l'ouvrage des animaux qui » y logent ». Ce Polype, & ſes différentes parties, ont été très-bien figurés dans Donati. Il y en a encore une très-bonne gravure dans un ouvrage d'Ellis, intitulé : *The natural hiſtory of Zoophytes*, pl. 23.

— *FASCIALIS.* (Lin.) *Membranacea ramoſa flexuoſa utrinque poroſa.*

MILLEPORE EN RUBAN. Subſtance membraneuſe, rameuſe, flexible, poreuſe de deux côtés.

Eſchara, &c. Ellis, corall. pag. 86, pl. 30.

— *CELLULOSA.* (Lin.) *Membranacea reticulata umbilicata turbinato undulata, hinc poroſa pubeſcens.*

MILLEPORE MANCHETTE. Subſtance membraneuſe, réticulée, ombiliquée, ondulée en forme de ſabot, pubeſcente & poreuſe d'un côté.

Cette eſpèce, que l'on voit dans les cabinets, d'une couleur griſe, eſt d'un beau rouge vif lorſqu'elle

ſort de la mer. Peu-à-peu elle pâlit, & quelquefois jaunit. On la nomme vulgairement *Manchette de Vénus*, à cauſe de ſa forme. Elle eſt percée d'une foule de trous ovales diſpoſés en quinconce.

— *Reticulum*. (Lin.) *Filis ramoſiſſimis anoſtomoſantibus cancellatis.*

Millepore en réseau. Filets très-rameux, en treillage, réunis par anaſtomoſe.

Ce Millepore eſt très-commun ſur les coquillages & les différens corps marins, ſur leſquels il eſt appliqué & étendu comme un filet.

— *Coriacea*. (Lin.) *Submembranacea ſemi orbicularis ſubhorizontalis rarius poroſa.*

Millepore coriace. Preſque membraneux, à demi-orbiculaire, preſque horizontale, très-peu poreux.

— *Polymorpha*. (Lin.) *Cruſtacea polymorpha ſolida, poris nullis.*

Millepore polymorphite. Subſtance cruſtacée, ſolide, de pluſieurs formes, ſans aucun pore.

Cette eſpèce reſſemble à une incruſtation calcaire. Elle revêt les rochers ſur les bords de la mer. Sa forme eſt autant variée que ſa couleur, mélangée de blanc, de verd, de rouge, &c.

ZOOPHYTES.

LA classe des *Zoophytes* est très-étendue. La plupart des espèces qu'elle renferme ont été d'abord rangées parmi les pierres, ainsi que les Litophytes, tels que les Coraux (*Isis*), les Gorgones, &c. d'autres l'ont été parmi les plantes, tels que les Corallines, les Sertutaires, les Eponges, & quelques Alcyons. Ces substances ressemblent en effet à de véritables plantes marines, sur-tout les Corallines & les Sertulaires. Ces deux dernières ont été examinées avec la plus scrupuleuse attention par MM. Guettard, Bernard de Jussieu, Donati, &c. & particuliérement par Ellis. Ils ont reconnu, qu'outre l'écorce calcaire qui recouvre les Corallines, elles étoient vraiment habitées par plusieurs sortes de Polypes, les uns placés dans des espèces de tubes, d'autres dans ces vésicules que l'on avoit cru être le fruit de ces prétendues plantes. Nous n'avons encore rien eu de bien satisfaisant sur les Eponges & les Alcyons; cependant Donati en a observé quelques espèces dans lesquelles il a découvert des animaux vivans. Toutes ces productions, si semblables à des plantes,

& qui ont été regardées telles par tous les anciens Naturalistes, ont été appellées *Zoophytes*, qui signifie *animaux-plantes*.

ISIS. CORAIL.

ISIS NOBILIS. (Lin.) CORAIL ROUGE.

Le Corail sort de la mer sous trois états différens. Chaque état justifie en quelque sorte le rang qu'on lui a donné successivement dans les trois règnes de la Nature. C'est sous ces différens rapports que je vais le suivre, commençant par celui que l'on a examiné le dernier, & qui le range pour toujours dans la classe des Polypes.

Lorsqu'une branche de Corail est tirée *vivante* du fond de la mer, elle se présente avec une écorce chargée de petits tubercules arrondis, & couverte d'une humeur gluante & visqueuse qui paroît découler particuliérement du sommet des branches, où l'on remarque des espèces de très-grosses gouttes laiteuses. Plongées de nouveau dans l'eau, ces tubercules, & cette *prétendue goutte de lait*, s'entre-ouvrent, s'épanouissent, & présentent une étoile à huit rayons, que M. *de Marsigli*, & après lui plusieurs autres, séduits par l'apparence, ont pris pour les fleurs du Corail. Des expériences plus récentes ont démontré que ces fleurs étoient de

véritables animaux, des *Polypes à bras*, logés dans des cellules situées au sommet & le long des branches du Corail. Je ne m'arrêterai pas à prouver une vérité qui l'a été si bien par MM. *Peyssonnel*, *Ellis*, *Donati*, *&c.*; mais je hasarderai mes conjectures sur la formation de la substance intérieure & durcie du Corail, & je les appuierai sur les observations que j'ai été à portée de faire sur les différens états du Corail, sortant des eaux de la mer.

Quel que soit l'âge ou la grandeur du Corail, tant qu'il est couvert par des animaux vivans, on y remarque la *substance intérieure*, qui est dure, compacte, très-propre à recevoir le poli, & *l'écorce extérieure*, qui est molle, spongieuse, peu épaisse, qui se sèche & devient friable lorsqu'elle est restée quelque temps à l'air. C'est dans cette écorce que se trouvent les loges d'un grand nombre de Polypes mols & blancs, fixés & logés dans de petits tubes membraneux. Il est encore essentiel de remarquer que les branches du Corail sont très-fortes à leur base, & diminuent en grosseur à mesure qu'elles s'élèvent; que dans le Corail vivant l'extrémité des branches est tendre, friable, qu'il y a très-peu de substance intérieure, que la matière de l'écorce y est en très-grande abondance, que l'on y voit de forts tubercules, & un bien plus grand nombre de Polypes, qui, de temps à autre, découlent le long des branches sous la forme d'une liqueur blanchâtre.

Cette liqueur est probablement un composé de jeunes Polypes, ou d'œufs de Polypes. Ces œufs, ou s'attachent aux corps étrangers qu'ils rencontrent & y forment de nouvelles générations, ou bien ils restent fixés sur la branche paternelle, y vivent & y meurent, après avoir produit des milliers d'autres Polypes, qui à leur tour se multiplient, se dessèchent, & forment, avec le temps, ces branches magnifiques, l'ornement des cabinets, & si long-temps l'écueil des conjectures. C'est cette formation dont je viens de présenter une idée, qu'il est intéressant d'observer; c'est cette *goutte de lait* convertie en un superbe arbrisseau, & métamorphosée, par le laps des temps, en une matière dure, pierreuse, susceptible du plus beau poli, dont il faut développer la génération, quoiqu'elle se cache à nos yeux dans les abîmes de la mer.

Le Polype meurt; mais en mourant, il n'est pas, comme le grand nombre des animaux, soumis à une dissolution qui en fait un objet de corruption & d'horreur. La mort du Polype est une espèce d'ossification. Il se dessèche, durcit, & reste avec sa postérité attaché à la branche où il a pris naissance, pour ne faire, par la suite, qu'un tout de même nature. Il paroît, d'après cela, aisé de concevoir comment le Corail peut former insensiblement des branches très-étendues par des couches tant horizontales que perpendiculaires de Polypes durcis & ossifiés.

Le

Le Polype est mort, & il ne reste de lui, après sa mort, qu'une matière pierreuse, mais tendre. Cette matière est augmentée par les secrétions abondantes des Polypes vivans, par leurs propres enveloppes, c'est-à-dire, par les loges qu'ils se sont formées, lesquelles, entassées les unes sur les autres, grossissent les branches, en forment de nouvelles, qui d'abord sont grêles, foibles, & quelquefois creuses. Elles se brisent avec la plus grande facilité; & se réduisent sous les doigts en une poudre très-fine, & même en pâte, lorsqu'elles sortent de la mer. Ce second état est encore bien éloigné de celui où ce même Corail va devenir aussi dur que le marbre. Suivons une métamorphose si intéressante.

Du sommet des branches de cette extrémité où habite le plus grand nombre des Polypes vivans, il découle de temps à autre une espèce de liqueur visqueuse, qui paroît remplir les interstices des loges, & contribue à former autour des branches un épiderme, une véritable écorce, une couche excentrique qui en augmente l'épaisseur. Etendue sur toutes les branches, elle s'y sèche; mais elle ne se durcit, elle n'acquiert la solidité de la substance intérieure, elle ne s'identifie avec elle qu'autant qu'elle a été recouverte par plusieurs autres couches. C'est ainsi que le *liber* des arbres n'obtient la dureté du bois que par l'addition de plusieurs autres couches de *liber*. Si cette liqueur de Polypes, coulant le

long des branches, rencontre quelque corps étranger, elle les recouvre, & on les trouve ensuite renfermés dans la substance intérieure.

Il est donc très-essentiel de distinguer *le Polype du Corail*, d'avec ce que l'on appelle le *Corail* proprement dit. Le premier croît selon les règles de la génération, d'une génération, il est vrai, particulière aux Polypes. Le Corail, au contraire, produit par les Polypes, n'augmente, comme les minéraux, que par *juxta position*, à-peu-près comme la coquille du Limaçon, par de nouvelles couches appliquées successivement sur les premières. Ces observations, que j'ai suivies avec toute l'attention possible, que l'on ne peut trop s'appliquer à vérifier, & qu'il est même aisé de reconnoître sur certains morceaux de Corail hors de l'eau; ces observations, dis-je, expliquent comment le Corail achève de se durcir, pourquoi le tronc & les premières branches sont fortes, très-grosses, tandis que les dernières sont petites, grêles, friables. Plus une branche est ancienne, plus elle a multiplié son épiderme, plus elle l'a renouvellé, & toujours en augmentant en grosseur ainsi qu'en dureté.

Une branche de Corail n'est donc plus une pierre, ce n'est plus une plante, ce n'est pas non plus un animal, mais une simple production animale, c'est la métamorphose d'un millier de Polypes; c'est un très-bel arbre généalogique où le Polype aïeul est

recouvert par la nombreuſe poſtérité de ſes enfans; où le fils devient le tombeau du père, & où tous enſemble ne perdent l'exiſtence que pour retrouver, ſous une forme nouvelle, & dans ces générations confondues & réunies, un état plus durable, plus brillant, acquérant par la vieilleſſe, & ſe fortifiant avec les années.

Parmi tous ces Polypes, les uns, fidèles à leurs aïeux, n'abandonnent jamais la branche paternelle; ils y vivent, ils y meurent. D'autres, jaloux d'être les auteurs d'une nouvelle génération, s'arrachent de cette antique ſouche, & jettent ſur un rocher, ſur un corps dur quelconque, ſur du bois, ſur des os, les fondemens d'une nombreuſe famille. Si une branche ſe briſe, & qu'elle retombe ſur d'autres branches, elle s'y fixe, & ſe trouve comme entée ſur ſes aïeux les plus reculés.

Le meilleur Corail eſt toujours le plus vieux, le plus dur, celui que la vaſe a recouvert, & qui ne ſort de l'eau que chargé de fange. Quand le Corail n'a plus de Polypes, il n'augmente plus en étendue, il ne produit plus de branches; mais il ſe bonifie, il ſe durcit. Celui que l'on retire en cet état eſt beaucoup plus ſerré, plus peſant que celui où il y a des Polypes. Les Corailleurs l'apprécient bien davantage.

Le Corail, ſur-tout dans ſon état de vieilleſſe, eſt ſouvent carié. Quelquefois aucune ouverture

ne paroît au dehors, mais on le reconnoît aisément à sa légéreté. En le brisant on y trouve une foule de trous longs & droits, à-peu-près comme ceux que les vers font dans le bois. Je soupçonne qu'il a été réduit en cet état par quelque vers qui se nourrit des Polypes du Corail, qui se loge parmi eux, & qui finit par être enseveli au milieu de ces Polypes durcis. Il paroît même que ces vers attaquent la substance du Corail dans son état de dureté, puisqu'on la trouve rongée, particuliérement à la base, & dans les plus fortes branches. J'ai souvent observé dans ces trous un ver mol d'un demi-pouce de long, de couleur blanche, & de la forme d'un boyau vuide; je ne l'ai jamais rencontré vivant. Il étoit quelquefois renfermé dans les branches du Corail, sans aucune apparence d'ouverture au dehors: mais il est beaucoup de trous absolument vuides.

Le Corail rouge est le plus commun & presque le seul que l'on pêche dans les mers de la Barbarie; cette couleur offre des nuances très-variées. Il s'en trouve aussi, mais bien rarement, d'une belle couleur de chair, & plus rarement encore d'un beau blanc de lait.

Le Corail ne vient pas indifféremment dans toutes sortes de fonds. L'on n'en trouve point dans le sable ni dans la vase. Il lui faut un corps solide sur lequel il puisse se fixer. Il ne croît qu'autour

des rochers, plutôt ſur leurs côtés qu'à leur ſurface ſupérieure. C'eſt-là où les Corailleurs ont ſoin de le chercher. Dès qu'ils ont trouvé un rocher de cette nature, ils le parcourent en tout ſens avec leurs filets, que je décrirai plus bas. Si leurs recherches ont été fructueuſes, & qu'il leur reſte encore du Corail à enlever, avant de quitter ce lieu, ils ont, pour reconnoître le local, un moyen bien ſimple. Comme ils ne s'éloignent jamais des côtes plus de trois à quatre lieues, ils fixent ſur terre deux points bien frappans, tel qu'un arbre, une pointe de rocher, à une certaine diſtance l'une de l'autre. Ils en forment un triangle avec le point du lieu où ils ſont; & lorſqu'ils reviennent, ils cherchent des yeux à retrouver le même triangle qu'ils ne manquent jamais, pour peu qu'ils aient d'uſage.

La manière dont ſe fait la pêche du Corail eſt très-ſimple. A deux pièces de bois en croix eſt attaché, à l'extrémité de chaque bras, un filet de chanvre à larges mailles, qui ſe développe & s'étend dans l'eau. Du milieu de la croix part un troiſième filet qui deſcend beaucoup plus bas que les autres: il eſt plus grand & plus large. Il eſt deſtiné à raccrocher les morceaux de Corail qui s'échappent ſouvent des premiers filets. Cet appareil ſe nomme *engin*. L'on y attache une pierre d'un poids ſuffiſant pour faire deſcendre l'engin le long des rochers juſqu'à la profondeur que l'on deſire. En faiſant avancer

lentement le bateau, on balaye, pour ainsi dire, les côtés du rocher. S'il s'y trouve du Corail, il est accroché par les filets qu'alors on tire à force de bras, avec précaution, & par secousses égales. Malgré cela il retombe beaucoup de Corail dans la mer, avant même que les filets soient hors de l'eau. Il est vrai que quand les morceaux paroissent de prix, l'on tâche de les repêcher; mais l'on réussit difficilement. Cette pêche est très-pénible. Chaque bateau est composé de quatre à cinq hommes, qui restent souvent huit jours en mer, exposés au plus ardent soleil. L'on profite, pour cette opération, du calme des eaux; car quand la mer est trop agitée, il faut renoncer à cette pêche.

ANTIPATHES. ANTIPATHE. (Pallas) (*Gorgonia*, Lin.)

— *MYRIOPHYLLA*. (Pallas) *Incurva ramosissima pinnulata, ramis sparsis divaricatis, pinnulis rariusculis setaceis.* Zoophyt. pag. 210.

ANTIPATHE A FEUILLES NOMBREUSES. Tige courbée en dedans, très-rameuse; rameaux épars, écartés; pinnules rares, sétacées, quelquefois ramifiées.

On le rencontre très-fréquemment avec les autres Lytophytes.

GORGONIA. GORGONE.

— *CERATOPHYTA* (Lin.) *ſubdichotoma, axillis divaricatis, ramis virgatis biſulcatis, cortice rubro, poris bifariis.*

GORGONE CÉRATOPHYTE. Preſque fourchue; branches écartées aux aiſſelles, tiges en baguettes avec un ſillon de chaque côté; écorce rouge; pores de chaque côté ſur les bords.

Cette Gorgone eſt très-rameuſe, flexible. Elle s'élève à la hauteur d'un pied. Ses branches ſont applaties, couvertes d'une écorce rougeâtre, friable.

— *VERRUCOSA.* (Lin.) *Bifaria, ramis flexuoſis, cortice calcareo albido, poris prominulis.*

GORGONE VERRUQUEUSE. Branchue des deux côtés; rameaux flexibles; écorce calcaire blanchâtre avec des pores proéminens.

— *ANTIPATHES.* (Lin.) *Paniculato-ramoſa, ligno extus flexuoſe ſtriato.*

GORGONE NOIRE. Rameaux paniculés, bois tortueux, ſtrié.

Cette eſpèce eſt grande & très-belle. Elle croît à la hauteur de deux pieds. Son bois ou ſa ſubſtance intérieure eſt très-dure, d'un noir luiſant.

Les branches font couvertes d'une foule de Polypes très-visibles, approchant de ceux que l'on nomme *Orties de mer*. Ils sont de couleur de cire, & y ressemblent tellement, qu'au premier coup-d'œil l'on feroit tenté de croire que les branches ont été enduites de cette substance.

— *FLABELLUM*. (Lin.) *reticulata, ramis interne compressis, cortice flavo.*

GORGONE EN ÉVENTAIL. Réticulé, rameux, comprimés intérieurement ; écorce jaune.

Cette Gorgone forme un très-joli réseau, composé de mailles inégales, les branches sont larges, disposées en éventail. L'écorce est par-tout d'une couleur jaunâtre. *Ellis, corallines, pl. 26.*

— *VIMINALIS*. (Ellis.) *Ramis subteretibus divaricatis setaceis sparsis erectis, carne flava, polypis albis octo tentaculatis distichis.*

GORGONE FLEXIBLE. Rameaux presque arrondis, écartés, sétacées, épars, droits ; écorce jaune, polypes blancs, à huit bras, sur deux rangs.

ALCYONIUM. ALCYON.

— *BURSA*. (Lin.) *Subglobosum palposum viride.*

Alcyon en forme de bourse. Presque globuleux, pulpeux, de couleur verte.

L'on rencontre fréquemment cet Alcyon sur les bords de la mer, où il est jetté par les vagues. Il varie singuliérement pour la grosseur. On en trouve qui ne sont pas plus gros qu'une noix, tandis que d'autres sont de la grosseur des deux poings. Ils sont ronds, pulpeux, d'une couleur verte, avec une ouverture au sommet plus ou moins grande. L'intérieur est absolument vuide, & ressemble à une vessie gonflée.

— *Cydonicun* (Lin.) *Subrotundum spongiosum flavum læve.*

Alcyon cotonneux. Presque rond, spongieux, jaunâtre, lisse. *Donati, Hist. Nat. de la mer Adriatique, page 56, pl. 9, Alcyonium primum.*

— *Ficus.* (Lin.) *Obovatum pulposum livens.*

Alcyon en forme de figue. Presque ovale, pulpeux, livide.

Cette espèce, nommée vulgairement *Figue marine*, ressemble beaucoup à ce fruit, tant par sa grosseur que par sa forme. Elle est d'une substance légère, spongieuse, d'un jaune pâle intérieurement, avec des cavités irrégulières. L'écorce extérieure est lisse, grisâtre, couverte de quelques tubercules peu

marqués. Le sommet est concave, & présente une ouverture ovale qui ne pénètre que jusqu'au tiers de la substance intérieure. Cet Alcyon est fixé sur des rochers, & souvent sur la base des Lytophytes.

— *LYNCURIUM*. (Lin.) *Globosum fibrosum flavum verrucosum*.

ALCYON TÉTHIE. Substance globuleuse, fibreuse, jaunâtre & verruqueuse. *Donati, Hist. Nat. de la mer Adriatique, page 62, pl. 10.*

Nous avons encore obligation au laborieux Donati de détails intéressans sur cet Alcyon. Il a la forme d'une orange, & est couvert par-tout de gros tubercules. Lorsqu'il sort de la mer, il est mol & flexible; il se durcit peu-à-peu à l'air extérieur. « La Téthie est composée de deux substances, dont » l'une est osseuse & l'autre charnue. Au centre de » la Téthie est une vertèbre sphérique & composée » d'épines très-déliées. Elles ont à-peu-près la figure » d'un fuseau, & sont placées sans ordre. Elles sont » liées étroitement l'une à l'autre par des fibres » charnues & presque tendineuses. De la sphère se » détachent des rayons sans nombre, qui, pendant » que l'animal est en vie, se rendent à la circon- » férence par le chemin le plus court. Chaque rayon » est aussi composé d'une infinité d'épines semblables » aux premières pour la figure, mais un peu plus

» grandes. Elles ſont parallèles & placées enſorte » que la pointe de l'une touche au ventre de l'autre. » De cette manière elles forment un cylindre con- » tinu, qui, étant composé de pluſieurs parties » oſſeuſes, & d'une forte ſubſtance charnue, eſt » tout à la fois roide & flexible.

» La partie de cet animal qui eſt entre la vertèbre » & la ſubſtance corticale, & dans laquelle entrent » & ſe cachent les rayons que nous venons de » décrire, eſt charnue, molle, forte, & un peu » ſpongieuſe. Ses cavités renferment une limphe » claire, peut-être analogue au ſang des autres » animaux. La chair qui lie les cônes & forme la » partie corticale de l'animal, eſt beaucoup plus » ſolide & ferme. De plus, entre un cône & l'autre » ſont poſés des faiſceaux de fibres tendineuſes. » Lorſque ces fibres ſe contractent toutes à la fois, » la Téthie devient moins volumineuſe; & dès que » les fibres ſe relâchent, elle reprend ſa groſſeur » ordinaire par l'élaſticité des rayons. C'eſt ainſi que » l'on voit dans cet animal un mouvement de ſyſtole » & de diaſtole. Mais ſi les faiſceaux des fibres ſe » raccourciſſent ſucceſſivement, alors deux ou plu- » ſieurs cônes ſe rapprochent, la Téthie perd l'équi- » libre, & tombe en roulant du côté oppoſé. La » *Téthie* peut jouir du mouvement de rotation » tant qu'elle eſt jeune, c'eſt-à-dire, tant que ſa » ſurface eſt unie, propre, & flexible : mais lorſque

» la Téthie devient vieille, elle devient souvent » incapable de se mouvoir. C'est peut-être en restant long-temps sans se rouler, qu'elle donne » lieu aux testacées, aux pierres, & à d'autres corps » lourds & pesans, de s'attacher autour d'elle. Ces » corps l'empêchent absolument de se rouler & de » passer d'un lieu à un autre. Devenue immobile, » elle perd sa félicité, & passe de l'état d'animal à » celui de plante animale ».

SPONGIA. ÉPONGE.

SPONGIA OFFICINALIS. Multiformis tenax porosissima lobata tomentosa. Ellis, the Natural History of Zoophytes, published by Solander, pag. 183.

SPONGIA OFFICINALIS. (Lin.).

ÉPONGE COMMUNE. (*Guettard, Mémoires, &c. tome 4, page 143, pl. 1.*) De différente forme, tenace, très-poreuse, divisée en lobes, tomenteuse.

Cette Eponge est très-commune dans les mers de Barbarie. On la trouve de toute grandeur. Elle a quelquefois un pied & demi & deux pieds de haut; d'autrefois elle n'a pas quatre pouces. Les trous dont elle est percée sont très-irréguliers, ronds, longs, ovales; sa substance & son tissu sont très-mols,

presque lanugineux. Sa forme est oblongue, tronquée à la base, au moins dans celles que j'ai rencontrées, qui toutes avoient été détachées des rochers, & jettées sur le rivage. Plus cette Eponge est grosse, plus ses trous sont grands. Elle sert ordinairement à laver & nettoyer les appartemens. Elle se déchire & s'étend presque avec autant de facilité qu'un gros flocon de laine. Sa couleur est ordinairement d'un brun très-foncé.

— *INFUNDIBULIFORMIS.* (Lin.) *Infundibuliformis turbinata flexilis.*

ÉPONGE EN ENTONNOIR. En forme de poire, flexible.

Cette Eponge a bien la figure de celle qui est représentée dans les Mémoires de M. Guettard, tome IV, page 145, pl. 7, fig. 1. Mais la description qu'il en donne ne peut convenir à cette espèce, qui est flexible, composée de trous oblongs irréguliers; sa couleur est d'un jaune très-pâle, presque blanc. Les parois sont très-épaisses, & le creux intérieur qui forme l'entonnoir est plus ou moins profond. Je crois qu'elle doit être rapportée à l'espèce que j'ai citée de Linnée.

— *FICIFORMIS.* (nobis) *Foraminulata, rigida, turbinata, apice perforata.*

ÉPONGE EN FORME DE FIGUE. Percée de petits trous, roide, en forme de poire, trouée à son sommet.

Cette espèce d'Eponge approche de la grosseur & de la figure d'une figue. Elle est un peu retrécie à sa base, & s'élève en forme ovale ou conique : elle varie beaucoup. Un caractère assez constant, est d'avoir à son sommet un trou ou deux d'environ un pouce de circonférence. Il est peu profond. Quelquefois l'ouverture en est petite ; mais si l'on fend l'Éponge en deux, on trouve un vuide intérieur ovale, qui en occupe le centre, & dans lequel aboutit l'ouverture extérieure. Ces Éponges sont fermes, roides ; j'en ai rencontré qui renfermoient dans leur tissu plusieurs corps étrangers, du gravier, des petites coquilles, &c. Au reste, cette espèce est très-variée, & je crois qu'on doit y rapporter celles que M. Guettard a fait graver dans ses Mémoires, tome IV, page 142, pl. 3.

Je serois bien porté à croire que ces grands trous, qu'il ne faut pas confondre avec ceux qui constituent essentiellement les Éponges, ne doivent leur formation qu'aux corps étrangers qui se trouvent renfermés dans les Éponges, & qui paroissent quelquefois leur servir d'axes ou de noyaux, en ayant vues d'entiérement traversées dans leur milieu par la tige de quelque Lytophyte, & par conséquent

percées par leurs deux extrémités; dans les trous intérieurs & vuides, l'on reconnoît aisément que les parties de l'Éponge qui forment les parois, sont plus pressées, plus fermes, comme celles d'un corps qui a été long-temps comprimé.

FLUSTRA. ESCARE.

— *Foliacea*. (Lin.) *Foliacea ramosa: laciniis cuneiformibus rotundatis.*

ESCARE A FEUILLES LARGES. Rameuses, divisions arrondies, en forme de coin. *Ellis, corall. pl. 29, fig. A.*

La forme des cellules de cette Escare, dit Ellis, est très-remarquable; elles sont toutes voûtées au sommet, mais par le bas elles se retrécissent un peu des deux côtés, pour faire place aux voûtes des deux cellules voisines, de sorte que par cette singulière construction, il n'y a point d'espace perdu. Chaque cellule a son entrée placée immédiatement au-dessous de sa voûte, & ses parois sont défendues par des épines.

—*Truncata*. (Lin.) *Folia subdichotoma: laciniis linearibus truncatis.*

ESCARE A FEUILLES ÉTROITES. Feuilles presque fourchues; divisions linéaires, tronquées.

Cette Escare, en s'élevant, se partage en feuilles étroites, & composées de rangs réguliers de cellules, faites en forme de carrés oblongs, placées alternativement l'une près de l'autre, & opposées à celles qui se trouvent en pareil nombre de l'autre côté de la feuille: elles ressemblent par-là à un rayon de miel. On voit sortir de ces feuilles d'autres ramifications toujours plus petites, & garnies elles-mêmes de feuilles. Il y en a plusieurs qui paroissent jointes ensemble à leur partie inférieure, par de petits tubes, comme dans les Corallines: de cette manière elles peuvent se plier & se mouvoir librement dans l'eau. *Ellis, Corall. pl. 28, fig. A.*

— *PILOSA.* (Lin.) *Foliacea varie ramosa: poris infimo dente setaceo.*

ESCARE VELUE. Feuillée avec des rameaux variés; une dent en fil de soie sur le bord inférieur de chaque pore.

Cette Escare est très-petite, flexible, un peu spongieuse. Ses cellules, vues au microscope, ont la forme d'un cône renversé. A la base de l'ouverture de chaque cellule l'on apperçoit un poil soyeux, terminé en pointe.

TUBULARIA. TUBULAIRE.

— *INDIVISA.* (Lin.) *Culmis ſimpliſſicimus, geniculis contortis.*

TUBULAIRE D'UNE SEULE PIÈCE. Tuyaux en forme de chaume très-ſimples, nœuds contournés.

Cette Tubulaire eſt compoſée de tuyaux droits & ſimples, ſemblables aux tiges des graminées, ſans aucunes ramifications. Ces tuyaux, de diſtance à autre, ſont diviſés par des eſpèces de nœuds arrondis. Au ſommet de chaque tuyau l'on voit ſortir un Polype à bras d'un beau rouge pourpre. Ces Tubulaires ſe rencontrent fréquemment ſur des coquilles & autres corps marins.

— *FISTULOSA.* (Lin.) *Culmis dichotomis articulatis, impreſſionibus rhombeis.*

TUBULAIRE FISTULEUSE. Tiges fourchues, articulées; cellules rhomboïdes.

Cette eſpèce eſt compoſée de tubes cylindriques & membraneux, qui ſe diviſent conſtamment en deux; les cellules ſont faites en loſange, quelquefois elles ſont voûtées au ſommet; elles ont d'autres fois la figure d'un cercueil. Lorſque cette Coralline a été expoſée pendant quelque temps ſur le rivage, elle devient blanche & fort dure. *Ellis, Corall. pl.* 23.

CORALLINA. CORALLINE.

— *TUNA.* (Ellis, Nat. Hist. of Zoophytes.) *Trichotoma articulata, articulis compressis planis subrotundis, pl. 20, fig. E.*

CORALLINE ORBICULAIRE. Tiges à trois branches articulées; articulations comprimées, planes, presque rondes.

Cette Coralline est fort singulière par sa forme. Elle se présente comme la plante, connue vulgairement sous le nom de *Raquette* ou *Figuier-d'Inde.* (*Cactus Opuntia*, Lin.) Les articulations semblables aux feuilles de la Raquette, sont presque rondes ou ovales, placées à la suite les unes des autres. Les premières, celles qui forment la base & le tronc, sont plus épaisses, alongées, presque cylindriques, un peu en forme de cône; elles poussent ensuite des tiges qui se divisent en deux, trois & quatre branches. L'œil, armé d'une loupe, distingue aisément les petites cellules nombreuses, & en forme de pores arrondis, qui couvrent les deux surfaces de cette Coralline. Ellis, avec le microscope, après avoir fait dissoudre la matière crétacée dans du vinaigre, a vu les tubes faits en forme de gonds ou de pivots, qui se divisent en ramifications, lesquelles s'étendent sur les superficies

plates de chaque articulation, & se terminent par des petites coupes, qui, jointes ensemble par les côtés, représentent au naturel les gâteaux des abeilles : chaque coupe a au fond un petit trou, par lequel elle communique avec un petit tube particulier de l'une des coupes des moindres branches, & le sommet de chacune de ces coupes répond à un pore de la surface crétacée. (*Ellis*, *Corall. pl. 25*, *fig. a. b. c.*).

Cette espèce de Coralline ressemble beaucoup à celle que Linné appelle *Corallina opuntia ;* mais les articulations sont en forme de reins, & leurs bords présentent souvent des sinuosités, au lieu que dans celle que je viens de décrire, les bords sont arrondis, & les articulations orbiculaires. J'ai trouvé cette Coralline attachée aux rochers sur les bords de la mer au Bastion de France & à la Calle.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Subbipinnata*, *articulis subturbinatis.*

CORALLINE COMMUNE. Presque deux fois ailée ; articulations presque en forme de poire.

Cette Coralline est une des plus communes. On la trouve par-tout sur les rochers, sur les coquilles & les corps marins. Sa couleur ordinaire est d'un verd pâle. Exposée à sec sur le rivage elle blanchit, & devient ferme & très-fragile. La surface crétacée fait effervescence & se dissout

promptement dans le vinaigre. Les tiges sont composées de tubes qui s'engrainent les uns dans les autres. Ils ont la forme d'un cône tronqué. Des deux côtés de leur ouverture il sort des tubes de même forme qui en produisent d'autres, & représentent des rameaux opposés les uns aux autres. Toute la surface est couverte de pores arrondis, où probablement se logent les Polypes. *Ellis, Corall. pl. 24, fig. a.*

— *RUBENS.* (Lin.) *Dichotoma capillaris fastigiata, articulis superioribus elevatis.*

CORALLINE ROUGE. Branches fourchues, capillaires, en faîte; articulations supérieures élevées. *Ellis, Corall. pl. 24, fig. f.*

Cette jolie petite Coralline est composée de tiges aussi minces que des cheveux qui se divisent en deux. Ces tiges sont formées par des tubes alongés & grossis à leur partie supérieure. Elle croît sur les rochers, & très-souvent sur des coquilles, où elle vient en touffes arrondies & forme une rosette d'une belle couleur rouge. Exposée à l'air, elle perd peu-à-peu sa couleur qui varie même dans la mer.

— *FRAGILISSIMA.* (Lin.) *Dichotoma, articulis filiformibus divaricatis apice basique latioribus.*

CORALLINE FRIABLE. Fourchue ; articulations filiformes, écartées, élargies à leur sommet & à leur base.

Cette Coralline m'a paru être la même que celle qui est gravée dans Ellis (*Hist. Nat. of Zoophytes, pl. 21. f. d.*). La mienne est plus tortueuse, les tubes beaucoup plus grêles, plus minces, arrondis par-tout également. Elle croît abondamment sur une espèce de *fucus* où elle forme une touffe de cheveux entremêlés. Elle est blanche, très-fragile, & se réduit en poudre entre les doigts.

SERTULARIA. SERTULAIRE.

— *ROSACEA.* (Lin.) *Paniculata denticulis oppositis truncatis ; ramis alternis, ovariis coronato-spinosis.*

SERTULAIRE EN ROSETTE. Tige paniculée avec des petites dents opposées tronquées ; rameaux alternes ; ovaires couronnés par des épines.

Cette Sertulaire croît ordinairement sur différentes Corallines. Ses branches sont alternes, garnies de petites dents opposées. Ses vésicules, grossies au microscope, dit Ellis, ressemblent à la fleur d'une Grenade qui commence à s'entre ouvrir. Il en sort un Polype qui déploie & alonge ses pattes lorsque

l'on plonge cette Sertulaire dans de l'eau de mer. *Ellis, Corall. pl. 4, f. n.*

— *ABIETINA.* (Lin.) *Denticulis suboppositis tubulosis, ovariis ovalibus, ramis pinnato-alternis.*

SERTULAIRE EN FORME DE SAPIN. Petites dents presque opposées, en tube; ovaires ovales; rameaux ailés & alternes.

Les vésicules ou les cellules des Polypes sont tronquées, ovales; les branches sont alternes, garnies de petites dents opposées.

RÈGNE VÉGÉTAL.

DÉTOURNONS enfin nos regards des monſtres de la Barbarie, pour ne plus les arrêter que ſur la brillante végétation qui y règne pendant une partie de l'hiver & du printemps. L'aſpect de ce pays eſt, à la vérité, triſte & lugubre; les forêts, preſque toutes compoſées de lièges, n'offrent de loin qu'une teinte ſombre & noire: l'Yeuſe, le Lentiſque, le Filaria, l'Arbouſier, quoique d'un verd un peu plus clair, ne rendent pas les côteaux où ils croiſſent beaucoup plus rians; d'ailleurs, l'incendie de chaque été noircit les troncs des arbres, & ne laiſſe que les tiges à demi-brûlées des arbriſſeaux: mais dès que les pluies de l'automne ont rafraîchi la terre, dès que les vents de janvier ont adouci leur haleine, la verdure des prairies s'embellit alors d'un grand nombre de fleurs infiniment agréables à la vue par la variété de leurs couleurs & de leurs formes, & l'air ne parvient à l'odorat que chargé des émanations ſuaves des Narciſſes, des Clématites, des Lupins, des Orangers & des Myrthes. Aux mois d'avril & de mai la Barbarie n'eſt plus qu'un vaſte parterre de fleurs. Sans les mœurs féroces de ſes habitans, le

voyageur enchanté, ſe croiroit tranſporté dans la vallée délicieuſe de Tempé, ou au milieu des jardins de l'heureux *Eden*. Que de riches tréſors pour le Naturaliſte ſur les montagnes & les côteaux, dans les forêts & les plaines! A chaque pas, nouveaux ſujets d'admiration, nouvelles jouiſſances. Charmantes fleurs! que de fois votre pompe majeſtueuſe, votre éclat ſéduiſant m'ont fait oublier que j'habitois au milieu des monſtres, & que peut-être la mort m'attendoit à quatre pas! que de fois, en vous contemplant, tranſporté d'enthouſiaſme & de reconnoiſſance, j'ai oſé élever mes idées juſqu'au trône ſublime de l'auteur de tant de merveilles! Loin de moi ces imaginations ſtériles, ces cœurs de glace qui voudroient que je foulaſſe avec indifférence ce magnifique tapis que le Créateur a étendu ſous mes pieds! loin de moi ces égoïſtes inſenſibles pour qui la plus belle plante n'a aucun intérêt ſi elle ne ſert à perfectionner leurs mets, ou à guérir leurs indigeſtions: non, charmantes fleurs, tranſportées dans ma patrie, je ne ſouillerai point votre éclat en vous pilant dans un mortier. Ah! plutôt croiſſez dans ces jardins fondés en votre honneur par des Monarques éclairés & bienfaiſans: que l'amateur vienne admirer l'éclat de vos pétales, & les opérations myſtérieuſes qui s'exécutent dans l'intérieur de vos corolles. Faites le délaſſement des cœurs honnêtes & ſenſibles, les délices du citoyen vertueux, du

paisible philosophe : non, je ne prendrai jamais pour un méchant celui que je verrai porter sur vous des regards d'admiration & de plaisirs. Il est un genre d'occupation & de délassement qui tient plus qu'on ne pense aux inclinations bonnes ou perverses de celui qui s'y livre.

La Barbarie, placée sous un ciel plus brûlant encore que le Portugal, l'Espagne & l'Italie, offre, le long de ses côtes, la masse des plantes que l'on trouve dans les provinces & les royaumes du midi de l'Europe ; mais à mesure que l'on s'avance dans les terres, dès que l'on a traversé la pente des montagnes de l'Atlas qui regarde la mer, ces plantes disparoissent : ce n'est plus la même nature ; ce ne sont plus ces bosquets fleuris, ces forêts verdoyantes, ces gazons couverts de mille espèces de fleurs ; des rochers arides & pelés, des sables stériles, un sol brûlant succèdent à ces côteaux fertiles, à ces pâturages abondans, à ces vastes plaines couvertes de moissons. Le défaut de sources, l'air embrasé du midi s'opposent à la végétation sur le revers de l'Atlas du côté du *Saara*. Cette partie est presque inhabitable, & en effet très-peu habitée. Revenons donc à cette riche végétation, & suivons un instant les travaux des Arabes cultivateurs ou bergers.

Dans ce fortuné climat les productions naturelles n'ont point à craindre l'intempérie des saisons. Jamais

les rigueurs de l'hiver, les froids tardifs, les pluies trop abondantes, les séchéresses trop longues, un brouillard empesté, une grêle pernicieuse, ne détruisent l'espérance du cultivateur. Sous cet heureux ciel le printemps y est presque continuel, la température de l'hiver est à-peu-près celle de notre mois de mai : des pluies fréquentes, réunies aux rayons d'un soleil vivifiant y développent, pendant cette saison, une abondante végétation, & le mois de janvier offre, en Barbarie, tous les agrémens de notre printemps. Le sol, quoique peu cultivé, y est très-fertile. Sa nature est une argile rendue légère par le sable qui s'y trouve en abondance; ou bien ce n'est que du sable mêlé aux débris annuels des plantes, d'où il résulte une terre noirâtre, légère, sans consistance, mais d'un excellent produit.

Lorsque les Maures se proposent d'ensemencer un terrein qui ne l'a point encore été, ils commencent par mettre le feu à toutes les herbes inutiles. Ils ne font qu'un seul labour dans le mois de novembre, & ce labour consiste à gratter un peu la terre à sa superficie. La forme de leur charrue ne leur permettroit pas de former des sillons bien profonds. Un simple soc attaché à une longue pièce de bois coudée dans son milieu, & terminée par le joug qui s'attache aux cornes de deux boeufs, est leur seul instrument de labour. Ce travail achevé, ils jettent à l'aventure, sans ordre, sans principes,

les grains qu'ils veulent recueillir. Ils ne prennent pas même la peine de les recouvrir. Ces champs une fois ensemencés sont absolument abandonnés jusqu'au temps de la moisson, qui arrive à la fin de mai, quelquefois en avril. Ils coupent les épis avec une espèce de faucille, & abandonnent la paille, à laquelle souvent ils mettent le feu. Pour faire sortir le blé de ses valves, ils le font fouler sous les pieds des bœufs & des mules, comme je l'ai vu pratiquer en Provence. Après avoir mis en réserve leurs provisions dans des magasins en terre, nommés *matamores*, où le blé se conserve pendant plusieurs années sans se gâter, ils vendent le reste aux Négocians Européens.

Les Maures ne connoissent point du tout les engrais. Ils en ont cependant de deux sortes, & le hasard semble venir au secours de leur ignorance. Ils ont coutume, tous les ans après la moisson, (comme je l'ai déjà dit) de mettre le feu par-tout. Cet incendie général dure plus de deux mois. Les cendres abondantes qui en résultent bonifient le terrein, sur-tout après avoir été détrempées par les pluies de l'automne, & mélangées par le labour. Le second engrais vient de leurs nombreux roupeaux. Comme ils cultivent ordinairement les lieux qu'ils habitent ou qu'ils ont habités, & qu'ils changent souvent de local, le terrein insensiblement se trouve enfumé sans soins, sans fatigues, & qui

plus est, sans que les Maures s'en doutent. Ajoutons à cela que, comme il y a peu de terre cultivée, il est rare qu'ils labourent le même champ plusieurs années de suite. Ils choisissent toujours celui qui est le plus à leur portée. La terre, par ce moyen, ne cesse point d'être neuve; elle répare, avec le temps, par la destruction des végétaux, ce qu'elle peut avoir perdu par la culture.

Il est aisé de juger, d'après cela, combien ce pays, presque inculte, deviendroit précieux entre les mains de bons agriculteurs. Quand l'homme y auroit les saisons & les élémens à sa disposition, il ne pourroit les rendre plus favorables. Quelques pluies d'automne disposent la terre au labour. Celles de l'hiver réunies à une chaleur modérée, développent la végétation, la nourrissent. Dans le printemps, le soleil, déjà brûlant, hâte la maturité & la perfectionne; de sorte qu'au mois de juin, au moment où commencent les grandes chaleurs, la terre n'a plus rien à produire, & le cultivateur a cessé de recueillir. C'est, je l'avoue, un fort triste spectacle que la Barbarie, en juillet, août, septembre & une partie d'octobre. Tout est brûlé, desséché: la terre n'offre que des crevasses & qu'une aridité stérile: elle est par-tout couverte des restes de l'incendie allumé par les Maures; les arbres n'offrent plus d'ombrages; leurs feuilles dévorées par les flammes, & leurs troncs noircis & presque en

charbon, jettent une trisstesse sombre dans l'ame du voyageur. Il n'y a d'habitables que les lieux aquatiques, quand leurs eaux ne sont point entièrement évaporées. Quant aux marais, aux étangs, il faut les fuir. Les vapeurs abondantes & fétides qui s'en exhalent, occasionnent une foule de maladies épidémiques, auxquelles les Européens sont beaucoup plus sujets que les Maures. J'ai quelquefois été saisi de violens maux de tête & de cœur, en herborisant sur leurs bords : ces exhalaisons fétides me suffoquoient, & je ne doute point que je n'en eusse été la victime, si je m'y étois arrêté trop long-temps.

L'Olivier, la Vigne, la Grenade & l'Arbousier, qui croissent sur les côteaux en abondance & sans culture, prouvent combien il feroit avantageux de les y cultiver. L'Arbouse, qui ne mûrit point parfaitement en Provence, qui y est indigeste, est un fruit excellent en Barbarie. Nos légumes, transportés d'Europe, m'ont paru très-inférieurs, pour le goût, à ceux de nos provinces septentrionales. Peut-être le terrein n'est-il pas assez gras pour leur procurer cette saveur qu'elles acquièrent dans nos jardins potagers? Les Melons n'y ont point ce parfum exquis qui caractérise ceux de la Provence : les Oranges y sont abondantes, mais fades ; les Limons, les Citrons, les Bergamottes n'ont pas le même degré de bonté que ceux d'Europe ; la culture occasionne peut-être cette différence. Tous ces arbres

croissent en plein champ, & sont, en toute saison, chargés de fruits nombreux.

L'étendue & la bonté des pâturages font que les Maures prennent peu de soin de l'éducation de leurs troupeaux. Ils les laissent continuellement en plein air. Pendant huit mois de l'année ils sont très-bien nourris; mais ils deviennent extrêmement maigres dans le temps des grandes chaleurs. Les Maures, livrés tout entiers à l'oisiveté, ne se donnent pas même la peine d'amasser du foin pour ce temps de sécheresse. Ils se contentent alors de camper près des endroits aquatiques, où les bestiaux n'ont, pour toute nourriture, que les mauvaises herbes des marais, beaucoup de joncs, de prêles, de roseaux, &c. La chair des bœufs & des moutons, qui n'est jamais bien délicate, devient, en été, coriace, sèche & fade. Les bœufs y sont beaucoup plus petits que ceux de France, les brebis y multiplient considérablement, & donnent une laine extrêmement fine & blanche. La tonte s'en fait dans le mois de mai. Jamais les Maures ne châtrent aucun de ces animaux.

Outre le Blé, l'Orge, les Fèves, les Maures cultivent encore, du côté de Tunis, le Sorgho, la Canne à sucre. Presque par-tout ils sèment du Tabac. Le Mélouchier & le Gombo se cultivent pour les cuisines; mais en général les Maures & les Arabes tirent très-peu parti d'un pays aussi

fertile. L'emploi qu'ils font des végétaux dans la Médecine & les Arts, fe réduit à un très-petit nombre de plantes. J'aurai foin de les indiquer à mefure qu'elles fe préfenteront. Toutes les fois que j'ai eu une plante nouvelle à décrire & à nommer, j'ai toujours ajouté le mot (*nobis*) après le nom fpécifique de la plante. J'ai été aidé dans ce travail par M. le Chevalier de la Mark, qui a bien voulu vérifier toutes mes efpèces, & me communiquer fes obfervations.

PREMIÈRE CLASSE.

MONANDRIE-MONOGYNIE.

SALICORNIA. SALICORNE.

— *FRUTICOSA.* (Lin.) *Caule erecto fruticofo.*

SALICORNE LIGNEUSE. Tige droite ligneufe.

Elle eft très-abondante fur les bords de la mer à *Bonne* & à la *Calle.*

——— DIGYNIE.

CALLITRICHE. CALLITRIC.

— *VERNA.* (Lin.) *Foliis fuperioribus ovalibus; floribus androgynis.*

CALLITRIC PRINTANNIER. Feuilles ſupérieures ovales; fleurs androgynes.

— *AUTUMNALIS.* (Lin.) *Foliis omnibus linearibus apice bifidis, floribus hermaphroditis.*

CALLITRIC D'AUTOMNE. Toutes les feuilles linéaires, diviſées en deux à leur ſommet; fleurs hermaphrodites.

L'une & l'autre eſpèce couvrent les mares & les eaux ſtagnantes.

SECONDE CLASSE.

DIANDRIE-MONOGYNIE.

PHILLYREA. FILARIA.

— *MEDIA*........ FILARIA à feuilles moyennes.

— *ANGUSTIFOLIA.* FILARIA à feuilles étroites.

— *LATIFOLIA*.... FILARIA à feuilles larges.

Les collines & les lieux arides en ſont couverts. Ces trois plantes offrent un grand nombre de variétés intermédiaires, & rentrent tellement l'une dans l'autre, que je ſuis très-porté à croire, avec M. le Chevalier de la Mark, qu'elles ne ſont qu'une ſeule eſpèce. *Voyez le Diction. Encyclop.*

OLEA,

OLEA. OLIVIER.

— *EUROPÆA.* (Lin.) *Foliis lanceolatis.*

OLIVIER D'EUROPE. Feuilles lancéolées.

L'Olivier croît par toute la Numidie dans les terreins secs & sur les collines. Celui qui vient sans culture varie beaucoup. J'y ai rencontré l'*Olea buxifolia* (Olivier à feuilles de buis) du Jardin du Roi. Il reste petit, mal-fait, & ne perd jamais le port d'un arbrisseau. Je n'ai pu y découvrir de fruits. Ses feuilles sont presque rondes, dures, d'un verd très-obscur en dessus, d'un verd plus clair en dessous. Lorsque quelques-unes de ses tiges s'élancent, les feuilles peu-à-peu deviennent lancéolées.

Les olives sauvages sont petites, alongées, peu charnues. Celles que l'on recueille à *Bonne* sont plus grosses & plus rondes. Les Oliviers cultivés en Barbarie sont bien plus beaux & plus élevés que ceux que j'ai vus en Provence. J'ignore s'ils donnent de meilleure huile.

VERONICA. VÉRONIQUE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Floribus solitariis; foliis cordatis incisis pedunculo longioribus.*

VÉRONIQUE DES CHAMPS. Fleurs solitaires; feuilles en cœur, découpées, plus longues que les pédoncules.

VERBENA. VERVEINE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Tetrandra, spicis filiformibus paniculatis, foliis multifido laciniatis, caule solitario.*

VERVEINE USUELLE. Quatre étamines; épis filiformes, paniculés; feuilles à plusieurs découpures; tige solitaire.

SALVIA. SAUGE.

— *VERBENACA.* (Lin.) *Foliis serratis sinuatis læviusculis, corollis calyce angustioribus.*

SAUGE A FEUILLE DE VERVEINE. Feuilles en dents de scie, sinuées, un peu lisses; corolles plus étroites que le calice.

Harminum sylvestre minus, inciso folio, flore azureo. Barr. icon. 208.

Cette espèce a aussi beaucoup de rapport avec la figure 220. Elles paroissent ne différer l'une de l'autre que par l'épi un peu plus grêle, & les feuilles plus ou moins sinuées.

——— DIGYNIE.

ANTHOXANTHUM. FLOUVE.

— *ODORATUM.* (Lin.) *Spica oblonga ovata, flosculis subpedunculatis arista longioribus.*

FLOUVE ODORANTE. Épi oblong, ovale; fleurs presque pédonculées, plus longues que la barbe.

TROISIÈME CLASSE.

TRIANDRIE-MONOGYNIE.

VALERIANA. VALERIANE.

— *CALCITRAPA.* (Lin.) *Floribus monandris, foliis pinnatifidis.*

VALÉRIANE CHAUSSE-TRAPPE. Fleurs à une étamine; feuilles presque ailées.

— *CORNUCOPIÆ.* (Lin.) *Floribus diandris ringentibus, foliis ovatis sessilibus.*

VALÉRIANE CORNE-D'ABONDANCE. Irrégulière; à deux étamines; feuilles ovales, sessiles.

Cette espèce varie à fleurs purpurines & à fleurs blanches. Elle croît dans les prairies.

— *Phu.* (Lin.) *Floribus triandris, foliis caulinis pinnatis; radicalibus indivisis.*

Valériane phu. Fleurs à trois étamines; feuilles caulinaires ailées; les radicales entières.

C'est dans les lieux humides & sablonneux du côté du Bastion de France, que j'ai trouvé cette jolie espèce.

— *Locusta.* (Lin.) *Floribus triandris, caule dichotomo, foliis linearibus.*

Valériane mache. Fleurs à trois étamines, tige fourchue; feuilles linéaires.

J'ai trouvé les deux variétés *Olitoria* & *Coronata*, & une troisième à feuilles plus étroites, & à fleurs purpurines.

IXIA. IXIE.

— *Bulbocodium.* (Lin.) *Scapo ramoso, floribus solitariis, foliis sulcatis reflexis.*

Ixie bulbocode. Tige rameuse; fleurs solitaires; feuilles sillonnées, rabattues.

Cette jolie petite plante fait l'ornement des bosquets dans le mois de décembre. Elle offre de grandes variétés dans sa couleur, tantôt bleue, tantôt violette, rouge, ou blanche.

GLADIOLUS. GLAYEUL.

— *COMMUNIS.* (Lin.) *Foliis enſiformibus, floribus diſtantibus.*

GLAYEUL COMMUN. Feuilles en forme d'épée; fleurs écartées.

Il varie à fleurs purpurines & à fleurs blanches.

IRIS. IRIS.

— *JUNCEA.* (nobis) *imberbis, foliis junceis filiformibus, ſcapo unifloro, ſpathis mucronatis.*

IRIS A FEUILLES DE JONC. Point de barbe; feuilles en forme de jonc; filiformes; tige à une fleur; ſpathes terminées par une pointe.

Cette belle Iris eſt très-commune ſur toutes les collines dans le mois de mai. Elle approche, par ſa corolle, de l'*Iris fœtida*, mais ſes feuilles ſont filiformes, ſemblables à celles du jonc: elles ſont glabres, ſtriées, de la longueur de la tige. Celle-ci eſt articulée, creuſe, foible, preſque ſemblable au chaume des Graminées. Les deux écailles de la ſpathe ſont oblongues, minces, tranſparentes, terminées par une longue pointe foible, un peu recourbée. La corolle eſt jaune; les pétales ſont veinés, preſque

arrondis, ouverts, sans barbe. Il n'y a ordinairement qu'une seule fleur sur chaque tige. Elle croît à la hauteur d'un pied.

— *ALATA.* (nobis) *Imberbis, foliis ensiformibus; tubo longo filiformi, petalis interioribus minimis.*

IRIS AILÉE. Point de barbe; feuilles en forme d'épée; tube long, filiforme; pétales intérieurs très-petits.

Cette Iris ne s'élève pas tout-à-fait à un pied. Elle porte une, quelquefois deux fleurs sur le même pédoncule. La corolle est d'un bleu violet: elle n'a point de barbe. Les trois pétales extérieurs sont très-grands, ovales, élargis, longs de trois pouces; les intérieurs sont très-étroits, de deux tiers plus courts que les extérieurs. Deux s'échappent en dehors, & représentent, à la base de la corolle, deux petites ailes dans une position horizontale. Le tube est fort long, filiforme. Il porte presque de la base de la racine, où se trouve le germe porté sur un pédicule très-court. Les feuilles sont larges, terminées en pointe. La racine est une bulbe. J'ai trouvé cette plante en fleurs dans le mois de novembre aux environs de Bonne & à Hyppone. Elle croît sur les rochers.

— *UNGUICULARIS.* (nobis.) *Imberbis, tubo filiformi longissimo, petalis omnibus erectis subæqualibus.*

IRIS A LONGS ONGLETS. Point de barbe; tube filiforme, très-long; tous les pétales droits, presque égaux.

Cette nouvelle espèce d'Iris se rapproche de la précédente par son tube très-long & filiforme, & par le germe presque placé sur la racine; mais ses pétales, au nombre de six, sont tous d'égale grandeur, & dans la même position. Le limbe est ovale, terminé par de longs onglets qui se réunissent à l'ouverture du tube ou de la hampe. Les feuilles sont très-longues, applaties, en forme d'épée; souvent elles surpassent la tige du double. La racine est charnue, presque ligneuse. Elle trace horizontalement.

J'ai trouvé cette plante en fleurs au mois de décembre dans le bois de Fréje, chez la nation des Zulmis. Elle croît dans le sable à un pied de haut.

— *PSEUDO-ACORUS.* (Lin.) *Imberbis, foliis ensiformibus, petalis alternis stigmate minoribus.*

IRIS DES MARAIS. Point de barbe; feuilles en épée; pétales alternes plus petits que le stigmate.

— *SISYRINCHIUM.* (Lin.) *Imberbis, foliis linearibus undulatis reflexis, scapo unifloro.*

IRIS A DEUX BULBES. Point de barbe; feuilles linéaires, ondulées, rabattues; hampe à une fleur.

Cette espèce est très-commune dans le sable sur le bord de la mer. Elle fleurit en avril.

SCHÆNUS. CHOIN.

— *MUCRONATUS.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, spiculis ovatis fasciculatis, involucro sub hexaphyllo, foliis canaliculatis.*

CHOIN MUCRONÉ. Tige arrondie, nue; épillets ovales, fasciculés; enveloppe presque à six feuilles; feuilles en gouttière.

— *NIGRICANS.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, capitulo ovato, involucri diphylli valvula altera subulata longa.*

CHOIN NOIRATRE. Tige arrondie, nue; tête ovale; une des valvules de l'enveloppe à deux feuilles longues & en forme d'alène.

CYPERUS. SOUCHET.

— *FASCICULARIS.* (nobis) *Culmo triquetro, base folioso, panicula fasciculato-capitata.*

SOUCHET FASCICULÉ. Tige à trois côtés; base feuillée; panicule en tête fasciculée.

Cette plante paroît être la même que celle qui est figurée dans Plukenet, pl. 416, fig. 6. Sa tige

est triangulaire; elle n'a des feuilles qu'à sa base & un peu au-dessus. Ces feuilles sont longues, étroites, glabres, plus courtes que la tige. La panicule forme une tête composée de fleurs réunies en faisceau, & portées sur des pédicules très-courts. Les écailles sont ovales, obtuses, très-serrées. Cette plante croît à la hauteur d'un pied, dans le sable sur le bord des ruisseaux. J'en ai trouvé une assez belle variété dont les pédoncules sont plus alongés, & forment une panicule en ombelle.

— *LONGUS.* (Lin.) *Culmo triquetro folioso umbella foliosa supra decomposita, pedunculis nudis, spicis alternis.*

SOUCHET LONG. Tige à trois côtés, feuillée; ombelle feuillée, sur-composée; pédoncules nus; épis alternes.

Il varie selon ses âges. Jeune, sa panicule est très-serrée; ce n'est qu'avec le temps qu'elle forme une ombelle bien écartée avec de longs pédoncules.

— *FLAVESCENS.* (Lin.) *Culmo triquetro nudo; umbella triphylla, pedunculis simplicibus inæqualibus, spicis confertis lanceolatis.*

SOUCHET JAUNE. Tige à trois côtés, nue; ombelle à trois feuilles; pédoncules simples, inégaux; épis entassés, lancéolés.

Il ne m'a paru différer de celui d'Europe que par ſa grandeur, qui eſt de plus d'un pied. Ses tiges ſont beaucoup plus grêles, & l'ombelle plus composée; quant au reſte, ce ſont les mêmes caractères.

— *Fuscus.* (Lin.) *Culmo triquetro nudo, umbella trifida, pedunculis ſimplicibus inæqualibus, ſpicis conſertis linearibus.*

Souchet roux. Tige à trois côtés, nue; ombelle diviſée en trois; pédoncules ſimples, inégaux, épis entaſſés, linéaires.

Il eſt, comme le précédent, mieux développé & plus garni.

SCIRPUS. SCIRPE.

— *Holoschænus.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, ſpicis ſubgloboſis glomeratis pedunculatis, pedunculo diphyllo inæquali mucronato.*

Scirpe globuleux. Tige arrondie, nue; épis preſque globuleux, entaſſés, pédonculés; pédoncule à deux feuilles inégales, piquantes.

— *Setaceus.* (Lin.) *Culmo nudo ſetaceo, ſpica terminali ſeſſili.*

SCIRPE SÉTACÉ. Tige nue, fétacée; épi terminal feffile.

— *MARITIMUS.* (Lin.) *Culmo triquetro, panicula conglobata foliacea; fpicularum fquamis trifidis; intermedia fubulata.*

SCIRPE MARITIME. Tige à trois côtés; panicule prefque globuleufe, feuillée; écailles des épillets divifées en trois; celle du milieu en forme d'alène.

— *SYLVATICUS.* (Lin.) *Culmo triquetro foliofo, umbella foliacea, pedunculis nudis fupra decompofitis, fpicis confertis.*

SCIRPE DES BOIS. Tige à trois côtés, feuillée; ombelle feuillée; pédoncules nus, fur-compofés; épis entaffés.

— *PALUSTRIS.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, fpica fubovata terminali.*

SCIRPE DES MARAIS. Tige arrondie, nue; épi prefque ovale, terminal.

SACCHARUM. CANAMELLE.

— *RAVENNÆ.* (Lin.) *Panicula laxa rachi lanata, floribus ariftatis.*

CANAMELLE DE RAVENNE. Panicule lâche, lanugineufe; fleurs barbues.

Cette plante eſt de la plus grande beauté. Elle croît dans les lieux humides à la hauteur de ſept à huit pieds. Sa panicule a plus d'un pied & demi. Elle eſt garnie d'une laine très-abondante, argentée, qui produit le plus bel effet quand elle eſt frappée des rayons du ſoleil, & que le vent agite ces magnifiques roſeaux. Sa tige eſt de la groſſeur du doigt. Il y a ſouvent d'un nœud à l'autre trois à quatre pieds de diſtance. Les Arabes ſe ſervent de ces longs jets pour tuyaux de pipes.

PHALARIS. ALPISTE.

— *Pubescens.* (Lam. Dic. n° 3.) *Panicula ovato-cylindrica ſpiciformi, glumis ciliatis.* Gerard. proven. 77, n° 4, P. I.

Alpiste pubescente. Panicule ovale, cylindrique, en forme d'épi; bâles ciliées.

Cette plante, décrite par M. le Chevalier de la Marck dans l'Encyclopédie, eſt gravée dans la *Flore de Provence* de M. Gérard, n° 4, pag. 77.

PANICUM. PANIC.

— *Crus galli.* (Lin.) *ſpicis alternis conjugatiſque, ſpiculis ſubdiviſis, glumis ariſtatis hiſpidis, rachi quinquangulari.*

PANIC PIED-DE-POULE. Épis alternes, deux à deux; épillets presque divisés; bâles hérissées, barbues; rape à cinq angles.

Je l'ai trouvé sans barbe & avec de très-longues barbes.

— *DACTYLON.* (Lin.) *Spicis digitatis patentibus: basi interiore villosis, floribus solitariis, sarmentis repentibus.*

PANIC DIGITÉ. Épis digités, écartés, velus intérieurement à leur base; fleurs solitaires; tiges rampantes.

— *FILIFORME.* (Lin.) *Spicis subdigitatis approximatis erectis filiformibus; rachi flexuosa, dentibus bifloris; altero sessili.*

PANIC FILIFORME. Épis presque digités, rapprochés, droits, filiformes; la rape en zig-zag; dents à deux fleurs, l'une des deux sessiles.

— *COLORATUM.* (Lin.) *Paniculo patente, staminibus pistillisque coloratis, culmo ramoso.*

PANIC COLORÉ. Panicule ouverte; étamines & pistils colorés; tige rameuse.

ALOPECURUS. VULPIN.

— *BULBOSUS.* (Lin.) *Culmo erecto, spica cylindrica, radice bulbosa.*

VULPIN BULBEUX. Tige droite, épi cylindrique ; racine bulbeuse.

— *PRATENSIS.* (Lin.) *Culmo spicato erecto; glumis villosis, corollis muticis.*

VULPIN DES PRÉS. Tige en épi, droit ; bâles velues ; corolles sans barbe.

AGROSTIS. AGROSTIS.

— *SPICA VENTI.* (Lin.) *Petalo exteriore arista recta stricta longissima, panicula patula.*

AGROSTIS DES CHAMPS. Pétale extérieur avec une barbe droite, forte, très-longue ; panicule étalée.

— *PUNGENS.* (Lam. Dict. n° 23.) *Panicula contracta mutica, foliis convolutis subpungentibus, culmo repente prolifero.*

AGROSTIS PIQUANT. Panicule resserrée, sans barbe ; feuilles roulées en dedans, un peu piquantes ; souche rampante & prolifère.

Cette espèce, décrite dans l'Encyclopédie, a été rapportée du Languedoc par M. l'abbé Pourret. Elle croît aussi en Numidie.

AIRA. CANCHE.

— *CARYOPHYLLEA.* (Lin.) *Foliis setaceis, panicula divaricata, floribus aristatis distantibus.*

CANCHE CARYOPHYLLÉE. Feuilles sétacées, panicule divariquée; fleurs barbues, écartées.

MELICA. MÉLIQUE.

— *PYRAMIDALIS.* (Flore Françoise.) *Petalis imberbibus, panicula pyramidali laxa, foliis involuto-junceis.*

MÉLIQUE PYRAMIDALE. Pétales sans poils; panicule lâche & pyramidale; feuilles roulées en jonc.

Gramen avenaceum majus, gluma rariore, virginianum. Morison, S. 8, tome VII, fig. 51.

Cette plante, gravée dans Morison, n'est point celle de Gmelin, quoique Linné les réunisse toutes deux sous le nom de *Melica altissima.* Celle que l'on cultive au Jardin du Roi sous ce dernier nom, convient très-bien à la figure qu'en donne Gmelin. Cette plante croît dans les prairies sèches de la Numidie.

POA. PATURIN.

— *PRATENSIS.* (Lin.) *Panicula diffusa, spiculis quinquefloris glabris, culmo erecto tereti.*

PATURIN DES PRÉS. Panicule étalée; épillets à cinq fleurs glabres; tige droite, arrondie.

— *RIGIDA.* (Lin.) *Panicula lanceolata subramosa secunda; ramulis alternis secundis.*

PATURIN A ÉPIS ROIDES. Panicule lancéolée, presque rameuse, d'un seul côté; rameaux alternes, d'un seul côté.

BRIZA. BRIZE.

— *MINOR.* (Lin.) *Spiculis triangulis, calyce flosculis longiore.*

BRIZE A PETITES PANICULES. Épillets triangulaires, calice plus long que les fleurettes.

— *MAXIMA.* (Lin.) *Spiculis cordatis; flosculis septemdecim.*

BRIZE A GROS ÉPILLETS. Épillets en cœur; fleurettes au nombre de dix-sept.

Les deux écailles du calice sont creuses, presque rondes, d'un gris noirâtre. Celles de l'épillet sont d'un beau jaune-verd.

— *ERAGROSTRIS.*

— *Eragrostris.* (Lin.) *Spiculis lanceolatis, flosculis viginti.*

Brize amourettes. Épillets lancéolés; fleurettes au nombre de vingt.

DACTYLIS. DACTYLE.

— *Glomerata.* (Lin.) *Panicula secunda glomerata.*

Dactyle pelotonné. Panicule d'un seul côté, conglomérée.

CYNOSURUS. CRÉTELLE.

— *Cristatus.* (Lin.) *Bracteis pinnatifidis.*

Crételle des prés. Bractées ailées, en forme de crête.

— *Polybracteatus.* (nobis) *Spica secunda subincurva, bracteis pectinatis ad spiculas pluribus.*

Crételle a plusieurs bractées. Épi d'un seul côté, presque courbé; bractées pectinées, plusieurs à chaque épillet.

Cette plante, qui a beaucoup de rapports avec le *Cynosurus cristatus*, en differe par ses bractées, qui sont au nombre de deux, trois & quatre à la

baſe de chaque fleur, tandis que le *Criſtatus* n'a qu'une ſeule bractée. Les fleurs ſont toutes tournées du même côté. L'épi eſt long, très-ſerré, & un peu courbé. Les feuilles ſont longues, très-étroites, glabres, partant preſque toutes de la racine. Cette plante croît dans les prairies sèches aux environs de la Calle & du Baſtion de France.

FESTUCA. FÉTUQUE.

— *ELATIOR.* (Lin.) *Panicula ſecunda erecta; ſpiculis ſubariſtatis; exterioribus teretibus.*

FÉTUQUE ÉLEVÉE. Panicule unilatérale, droite; épillets preſque barbus; les extérieurs arrondis.

Quoique cette eſpèce vienne en Barbarie beaucoup plus grande qu'en Europe, nous n'avons pas cru devoir en faire une eſpèce particulière.

— *MONOSTACHIA.* (nobis) *Spicula terminali unica, ariſtis longis, foliis margine ciliatis.* Lam. Dict. n° 13.

FÉTUQUE A UN SEUL ÉPILLET. Un ſeul épillet terminal; barbes longues, feuilles ciliées à leurs bords.

C'eſt d'après un exemplaire communiqué à M. le Chevalier de la Marck, qu'il a donné la deſcription

de cette espèce nouvelle. Je l'ai trouvée dans les prairies qui avoisinent la Calle.

BROMUS. BROME.

— *SECALINUS.* (Lin.) *Panicula patente, spiculis ovatis; aristis rectis, seminibus distinctis.*

BROME SEGLIN. Panicule ouverte, épillets ovales; herbes droites, semences séparées.

— *STERILIS.* (Lin.) *Panicula patula, spiculis oblongis distichis, glumis subulato aristatis.*

BROME STÉRILE. Panicule étalée; épillets oblongs, fourchus; bâles en alène, barbues.

Cette plante, que l'on feroit tenté de prendre pour une espèce nouvelle, n'est cependant que le *Bromus sterilis* de Linné, mais à très-grands épillets, qui ont souvent jusqu'à deux pouces de long. Elle croît à la hauteur de six pieds dans les lieux un peu humides aux environs du Bastion de France.

— *INCRASSATUS.* (Lam. Dict. n° 16.) *Panicula erecta ovato-pyramidata, spiculis glabris subquadrifloris, pedicellis supernè incrassatis.*

BROME A PÉDICULES ÉPAIS. Panicule droite, ovale, pyramidale; épillets glabres, presque à quatre fleurs, pédicules épaissis à leur sommet.

C'est le nom que M. le Chevalier de la Marck a donné à cette plante, que l'on cultive au Jardin du Roi sous le nom de *Bromus rubens*, & qui est parfaitement semblable à celle que nous avons rapportée de Numidie.

— *DILATATUS*. (Lam. Dict. n° 13.) *Panicula erecta, spiculis subsexfloris, superne dilatatis, aristis longis divaricatis.*

BROME A ÉPILLETS DILATÉS. Panicule droite; épillets presque à six fleurs, dilatées vers leur sommet; barbes longues divergentes.

Cette plante est encore la même que celle qui a été décrite sous ce nom par M. le Chevalier de la Marck dans le Dictionnaire encyclopédique.

— *ALOPECUROS*. (nobis) *Panicula conferta erecta; spiculis oblongis subsessilibus, aristis inferne spiraliter contortis.*

BROME QUEUE DE RENARD. Panicule serrée, droite; épillets oblongs, presque sessiles; barbes torses en spirale à leur partie inférieure.

Cette plante a la tige & les feuilles garnies d'un léger duvet, comme le *Bromus secalinus* dont elle approche; mais ses épillets sont composés d'un bien plus grand nombre de fleurs presque sessiles

avec des barbes le double plus longues que celles du *Secalinus*, où elles sont droites, tandis que celles de notre plante sont torses à la base. La panicule est droite, ovale, très-serrée. Cette espèce croît dans les prairies aux environs de la Calle.

STIPA. STIPE.

— *PALEACEA.* (nobis) *Aristis contortis tomentosis; calyce multò longioribus; glumis subfasciculatis.*

STIPE A PAILLETTES. Barbes torses, velues; beaucoup plus longues que le calice; bâles presque en faisceau.

La tige de cette plante s'élève à la hauteur d'un pied & demi. Elle est anguleuse vers le haut, & se divise en plusieurs branches. De l'aisselle des feuilles sortent des faisceaux de fleurs supportés sur un pétiole commun très-mince & comme tordu. Chaque épillet est accompagné d'une feuille florale très-longue, de la même couleur que les paillettes de la fleur. La bâle renferme un nombre indéterminé de paillettes (6-8), au milieu desquelles est placé le fruit terminé par une très-longue barbe d'un brun-noir, torse, & velue particuliérement à la base. Dans les différens exemplaires de cette plante que j'ai rapportés, les fleurs fertiles sont environnées de plusieurs autres, dont les fruits sont ouverts ou nuls. Cette plante

auroit-elle les deux ſexes ſéparés ſur le même individu ?

AVENA. AVOINE.

— *LŒFLINGIANA.* (Lin.) *Panicula contracta, floſculis binis; altero pedunculato, apice biariſtatis, dorſo ariſta reflexa.*

AVOINE DE LŒFLING. Panicule ſerrée; fleurettes deux-à-deux, dont une pédonculée, doublement barbues à leur ſommet; ſur le dos une barbe recourbée.

— *FATUA.* (Lin.) *Paniculata, calycibus trifloris, floſculis omnibus ariſtatis baſique piloſis.*

AVOINE FOLLE. Paniculée; calice à trois fleurs; toutes les fleurettes barbues, velues à leur baſe.

— *FRAGILIS.* (Lin.) *Spicata, calycibus quadrifloris floſculo longioribus.*

AVOINE FRAGILE. En épi; calices à quatre fleurs, plus longs que les fleurettes.

Quoique cette eſpèce d'Avoine ſoit beaucoup plus grande en Barbarie que celle que l'on connoît en Europe; quoique ſes épis ſoient plus garnis, plus longs: néanmoins, comme elle n'a rien de

plus particulier, nous n'avons pas cru devoir en faire une eſpèce nouvelle.

LAGURUS. LAGURE.

— *OVATUS.* (Lin.) *Spica ovata, ariſtata.*

LAGURE OVALE. Épi ovale, barbu.

Cette eſpèce vient preſque trois fois plus grande que celle que j'ai trouvée en Provence. Ses épis ſont plus gros, ſes barbes plus longues.

— *CYLINDRICUS.* (Lin.) *Cylindrica, mutica.*

LAGURE CYLINDRIQUE. Épi ſans barbe.

M. le Chevalier de la Marck en a fait, avec raiſon, un *Saccharum cylindricum.* Lam. Diction. n° 5.

ARUNDO. ROSEAU.

— *DONAX.* (Lin.) *Calycibus quinquefloris; panicula diffuſa, culmo fruticoſo.*

ROSEAU DE PROVENCE. Calices à cinq fleurs; panicule éparſe; tige un peu ligneuſe.

— *PHRAGMITES* (Lin.) *Calycibus quinquefloris; panicula laxa.*

ROSEAU A BALAIS. Calices à cinq fleurs; panicule lâche.

— *ARENARIA.* (Lin.) *Calycibus unifloris, foliis involutis mucronato-pungentibus.*

ROSEAU DES SABLES. Calices à une fleur; feuilles roulées, en pointe piquante.

— *BICOLOR.* (nobis) *Calycibus unifloris, panicula angusta erecta, foliis glabris convolutis.*

ROSEAU BICOLORE. Calices à une fleur; panicule droite, étroite; feuilles glabres, roulées.

J'ai trouvé ce joli roseau sur des collines sablonneuses, parmi les brouſſailles, où il croît à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses feuilles sont très-longues, étroites, parfaitement glabres & roulées en dedans. Les fleurs forment une panicule longue & serrée. Les deux bâles du calice sont violettes, bordées de blanc, terminées par une barbe courte. Chaque épillet n'est composé que d'une seule fleur dont la base est couverte de quelques poils légers.

— *MAURITANICA.* (nobis) *Calycibus trifloris, panicula elongata, foliis angustis involuto-junceis.*

ROSEAU DE MAURITANIE. Calices à trois fleurs; panicule alongée; feuilles étroites, roulées en forme de jonc.

Il croît dans les mêmes lieux que le précédent, mais il eſt beaucoup plus élevé. Il a le port de l'*Arundo Donax ;* mais ſes feuilles ſont très-différentes ; elles ſont étroites, très-longues, & tellement roulées ſur elles-mêmes, qu'on les prendroit pour des joncs. La panicule a près d'un pied de long, un peu diffuſe ; les balles renferment deux ou trois fleurs ; les écailles du calice & de la corolle ſont un peu barbues.

LOLIUM. IVROIE.

— *PERENNE* (Lin.) *Spica mutica, ſpiculis compreſſis multifloris.*

IVROIE VIVACE. Épi ſans barbe ; épillets comprimés, à pluſieurs fleurs.

ROTTBOELLA. ROTTBOELLE.

— *ALTISSIMA.* (nobis) *Spicis tereti ſubulatis, ſubfaſciculatis.*

ROTTBOELLE ÉLEVÉE. Épis arrondis, en alêne, preſque faſciculés.

Cette plante approche beaucoup du *Rottboella incurvata ;* mais elle en diffère par le port, la grandeur & par ſes épis en faiſceau. Elle s'élève depuis un pied juſqu'à quatre. Quand elle reſte petite, ſes

articulations font très-proches les unes des autres ; mais lorfqu'elle s'élance davantage, les nœuds font plus écartés. Les épis fortent de l'aiffelle des feuilles, portés fur de longs pédoncules, & prefque réunis en faifceau. Ils font épais, arrondis, terminés en pointe d'alène. J'ai trouvé cette plante dans les environs du Baftion de France, dans les lieux humides & marécageux.

TRITICUM. FROMENT.

— *ŒSTIVUM.* (Lin.) *Calycibus quadrifloris ventricofis glabris imbricatis ariftatis.*

FROMENT DE BARBARIE. Calices à quatre fleurs, renflés, glabres, imbriqués, barbus.

Triticum fativum. Lam. Dict. n° 1, litt. P. *Spica craffa maxima fubcinerea, longè ariftata, feminibus duris, carneis, culmo farcto.*

Ce blé, cultivé le long des côtes de Barbarie & dans une partie du Levant, donne des grains durs, prefque de la même fubftance que le Riz. Il n'y a point ou prefque point de farine. Cette farine, quoique très-blanche, produit un pain noir, pefant, & de difficile digeftion. Auffi n'emploie-t-on que la partie dure de ce grain, que l'on réduit en particules prefque auffi fines que celles de la farine,

quand on veut en faire du pain. Lorſque les Arabes apprêtent ce blé pour en faire leur *courcouçon*, ils ne font que l'écraſer groſſièrement entre deux petites meules portatives. On le réduit en particules plus fines, quand on a intention d'en faire de la *ſémoule*, eſpèce de pâte dont on fait en Provence & ailleurs le même uſage que du *vermicel*.

TRIGYNIE.

POLYCARPON POLYCARPE.

— *TETRAPHYLLUM*. (Lin.) *Foliis quaternis obovatis, paniculis dichotomis.*

POLYCARPE A QUATRE FEUILLES. Feuilles quaternées, preſque ovales; panicules fourchues.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, le long des bords de la mer.

QUATRIÈME CLASSE.

TETRANDRIE MONOGYNIE.

SCABIOSA. SCABIEUSE.

— *LEUCANTHA.* (Lin.) *Corollulis quadrifidis subæqualibus, squamis calycinis ovatis imbricatis, foliis pinnatifidis.*

SCABIEUSE A FLEURS BLANCHES. Petites corolles divisées en quatre, presque égales; écailles du calice ovales, imbriquées; feuilles presque ailées.

— *SUCCISA.* (Lin.) *Corollulis quadrifidis æqualibus, caule simplici, ramis approximatis, foliis lanceolato-ovatis.*

SCABIEUSE SUCCISE. Petites corolles divisées en quatre, égales; tiges simples; les rameaux rapprochés; feuilles lancéolées, ovales.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Corollulis quadrifidis radiantibus, foliis pinnatifidis incisis, caule hispido.*

SCABIEUSE DES CHAMPS. Petites corolles divisées en quatre, en rayons; feuilles presque ailées, fendues; tige hérissée.

— *SYLVATICA.* (Lin.) *Corullis quadrifidis radiantibus, foliis omnibus indivisis ovato-oblongis serratis, caule hispido.*

SCUBIEUSE DES BOIS. Petites corolles divisées en quatre, en rayons; toutes les feuilles entières, ovales, oblongues, en dents de scie; tige hérissée.

— *GRAMUNTIA.* (Lin.) *Corollulis quinquefidis; calycibus brevissimis, foliis caulinis bipinnatis filiformibus.*

SCABIEUSE DE GRAMOND. Petites corolles divisées en cinq; calices très-courts; feuilles caulinaires doublement ailées, filiformes.

Cette dernière espèce est presque toujours prolifere. J'ai remarqué qu'en automne, temps où elle fleurit, il poussoit à ses nœuds des racines & des feuilles, sans que la plante fût couchée par terre.

SHERARDIA. RUBEOLE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Foliis omnibus verticillatis; floribus terminalibus.*

RUBÉOLE DES CHAMPS. Toutes les feuilles verticillées; fleurs terminales.

GALIUM. GAILLET.

— *SYLVATICUM.* (Lin.) *Foliis octonis lævibus subtus scabris : floralibus binis, pedunculis capillaribus, caule lævi.*

GAILLET DES BOIS. Huit feuilles lisses, raboteuses en dessous ; deux feuilles florales ; pédoncules capillaires ; tige lisse.

— *TUNETANUM.* (nobis) *Foliis octonis denisve lineari-setaceis, margine revolutis glabriusculis, floribus paniculatis, pedunculis germinibusque hirtis.* Lam. Dict. n°. 28.

GAILLET DE TUNIS. Feuilles huit ou dix, linéaires, roulées à leurs bords, un peu glabres ; fleurs en panicule ; germes & pédoncules velus.

Cette plante a été décrite dans l'Encyclopédie par M. le Chevalier de la Marck, à qui nous en avons communiqué un exemplaire.

CRUCIANELLA. CRUCIANELLE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Procumbens suffruticosa, foliis quaternis mucronatis, floribus oppositis quinquefidis.*

CRUCIANELLE MARITIME. Couchée, presque

ligneufe; feuilles quaternées, mucronées; fleurs oppofées, divifées en cinq.

Elle croît dans le fable, le long des côtes de Barbarie.

RUBIA. GARANCE.

— *LINCTORUM.* (Lin.) *Foliis annuis, caule aculeato.*

GARANCE DES TEINTURIERS. Feuilles annuelles; tige épineufe.

— *LUCIDA.* (Lin.) *Foliis perennantibus fenis ellipticis lucidis, caule lævi.*

GARANCE LUISANTE. Feuilles vivaces, au nombre de fix, elliptiques, brillantes; tige liffe.

— *LÆVIS.* (nobis) *Foliis linearibus, supernè lævibus fuboctonis; caule lævigato.*

GARANCE LISSE. Feuilles linéaires, liffes en deffus, huit environ, tige liffe.

Cette nouvelle efpèce de Garance a le port du *Rubia anguftifolia;* mais elle n'a aucune afpérité ni fur fes feuilles, ni fur fes tiges. Ses rameaux font nombreux, épais, foibles, anguleux, parfaitement liffes. Les articulations font fréquentes & très-proches

les unes des autres. Ses feuilles font linéaires, obtufes, terminées par une petite pointe, liffes des deux côtés; cependant les bords latéraux, roulés fur eux-mêmes, offrent quelques afpérités qu'il eft difficile de fentir quand la feuille n'eft pas étendue. Il y a huit feuilles à chaque nœud de la tige, fix à ceux des branches, & à-peu-près quatre à l'extrémité. Les fleurs font très-petites. Cette plante croît dans les haies & les buiffons aux environs de la Calle.

PLANTAGO. PLANTAIN.

— *MAJOR.* (Lin.) *Foliis ovatis glabris fcapo tereti, fpica flofculis imbricatis.*

PLANTAIN COMMUN. Feuilles ovales, glabres; tige arrondie; épi compofé de fleurs imbriquées.

Dans celui que j'ai trouvé en Barbarie les tiges font anguleufes; environ un tiers de fes fleurs font écartées les unes des autres. Seroit-ce le *Plantago Afiatica*, qui, d'après Linné, diffère peu du *Plantago major?*

— *LAGOPUS.* (Lin.) *Foliis lanceolatis fudenticulatis, fpica ovata hirfuta, fcapo tereti.*

PLANTAIN PIED DE LIÈVRE. Feuilles lancéolées, prefque dentées; épi ovale, velu; tige arrondie.

Cette

Cette eſpèce ſe préſente ſouvent avec des épis plus gros, plus longs, moins lanugineux, & des feuilles plus élargies.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Foliis ſemicylindraceis integerrimis baſi lanatis, ſcapo tereti.*

PLANTAIN MARITIME. Feuilles à demi-cylindriques, très-entières, lanugineuſes à leur baſe; tige arrondie.

Ses feuilles ſont groſſes, linéaires, terminées par une pointe obtuſe; quelquefois elles ont pluſieurs petites dents très-écartées, ſouvent elles n'en ont point.

— *SERRARIA.* (Lin.) *Foliis linearibus quinque nerviis dentato-ſerratis, ſcapo tereti.*

PLANTAIN DENTÉ. Feuilles linéaires, à cinq nervures; en dent de ſcie; tige arrondie.

Cette belle eſpèce croît, avec quelques variétés dans les lieux ombragés & humides.

— *CORONOPIFOLIA.* (Lin.) *Foliis linearibus dentatis, ſcapo tereti.*

PLANTAIN CORNE DE CERF. Feuilles lancéolées, dentées; tige arrondie.

Il eſt peu d'eſpèces qui varient autant que celle-là: tantôt les feuilles ſont larges, courtes, peu dentées,

presque point velues; tantôt elles sont longues, étroites, profondément découpées, hérissées de poils. Les épis sont également variés dans leur longueur, leur grosseur, &c. J'en possède qui ont cinq pouces de long, d'autres qui n'ont pas un pouce. La plupart des variétés que j'ai trouvées en Barbarie, se trouvent aussi en France, sur-tout en Provence.

— *MACHRORIZA.* (nobis) *Foliis spathulatis serratis subnudis, spica cylindrica.*

PLANTAIN A GROSSES RACINES. Feuilles en spatule, en dents de scie, presque nues; épis cylindriques.

Plantago coronopus siculus fruticosus platyphyllos. Bocc. sic. p. 30, t. 15, f. 2.

Ce Plantain avoit déjà été trouvé en Sicile par Boccone, & gravé dans son ouvrage. Quelquefois il n'a pas deux pouces de haut. Souvent il en acquiert plus de six. Sa racine est longue, très-épaisse, presque ligneuse, écailleuse, lanugineuse à son sommet. Les feuilles sont très-nombreuses, radicales, courtes, élargies vers le haut, glabres, dentées. Elles se retrécissent à la base, & offrent quelques poils rares. Les tiges sont arrondies, couvertes d'un léger duvet, & portent des épis

cylindriques qui ont quelquefois jusqu'à trois pouces de long. J'ai trouvé cette plante dans les plaines de la Mazoule.

— *LANATA.* (nobis) *Foliis lineari-lanceolatis integerrimis pilosis, scapis spicisque piloso-lanatis, petalis acutissimis.*

PLANTAIN LANUGINEUX. Feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, velues; tiges & épis velus, lanugineux; pétales très-aigus.

Ce Plantain a les feuilles, les tiges & les épis couverts d'un duvet lanugineux; ses feuilles sont longues, étroites, quelquefois linéaires, terminées en pointe. L'épi est ovale, oblong, cylindrique; les bractées inférieures linéaires, en forme d'alène, écartées, formant comme deux petites épines. Les pétales sont petits, étroits, très-aigus. Cette plante croît dans le sable, sur les bords de la mer, aux environs de la Calle. M. l'Abbé Pourret nous a communiqué un Plantain du Languedoc, qui, quoique beaucoup plus petit, paroît être le même que le nôtre. Il le nomme *Plantago pilosa.* Act. Tolos.

— *GRACILIS.* (nobis) *Foliis lanceolatis serratis subnudis, spica gracili glaberrima.*

PLANTAIN GRÊLE. Feuilles lancéolées, en dents de ſcie, preſque nues; épi grêle, très-glabre.

C'eſt au milieu des ruines d'Hyppone que j'ai trouvé cette nouvelle eſpèce de Plantain. Sa racine eſt un peu épaiſſe, charnue. Ses feuilles ſont longues, pointues, glabres, un peu dentelées. Les tiges, ainſi que l'épi, ſont nus, parfaitement glabres & polis, d'une couleur tirant ſur le jaune. Les bractées ſont minces, creuſes, ovales, obtuſes. L'épi a quelquefois deux pouces & demi de long. La plante entière ne s'élève pas à neuf pouces.

— *AFRA.* (Lin.) *Caule ramoſo fruticoſo, foliis lanceolatis dentatis, capitulis aphyllis.*

PLANTAIN D'AFRIQUE. Tige rameuſe, ligneuſe, feuilles lancéolées, dentées; têtes des fleurs ſans feuilles.

Ce Plantain croît ſur les bords de la mer dans l'île de Tabarque, & le long des côtes.

——— DIGYNIE.

CUSCUTA. CUSCUTE.

—*EUROPÆA.* (Lin.) *Floribus ſeſſilibus.*

CUSCUTE D'EUROPE. Fleurs ſeſſiles.

Cette plante paraſite eſt auſſi commune dans les prairies sèches de la Numidie qu'elle l'eſt en Europe.

Par ses filamens nus & très-déliés elle s'entortille autour des plantes sur lesquelles elle croît, & qui fournissent à son existence aux dépens de la leur. Non-seulement elle les épuise en s'appropriant une partie de leur nourriture; mais elle finit encore par les étouffer en les serrant trop étroitement, & empêchant la circulation de la sève dans leurs tuyaux capillaires.

TETRAGYNIE.

SAGINA. SAGINE.

— *PROCUMBENS.* (Lin.) *Ramis procumbentibus.*

SAGINE COUCHÉE. Rameaux couchés.

Cette plante croît très-souvent au milieu de plusieurs espèces *d'Arenaria*, avec lesquelles il seroit facile de la confondre, si l'on ne s'arrêtoit qu'au port extérieur, sans examiner la fructification. Elle est très-commune dans les terreins secs, sablonneux & stériles. Ses branches sont couchées, rampantes; & partant presque toutes de la racine, elles forment, par leur disposition, une espèce d'étoile ou de rosette.

CINQUIEME CLASSE.

PENTANDRIE MONOGYNIE.

HELIOTROPIUM. HÉLIOTROPE.

— *SUPINUM.* (Lin.) *Foliis ovatis integerrimis tomentosis plicatis, spicis solitariis.*

HÉLIOTROPE COUCHÉ. Feuilles ovales, très-entières, cotonneuses, plissées; épis solitaires.

MYOSOTIS. MYOSOTE.

— *SCORPIOIDES* (arvensis). (Lin.) *Seminibus lævibus, foliorum apicibus callosis.*

MYOSOTE SCORPIONE. Les semences lisses; le sommet des feuilles durci.

CERINTHE. MELINET.

— *MAJOR.* (Lin.) *Foliis amplexicaulibus, corollis obtusiusculis patulis.*

MELINET COMMUN. Feuilles amplexicaules; corolles obtuses, ouvertes.

Celui que j'ai trouvé en Barbarie est une des variétés citées par Linné. Les fleurs sont jaunes,

les feuilles rudes, & couvertes, dans leur jeunesse, de taches blanches comme la pulmonaire.

BORAGO. BOURACHE.

— *LONGIFOLIA.* (nobis) *Foliis lineari-lanceolatis sessilibus alternis, calycibus basi hirsutissimis.*

BOURACHE A LONGUES FEUILLES. Feuilles linéaires, lancéolées, sessiles, alternes; calices très-hérissés à la base.

Cette Bourache, par ses feuilles longues & étroites, a d'abord l'aspect d'une Buglose, mais sa fleur porte tous les caractères des Bouraches. Elle croît dans les fossés un peu humides sur les lieux élevés, à la hauteur d'un pied & demi. Ses branches sont nombreuses, diffuses, étalées; ses feuilles, sur-tout celles du bas, ont quelquefois jusqu'à un pied de longueur. Toute la plante est couverte de poils rudes comme notre Bourache ordinaire.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Foliis omnibus alternis calycibus patentibus.*

BOURACHE OFFICINALE. Toutes les feuilles alternes; les calices ouverts.

Cette Bourache, que nous ne connoissons que cultivée, m'a paru un peu variée dans son pays

natal. Elle eſt moins forte, plus sèche, plus petite que la nôtre. Ses feuilles ſont preſque toutes pétiolées, ovales, oblongues, crénelées. Les pétioles ſont de moitié moins longs que les feuilles. Les parties de la fructification ne m'ont offert aucune différence.

ECHIUM. VIPÉRINE.

— *PLANTAGINEUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus ovatis lineatis petiolatis.*

VIPÉRINE A FEUILLES DE PLANTAIN. Les feuilles radicales ovales, pétiolées, & marquées de lignes.

CYCLAMEN. CYCLAME. Vulgairement pain de Pourceau.

— *EUROPÆUM.* (Lin.) *Corolla retroflexa.*

CYCLAME D'EUROPE. Corolle rabattue en dehors.

J'ai trouvé les fleurs en automne, & les feuilles au printemps. Ces dernières varient conſidérablement par leur grandeur, leur forme, leurs angles & leur circonférence.

ANAGALLIS. MOURON.

— *ARVENSIS.* (Lin.)

— *MONELLI.* (Lin.)

— *LATIFOLIA.* (Lin.)

Ces trois plantes varient tellement, que je n'ai pas osé les distinguer l'une de l'autre, ni former aucune espèce nouvelle sur les variétés qu'elles m'ont offertes. Ce sont tantôt des feuilles plus larges ou plus étroites, tantôt des fleurs plus ou moins grandes, des tiges droites ou couchées, &c.

CONVOLVULUS. LISERON.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Foliis sagittatis utrinque acutis.*

LISERON DES CHAMPS. Feuilles en flèche, aiguës des deux côtés.

— *SEPIUM.* (Lin.) *Foliis sagittatis postice truncatis, pedunculis tetragonis unifloris.*

LISERON DES HAIES. Feuilles en flèche, tronquées à leur partie inférieure; pédoncules à quatre angles, à une seule fleur.

J'en ai rencontré une variété dont les feuilles étoient arrondies tant au sommet qu'aux oreillettes,

& les pédoncules souvent plus courts que la fleur ; mais quelquefois sur la même plante ces variétés disparoissent.

— *ALTHŒOIDES.* (Lin.) *Foliis cordatis sinuatis sericeis lobis repandis ; pedunculis bifloris.*

LISERON A FEUILLES DE GUIMAUVE. Feuilles en cœur, sinuées, soyeuses ; lobes élargis ; pédoncules à deux fleurs.

Ce joli Liseron s'élève très-haut le long des haies qu'il tapisse & embellit par ses fleurs purpurines. J'ai toujours trouvé les pédoncules à une seule fleur. Il peut arriver que par la culture il en acquière deux. Linné en avoit fait la remarque.

— *CANTABRICA.* (Lin.) *Foliis lineari-lanceolatis, acutis, caule ramoso erectiusculo, calycibus pilosis, pedunculis subbifloris.*

LISERON A FEUILLES ÉTROITES. Feuilles linéaires, lancéolées, aigues ; tige rameuse, un peu droite ; calices velus, pédoncules quelquefois à deux fleurs.

IPOMEA. QUAMOCLIT.

— *SAGITTATA.* (nobis) *Foliis sagittatis, pedunculis unifloris.*

QUAMOCLIT SAGITTÉ. Feuilles en forme de flèche ; pédoncules à une seule fleur.

Cette jolie plante grimpe & s'élève souvent au-dessus des buissons où elle attire les regards par la grandeur & la beauté de sa fleur. Elle est d'un beau rouge pourpre, & aussi grande que celle du *Convolvulus sepium*. Ses pédoncules sont renflés vers leur sommet, & de moitié plus courts que la fleur Les tiges sont tortillées, glabres; les feuilles sont agréablement veinées, lisses, en fer de lance, les inférieures plus larges, les supérieures plus étroites & plus longues. Nous avons trouvé cette plante avec M. Desfontaine, près du Bastion de France & sur les bor 's du lac infect qui en est peu distant, dans le voisinage du Souk. Elle fleurit en automne.

CAMPANULA. CAMPANULE.

— *DICHOTOMA.* (Lin.) *Capsulis quinque locularibus obtectis, caule dichotomo, floribus cernuis.*

CAMPANULE FOURCHUE. Capsules à cinq loges recouvertes, tige fourchue, fleurs très-penchées.

— *SPICATA.* (Lin.) *Hispida, spica laxa, floribus alternis, foliis linearibus integerrimis.*

CAMPANULE A ÉPI. Hérissée, épi lâche; fleurs alternes; feuilles linéaires, très-entières.

SAMOLUS. SAMOLE.

— *VALERANDI.* (Lin.)

SAMOLE DES MARAIS.

Cette plante croît à l'ombre, dans les endroits ſablonneux & humides.

VERBASCUM. MOLÈNE.

— *SINUATUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus pinnatifido-repandis tomentoſis, caulinis amplexicaulibus nudiuſculis, rameis primis oppoſitis.*

MOLÈNE SINUÉE. Feuilles radicales, preſque ailées, ſinuées, cotonneuſes; celles des tiges amplexicaules, preſque nues, les premières des rameaux oppoſées.

DATURA. STRAMOINE.

— *STRAMONIUM.* (Lin.) *Pericarpiis ſpinoſis erectis ovatis, foliis ovatis glabris.*

STRAMOINE USUELLE. Péricarpes épineux, droits, ovales; feuilles ovales, glabres.

On la trouve très-abondante dans le marais qui eſt entre Bonne & Hyppone.

HYOSCYAMUS. JUSQUIAME.

— *ALBUS.* (Lin.) *Foliis petiolatis ſinuatis obtuſis; floribus ſeſſilibus.*

JUSQUIAME BLANCHE. Feuilles pétiolées, ſinuées; obtuſes; fleurs ſeſſiles.

SOLANUM. MORELLE.

— *NIGRUM.* (Lin.) *Caule inermi herbaceo, foliis ovatis dentato-angulatis, racemis diſtichis nutantibus.*

MORELLE NOIRE. Tige herbacée, ſans épines; feuilles ovales, dentées, anguleuſes; grappes penchées, diſtiquées.

RHAMNUS. NERPRUN.

— *ALATERNUS* (Lin.) *Inermis, floribus dioicis; ſtigmate triplici, foliis ſerratis.*

NERPRUN ALATERNE. Sans épines; fleurs dioiques; trois ſtigmates; feuilles en ſcie.

— *ZIZYPHUS.* (Lin.) *Aculeis geminatis: altero recurvo, floribus digynis, foliis ovato-oblongis.*

NERPRUN JUJUBIER. Aiguillons deux-à-deux; l'un des deux recourbés; fleurs à deux piſtils; feuilles ovales, oblongues.

Cet arbre eſt particulièrement cultivé dans les jardins des environs de la ville de *Bonne*, que l'on a nommés par cette raiſon la *Place des jujubes*. Il y devient un arbre de haute-futaie, bien plus fort & plus élevé que tous ceux que j'ai vus en Provence.

— LOTUS. (Lin.) *Aculeis geminatis : altero recurvo; foliis ovato-oblongis.*

NERPRUN LOTIER. Aiguillons deux-à-deux ; l'un des deux recourbés; feuilles ovales, oblongues.

Cette eſpèce differe de la précédente par ſes baies preſque rondes, & ſes feuilles ovales, entières. Elle conſerve toujours le port d'un arbriſſeau. Les tiges blanchiſſent en vieilliſſant, & à la chûte de leurs feuilles. Dans le Jujubier, au contraire, les tiges deviennent rougeâtres, les feuilles ſont oblongues, dentées, les fruits plus alongés.

Cet arbriſſeau croît naturellement dans les royaumes de Tunis & d'Alger. Il paroît que c'eſt-là ce fameux fruit du *Lotos*, dont ſe nourriſſoient les *Lotophages* (1). Les Anciens en racontoient de ſi grandes merveilles, qu'il ſuffiſoit, ſelon eux, d'en avoir goûté pour oublier ſa patrie, & ſe fixer dans

---

(1) C'eſt ce qu'a prouvé M. Desfontaines dans un Mémoire lu à l'Académie des Sciences, & imprimé dans le Journal de Phyſique, octobre 1788.

le pays qui produisoit un fruit aussi délicieux. Les Lotophages habitoient proche les Syrtes, entre le royaume de Tripoli & celui de Tunis, dans des lieux sablonneux & brûlans. Les fruits du *Lotos*, quoique doux & assez agréables au goût, étoient un bien foible dédommagement pour ceux qui abandonnoient des climats plus tempérés, où sûrement il croît des fruits infiniment supérieurs à ceux du *Lotos*.

— *BUXIFOLIUS*. (nobis) *Spinis terminalibus; foliis ovatis integerrimis.*

NERPRUN A FEUILLES DE BUIS. Epines terminales; feuilles ovales, entières.

Nous n'avons trouvé cet arbrisseau décrit par aucun auteur. Il croît sur les collines de la Numidie, dans les lieux arides. Ses tiges sont diffuses, écartées, flexibles. Ses feuilles sont entières, assez semblables à celles du Buis, mais un peu plus ovales: il n'a point d'épines le long des branches; mais chaque rameau se durcit à son extrémité, & forme une pointe épineuse.

VITIS. VIGNE.

— *LABRUSCA*. (Lin.) *Foliis cordatis, subtrilobis dentatis subtus tomentosis.*

VIGNE SAUVAGE. Feuilles en cœur, presque à trois lobes dentées, cotonneuses en-dessous.

Elle croît parmi les broussailles, dans les endroits un peu humides. Ses fruits ont un goût âcre, & la peau dure.

ILLECEBRUM. PARONIQUE.

— *PARONYCHIA.* (Lin.) *Floribus bracteis nitidis obvallatis, caulibus procumbentibus, foliis lævibus.*

PARONIQUE VULGAIRE. Fleurs environnées de bractées brillantes; tiges couchées; feuilles lisses.

— *ECHINATUM.* (nobis) *Caulibus ramosissimis prostratis, capitulis axillaribus sessilibus echinatis.*

Paronychia Lusitanica polygoni folio, capitulis echinatis. Tournef. Inst. R. H. 508.

PARONIQUE HÉRISSÉE. Tiges très-rameuses, couchées, fleurs en tête, axillaires, sessiles, hérissées.

J'ai trouvé cette nouvelle espèce sur les bords d'un grand lac chez les Zulmis. Elle croît dans le sable. Ses tiges sont nues, creuses, jaunâtres, noueuses. Les fleurs & les feuilles viennent en paquet à chaque nœud. Les feuilles sont oblongues, obtuses, quelquefois un peu pointues, sessiles, ou légérement pétiolées, lisses, en nombre indéterminé

à

à chaque paquet. Les fleurs ſont placées dans l'aiſſelle des feuilles, réunies en tête; les diviſions du calice forment cinq épines, diſpoſées en étoile.

Il paroît que cette plante a été connue de Tournefort. La deſcription de cet auteur, que nous avons citée, convient on ne peut pas mieux à notre plante.

NERIUM. LAUROSE.

— *OLEANDER. Foliis lineari-lanceolatis ternis; corollis coronatis.*

LAUROSE D'EUROPE. Feuilles linéaires lancéolées, ternées; corolles couronnées.

Cet arbriſſeau, que l'on cultive avec tant de ſoin dans les jardins de l'Europe, croît naturellement preſque par toute la Barbarie. Il borde les ruiſſeaux, & y forme ſouvent des haies d'une beauté magnifique. Il eſt plus élevé, plus touffu qu'en Europe; mais il conſerve toujours la forme d'un arbriſſeau.

PENTANDRIE-DIGYNIE.

CYNANCHUM. CYNANQUE.

— *ACUTUM.* (Lin.) *Caule volubili herbaceo, foliis cordato-oblongis glabris.*

CYNANQUE AIGUE. Tige tortillée, herbacée; feuilles oblongues, en cœur.

Cette plante croît sur les bords de la rivière *Seïbouse*, proche Hyppone.

CHENOPODIUM. ANSERINE.

— *ALBUM.* (Lin.) *Foliis rhomboideo-triangularibus erosis, postice integris : summis oblongis, racemis erectis.*

ANSÉRINE BLANCHE. Feuilles rhomboïdes-triangulaires, rongées, entières à leur partie inférieure : celles d'en haut oblongues; les grappes droites.

— *MARITIMUM.* (Lin.) *Foliis subulatis semicylindricis.*

ANSÉRINE MARITIME. Feuilles en alène, à demi-cylindriques.

— *MURALE.* (Lin.) *Foliis ovatis nitidis dentatis acutis, racemis racemosis nudis.*

ANSÉRINE DES MURS. Feuilles ovales, luisantes, dentées, aiguës, avec des grappes divisées en d'autres grappes nues.

BETA. BETTE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Floribus geminis.*

BETTE MARITIME. Fleurs deux-à-deux.

SALSOLA. SOUDE.

— *Kali.* (Lin.) *Herbacea decumbens, foliis ſubulatis ſpinoſis ſcabris, calycibus marginatis axillaribus.*

Soude kali. Herbacée tombante; les feuilles en alène, rudes, épineuſes; les calices axillaires avec une bordure épaiſſe.

— *Tragus.* (Lin.) *Herbacea erecta, foliis ſubulatis ſpinoſis lævibus, calicybus ovatis.*

Soude épineuse. Herbacée droite; feuilles en alène, épineuſes, liſſes, les calices ovales.

GENTIANA. GENTIANE.

— *Maritima.* (Lin.) *Corollis quinquefidis infundibuli formibus, ſtylis geminis, caule dichotomo pauciſloro.*

Gentiane maritime. Corolles diviſées en cinq, en entonnoir; ſtyles deux-à-deux, tige fourchue, peu garnie de fleurs.

— *Centaurium.* (Lin.) *Corollis quinquefidis infundibuliformibus, caule dichotomo, piſtillo ſimplici.*

Gentiane centauriette. Corolles diviſées en cinq, en entonnoir, tige fourchue, piſtil ſimple.

ERYNGIUM. PANICAUT.

— *Pusillum.* (Lin.) *Foliis radicalibus oblongis incisis, caule dichotomo, capitulis sessilibus.*

Panicaut fluet. Feuilles radicales oblongues, découpées ; tige fourchue, fleurs en tête, sessiles.

— *Maritimum.* (Lin.) *Foliis radicalibus subrotundis plicatis spinosis, capitulis pedunculatis, paleis tricuspidatis.*

Panicaut maritime. Feuilles radicales presque rondes, plissées, épineuses ; fleurs en tête, pédonculées ; paillettes à trois pointes.

— *Tricuspidatum.* (Lin.) *Foliis radicalibus cordatis, caulinis palmatis auriculis retroflexis, paleis tricuspidatis.*

Panicaut a trois pointes. Feuilles radicales, en cœur, celles de la tige palmées avec les oreillettes repliées ; paillettes à trois pointes.

CAUCALIS. CAUCALIDE.

— *Maritima.* (Lam.) *Humilis pubescens, laciniis foliorum obtusiusculis, umbellis involucratis, fructibus ovatis crassis aculeis inæqualibus & flavescentibus donatis.* Lam. Dict. n° 5.

CAUCALIDE MARITIME. Petit, pubefcent; découpures des folioles peu obtufes; ombelles garnies d'une collerette; fruits ovales, épais, hériffés de pointes inégales & jaunâtres.

Cette nouvelle efpèce a été décrite dans l'Encyclopédie, par M. le Chevalier de la Marck. Je l'ai trouvée fur le fable aux bords de la mer. Ses feuilles & fes tiges font entièrement couchées fur le fable, fes racines très-enfoncées.

— *VIRGATA.* (nobis) *Involucris fubhexaphyllis, umbella parva, feminibus membranaceo-alatis echinatis.*

CAUCALIDE ÉFILÉE; enveloppes prefque à fix feuilles; ombelle petite; femences ailées, membraneufes, hériffées.

A ne confidérer cette plante que par fon port, on la prendroit plutôt pour un *Selinum* que pour un *Caucalis.* Ses rameaux font épars, grêles, alongés, ne fupportant qu'une très-petite ombelle. Si enfuite on en examine les fruits, l'on y trouve une légère membrane comme dans les *Laferpitium*; mais comme cette membrane eft hériffée de pointes, nous avons cru devoir ranger cette nouvelle efpèce parmi les *Caucalis.* Elle a trois & quatre pieds de haut. Ses tiges font prefque nues, glabres, légerement fillonnées. Les feuilles, excepté quelques-unes au bas des rameaux, partent toutes de la racine. Elles font

portées sur de longs pétioles. Leurs découpures sont linéaires, opposées, très-éloignées les unes des autres. Cette plante croît dans les sables de la Numidie parmi les broussailles, dans les mois de novembre & de décembre.

DAUCUS. CAROTTE.

— *CAROTA.* (Lin.) *Seminibus hispidis, petiolis subtus nervosis.*

CAROTTE COMMUNE. Semences hérissées; pétioles avec des nervures en dessous.

— *MAURITANICUS.* (Lin.) *Seminibus hispidis, flosculo centrali sterili carnoso, receptaculo communi hemisphærico.*

CAROTTE DE MAURITANIE. Semences hérissées; dans le centre une petite fleur stérile & charnue; réceptacle commun hémisphérique.

— *VISNAGA.* (Lin.) *Seminibus lævibus, umbella universali basi coalita.*

CAROTTE VISNAGE. Semences lisses, ombelle universelle réunie à la base.

La plaine de Bonne est toute couverte de cette espèce de Carotte dont on vend à Marseille les sommités des tiges sèches, où sont réunis les

pédoncules des fleurs. Ces pédoncules font fermes, & ont un goût aromatique qui les fait employer comme cure-dents. On les mâche quand on s'en eſt ſervi, & l'on attribue à cette maſtication la vertu de nettoyer & raffermir les gencives : au moins elle laiſſe dans la bouche un goût aromatique très-agréable.

—*ALATUS*. (nobis) *Seminibus angulis membranaceis hiſpidis inſtructis*, *flore luteo parvo*.

CAROTTE AILÉE. Semences à angles hériſſés & membraneux ; fleur petite & jaune.

Un caractère ſaillant dans cette eſpèce de Carotte, eſt d'avoir les ſemences environnées de très-jolies membranes argentées, peu élevées, qui forment ſur chaque ſemence cinq à ſix angles hériſſés à leurs bords. Les fleurs ſont un peu jaunes, petites ; les tiges paroiſſent fortement ſillonnées, rudes au toucher ; les feuilles ſont ailées, un peu larges, obtuſes. J'ai trouvé cette belle eſpèce ſur les bords de la mer.

FERULA. FÉRULE.

—*TINGITANA*. (Lin.) *Foliolis laciniatis : lacinulis tridentatis inæqualibus nitidis*.

Ferula Tingitana lucida foliis laſerpitii. Moriſon, Hiſt. t. III, pag. 309.

FÉRULE DE TANGER, à feuilles découpées; les découpures à trois dents inégales, brillantes.

Morifon a donné une affez bonne figure de cette plante; que j'ai trouvée dans les environs d'Hyppone. Sa tige s'élève jufqu'à cinq ou fix pieds. Elle eft groffe, cannelée, creufe intérieurement. Ses fleurs font jaunes, très-nombreufes, & donnent des fruits ovales, applatis, très-grands, environnés d'une bordure membraneufe.

LASERPITIUM. LASER.

GALLICUM. (Lin.) *Foliolis cuneiformibus furcatis.*

LASER TRIFURQUÉ. Folioles fourchues, & en forme de coin.

Celui que j'ai rapporté de Barbarie me paroît bien plus finement découpé que celui de France. Les membranes des fruits font un peu plus grandes.

LIGUSTICUM. LIVÊCHE.

—*LUTEUM.* (nobis) *Foliis multiplicato-pinnatis, foliolis linearibus-fetaceis brevibus, involucro polyphyllo, floribus luteis.*

LIVÊCHE JAUNE. A feuilles plufieurs fois ailées; folioles linéaires, fétacées, très-courtes.

Des fleurs jaunes diſtinguent eſſentiellement cette eſpèce des autres. Elle croît dans les lieux humides de la Numidie. Sa tige s'élève tout au plus à deux pieds. Elle eſt anguleuſe, ſillonnée; la racine eſt preſque fuſiforme, noueuſe, charnue. Les feuilles ſont quatre à cinq fois ailées, & préſentent des folioles linéaires, très-courtes, obtuſes, terminées par une pointe. L'enveloppe générale & particulière ſont compoſées de petites folioles linéaires aiguës. Le fruit eſt ovale, très-gros, marqué de profonds ſillon, au nombre de trois de chaque côté. Elle fleurit en mai.

SIUM. BERLE.

— *SICULUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus ternatis; caulinis bipinnatis.*

BERLE DE SICILE. Les feuilles radicales ternées; celles des tiges deux fois ailées.

ŒNANTHE. ŒNANTE.

— *FISTULOSA.* (Lin.) *Stolonifera, foliis caulinis pinnatis filiformibus fiſtuloſis.*

ŒNANTE FISTULEUSE. Traçante; les feuilles caulinaires ailées, filiformes, fiſtuleuſes.

— *PIMPINELLOIDES.* (Lin.) *Foliolis radicalibus*

cuneatis fissis; caulinis integris linearibus longissimis simplicibus.

ŒNANTE PIMPINELLOÏDE. Folioles radicales divisées en forme de coin; les caulinaires entières, linéaires, très-longues, simples.

Cette espèce varie par ses tiges plus élancées, plus grêles, par ses feuilles plus finement découpées; ses racines sont fusiformes, réunies en faisceau comme celles de l'Asphodèle.

THAPSIA. THAPSIE.

— *VILLOSA.* (Lin.) *Foliolis dentatis villosis basi coadunatis.*

THAPSIE VELUE. A feuilles dentées, velues, réunies à leur base.

Cette plante croît particuliérement dans les lieux sablonneux. Sa racine est charnue, fusiforme, très-caustique. Un Arabe s'en étant frotté le visage, quelques heures après sa joue devint grosse & très-enflammée. Il me montra lui-même la plante dont il s'étoit servi; il vouloit faire passer quelques dartres qu'il avoit sur la figure.

— *GARGANICA.* (Lin.) *Foliis pinnatis: foliolis pinnatifidis; laciniis lanceolatis.*

THAPSIE TURBITH, vulgairement *Turbith des Anciens*, à feuilles ailées; folioles presque ailées; découpures lancéolées.

SMIRNIUM. MASSERON.

— *OLUSASTRUM.* (Lin.) *Foliis caulinis ternatis petiolatis serratis.*

MASSERON COMMUN. Feuilles caulinaires, ternées, pétiolées, en dents de scie.

PENTANDRIE TRYGYNIE.

VIBURNUM. VIORNE.

— *TINUS.* (Lin.) *Foliis integerrimis ovatis, ramificationibus venarum subtus villoso-glandulosis.*

VIORNE DES JARDINS. Feuilles très-entières, ovales, les ramifications des veines velues & glanduleuses en dessous.

TAMARIX. TAMARIS.

— *AFRICANA.* (nobis) *Floribus pentandris confertissimis, spicis crassis, brevibus.*

TAMARIS D'AFRIQUE. Fleurs à cinq étamines, très-serrées; épis gros & courts.

Nous avons cru devoir distinguer cette plante du *Tamarix Gallica*, dont elle differe par ses épis plus courts, plus épais; par ses fleurs plus ramassées placées le long des tiges, & portées sur des pédoncules très-courts. Dans le *Gallica*, au contraire, l'épi est très-long, grêle, & situé presque à l'extrémité des branches: les fleurs sont un peu séparées les unes des autres.

CORRIGIOLA. CORRIGIOLE.

— *Littoralis.* (Lin.)

CORRIGIOLE DES RIVES.

Ses feuilles sont petites, ovales, oblongues; les premières sont un peu pétiolées. Il y a à la base de chaque feuille, des stipules membraneuses très-petites. Les fleurs sont petites, ramassées en tête au haut des tiges. A mesure qu'elle fleurit, elle étale sur le sable des tiges nombreuses, flexibles, rampantes.

ALSINE. MORGELINE.

— *Media.* (Lin.) *Petalis bipartitis, foliis ovato-cordatis.*

MORGELINE DES OISEAUX. Pétales partagées en deux; feuilles ovales, en cœur.

J'en ai trouvé une variété à très-grandes feuilles.

PENTANDRIE PENTAGYNIE.

STATICE. STATICE.

— *LUSITANICA.* (nobis) *Scapo simplici capitato, foliis ovato-lanceolatis.*

Statice Lusitanica scorsoneræ folio. Tourn. Instit. R. H. 341. Jacq. hort. t. 42.

STATICE DE PORTUGAL. Hampe simple, terminée par les fleurs en tête; feuilles ovales, lancéolées.

Nous n'avons pas cru devoir conserver une aussi belle plante comme variété du *Statice armeria.* Elle croît à la hauteur de trois & quatre pieds dans le sable au milieu des broussailles. Ses feuilles sont ovales, lancéolées, terminées par une pointe un peu courbée; sa tige est nue, creuse, portant des fleurs réunies en une tête bien arrondie, de plus de quatre pouces de circonférence. Les écailles des calices sont transparentes, argentées; les fleurs d'un beau rouge éclatant.

Cette plante fleurit en avril & en mai.

— *RAMOSISSIMA.* (nobis) *Scapo ramoſiſſimo paniculato, foliis ſpathulato-lanceolatis.*

STATICE PANICULÉE. Hampe très-rameuſe, paniculée; feuilles en ſpatule, lancéolées.

Nous avons trouvé cette plante avec M. Desfontaine, à mi-chemin de Conſtantine, dans les environs des eaux bouillantes, appelées, en langue du pays, *les bains enchantés.*

Sa tige ſe diviſe preſque dès la baſe en une panicule très-rameuſe : elle eſt glabre, très-légérement ſtriée. Les feuilles ſont réunies en touffe à la baſe; elles ſont lancéolées, étroites vers leur baſe, élargies vers le haut.

— *CORDATA.* (Lin.) *Scapo paniculato, foliis ſpathulatis retuſis.*

STATICE EN CŒUR. Hampe paniculée, feuilles en ſpatule, émouſſées.

Cette eſpèce acquiert, ſur les côtes de Barbarie, une très-belle couleur glauque, preſque azurée, que je n'ai pas remarquée dans la même eſpèce qui croît en Provence. Les feuilles ſont très-ſouvent obtuſes, d'autres fois un peu échancrées à leur ſommet.

— *LIMONIUM.* (Lin.) *Scapo paniculato-tereti, foliis lævibus enerviis, ſubtus mucronatis.*

STATICE A GRANDES FEUILLES. Hampe paniculée, arrondie; feuilles liſſes, ſans nervures, mucronées en deſſous à leur ſommet.

J'ai trouvé pluſieurs variétés de cette eſpèce à feuilles plus petites, plus étroites, à panicule bien moins rameuſe.

LINUM. LIN.

— *USITATISSIMUM.* (Lin.) *Calycibus capſuliſque mucronatis, petalis crenatis, foliis lanceolatis alternis, caule ſubſolitario.*

LIN USUEL. Calice & capſule mucronés; pétales crénelés; feuilles lancéolées, alternes; tige preſque ſolitaire.

— *GALLICUM.* (Lin.) *Calycibus ſubulatis acutis, foliis lineari-lanceolatis alternis, paniculæ pedunculis bifloris, floribus ſubſeſſilibus.*

LIN DE FRANCE. Calices en alène, aigus; feuilles linéaires, lancéolées, alternes; pédoncules de la panicule à deux fleurs; fleurs preſque ſeſſiles.

Les pétales ſont très-élargis. La fleur eſt jaune, quelquefois blanche.

SIXIÈME CLASSE.

HEXANDRIE MONOGYNIE.

LEUCOIUM. PERCE-NEIGE.

— *AUTUMNALE.* (Lin.) *Spatha multiflora, ſtylo filiformi.*

PERCE-NEIGE D'AUTOMNE. Spathe à pluſieurs fleurs ; ſtyle filiforme.

C'eſt dans les claires-voies des forêts que cette petite plante vient en plus grande abondance. Sa tige eſt filiforme ; ſes feuilles très-petites, auſſi minces que la tige. Il ſort d'une même ſpathe deux ou trois fleurs blanches, petites.

NARCISSUS. NARCISSE.

— *TAZETTA.* (Lin.) *Spatha multiflora, nectario campanulato plicato truncato triplo petalis breviore, foliis planis.*

NARCISSE D'HIVER. Spathe à pluſieurs fleurs ; nectaire en cloche, pliſſé, tronqué, trois fois plus court que les pétales ; feuilles planes.

Dans le mois de décembre & de janvier les campagnes ſur les bords de la mer ſont couvertes de

ce

ce beau Narciffe, qui fait, chez nous, l'ornement des jardins.

— *Serotinus.* (Lin.) *Spatha uniflora, nectario fexpartito breviffimo, foliis fubulatis.*

Narcisse d'automne. Spathe à une fleur; nectaire divifé en fix, très-court; feuilles en alène.

La fpathe eft quelquefois à une fleur; mais plus fouvent elle en renferme deux, trois, quatre, fix, & plus. En général j'ai remarqué que plus cette plante étoit forte, plus elle portoit de fleurs. Ses feuilles alors de filiformes deviennent linéaires. Elle fleurit en automne.

PANCRATIUM. PANCRAIS.

— *Maritimum.* (Lin.) *Spatha multiflora, petalis planis, foliis lingulatis.*

Pancrais maritime. Spathe à plufieurs fleurs; pétales plans; feuilles en languette.

ALLIUM. AIL.

— *Roseum.* (Lin.) *Caule planifolio umbellifero, umbella faftigiata, petalis emarginatis, ftaminibus breviffimis fimplicibus.*

Ail a fleurs roses. Tige avec des feuilles planes; ombelle faftigiée; pétales échancrés; étamines fimples très-courtes.

Cet Ail a les fleurs en ombelle, composées de très-grands pétales d'un rouge clair. J'en ai rencontré qui varioient par des pétales blancs, des feuilles larges, & des tiges beaucoup plus élevées. Cette jolie espèce est très-abondante dans le sable sur les bords de la mer.

— *TRIQUETRUM*. (Lin.) *Scapo nudo, foliis triquetris, staminibus simplicibus.*

AIL TRIANGULAIRE. Tige nue; feuilles à trois côtés; étamines simples.

Il croît dans les lieux humides & ombragés.

— *CHAMÆMOLY*. (Lin.) *Scapo nudo subnullo, capsulis cernuis, foliis planis ciliatis.*

AIL NAIN. Tige nue, presque nulle. Capsule tout-à-fait courbée; feuilles planes, ciliées.

Cette petite espèce ne s'élève quelquefois pas à deux pouces. La plante en fleur n'a presque point de tige: elle n'en acquiert que lorsqu'elle est en fruit. Je l'ai trouvée dans des terres argilleuses aux environs de la Calle.

TULIPA. TULIPE.

— *SILVESTRIS*. (Lin.) *Flore subnutante, foliis lanceolatis.*

TULIPE SAUVAGE. Fleur penchée; feuilles lancéolées.

Un caractère saillant dans cette espèce, & qui, outre ceux que lui donne Linné, sert à la distinguer de notre Tulipe cultivée (*Tulipa Gesneriana*), est d'avoir les antennes plus courtes que les filets, tandis que dans la Tulipe cultivée les filets sont plus longs que les antennes. Nous sommes redevables de cette observation à M. le Chevalier de la Marck.

ORNITHOGALUM. ORNITHOGALE.

— *LUTEUM.* (Lin.) *Scapo angulofo diphyllo, pedunculis umbellatis simplicibus.*

ORNITHOGALE JAUNE. Hampe anguleuse, à deux feuilles; pédoncules terminés par des ombelles simples.

— *UMBELLATUM.* (Lin.) *Floribus corymbosis, pedunculis scapo altioribus, filamentis basi dilatatis.*

ORNITHOGALE EN OMBELLE. Fleurs en corimbe; pédoncules plus élevés que la hampe; filets élargis à la base.

Cette plante croît quelquefois à la hauteur d'un pied; souvent elle ne s'élève pas au-delà de deux pouces.

— *ARABICUM. Floribus corymbosis, pedunculis scapo humilioribus, filamentis subemarginatis.*

ORNITHOGALE D'ARABIE. Fleurs en corimbe; pédoncules plus bas que la hampe; filets presque échancrés.

Cette belle espèce couvre les terreins sablonneux dans le mois d'avril. Elle croît à la hauteur de deux à trois pieds. Ses fleurs sont nombreuses, grandes, d'un blanc jaunâtre.

SCILLA. SCILLE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Nudiflora, bracteis refractis.*

SCILLE MARITIME. Fleurs nues; bractées repliées.

— *PERUVIANA.* (Lin.) *Corymbo conferto conico.*

SCILLE DU PÉROU. Corimbe entassé & conique.

Elle croît en avril dans les bois, sur les collines, à Terraillane, sur le chemin du Bastion de France.

— *AUTUMNALIS.* (Lin.) *Foliis filiformibus linearibus, floribus corymbosis, pedunculis nudis ascendentibus longitudine floris.*

SCILLE D'AUTOMNE. Feuilles filiformes, linéaires; fleurs en corimbe; pédoncules nus, relevés, de la longueur de la fleur.

J'en ai trouvé, parmi les ruines d'Hyppone, une variété à feuilles plus larges, & en corimbes beaucoup plus longs. Les pédoncules ont quelquefois plus d'un demi-pouce.

– *OBTUSIFOLIA.* (nobis) *Foliis ovato-oblongis, obtusis, racemo longissimo, floribus pedunculo brevioribus.*

SCILLE A FEUILLES OBTUSES. Feuilles ovales, oblongues, obtuses; grappe très-longue; fleurs plus courtes que le pédoncule.

Cette plante est très-abondante en automne sur les collines qui bornent le pays des *Nadis*. Ses feuilles sont oblongues, un peu rétrecies à leur base, creusées en cuiller à leur partie supérieure, & terminées par une petite pointe. Ses fleurs sont disposées en une grappe longue quelquefois de huit pouces. Leur couleur est d'un bleu violet. La base des tiges est d'une couleur bleue, lorsque la plante est jeune, & d'un violet pourpre lorsque la plante vieillit.

Cette espèce se rapproche du *Scilla hyacinthoïdes*; mais elle en diffère par ses feuilles obtuses, par son oignon tuniqué & non écailleux, par l'absence des bractées.

ANTHERICOIDES. (nobis) *Racemo longo spicato, floribus pedunculos æquantibus, basi bracteatis.*

SCILLE ANTHÉRICOÏDE. Grappe longue, en épi; fleurs de même longueur que les pédoncules, avec des bractées à leur base.

Je n'ai point pu me procurer les feuilles de cette plante qui fleurit dans le mois d'octobre. Elles ne poussent probablement qu'au printemps. Nous avons trouvé cette belle espèce avec M. Desfontaine dans le bois de *Fréje*, en allant de Bonne à la Calle. Les tuniques intérieures de la racine sont grasses, épaisses; l'oignon est oblong. La tige est nue, glabre, s'élève à deux pieds environ. Les fleurs sont en grappe, portées sur des pédoncules presque toujours aussi longs que les fleurs. Les pétales sont d'un jaune pâle, marqués dans leur milieu d'une raie brune longitudinale.

— *NUMIDICA.* (nobis) *Foliis linearibus planis, floribus racemosis, pedunculis flore longioribus.*

SCILLE DE NUMIDIE. Feuilles linéaires, planes; fleurs en grappe; pédoncules plus longs que la fleur.

Cette plante croît sur les collines dans les environs d'Hyppone. Ses feuilles sont longues, linéaires, élargies à leur base, & peu-à-peu retrécies vers leur sommet.

Lorsque les fleurs commencent à pousser, elles

forment un cône très-ferré, qui insensiblement se développe & disparoît. Les pédoncules s'alongent, & ce n'est qu'alors qu'ils sont plus longs que la fleur. L'on remarque à la base de chaque pédoncule une petite écaille membraneuse, très-courte, qui tient lieu de bractées. La corolle est purpurine. Cette plante varie pour la grandeur : elle ne passe pas ordinairement un pied & demi.

— *LINGULATA.* (nobis) *Foliis lineari-lingulatis, floribus spicatis, bracteis pedunculo longioribus.*

SCILLE A LANGUETTE. Feuilles linéaires, en languette ; fleurs en épis ; bractées plus longues que les pédoncules.

J'ai trouvé cette espèce en fleur dans le printemps, du côté des *Nadis*. Sa racine est bulbeuse, charnue. Il s'en élève une hampe très-foible, creuse, terminée par un court épi de fleurs d'un beau bleu de Prusse. Il y a dans le milieu de chaque pétale une ligne longitudinale fortement marquée. Les pédoncules sont plus courts que la fleur, les bractées plus longues que les pédoncules. Les feuilles sont longues, un peu étroites, en forme de langue, avec des nervures nombreuses.

ASPHODELUS. ASPHODÈLE.

— *RAMOSUS.* (Lin.) *Caule nudo, foliis ensiformibus carinatis lævibus.*

ASPHODÈLE RAMEUX. Tige nue, feuilles liſſes, en forme d'épée, en carène.

— *FISTULOSUS.* (Lin.) *Caule nudo, foliis ſtrictis ſubulatis ſtriatis ſubfiſtuloſis.*

ASPHODÈLE FISTULEUX. Tige nue; feuilles très-droites, en alène, ſtriées, preſque fiſtuleuſes.

Ces deux eſpèces ſont très-communes aux environs de la Calle.

ANTHERICUM. ANTHÉRIC.

— *PLANIFOLIUM.* (Lin.) *Foliis planis, ſcapo filamentiſque lanatis.*

ANTHÉRIC A FEUILLES PLANES. Feuilles planes; tiges & filets lanugineux.

— *LILIAGO.* (Lin.) *Foliis planis, ſcapo ſimpliciſſimo, corollis planis, piſtillo declinato.*

ANTHÉRIC A STYLE PENCHÉ. Feuilles planes; tiges très-ſimples; corolles planes; piſtil incliné.

Elles croiſſent avec les Aſphodèles.

ASPARAGUS. ASPERGE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Caule herbaceo tereti erecto, foliis setaceis, stipulis paribus.*

ASPERGE COMMUNE. Tige herbacée, ronde, droite; feuilles sétacées; stipules égales.

Celle que j'ai trouvée en Barbarie a les feuilles plus courtes, plus fermes, & la tige un peu anguleuse.

— *ALBUS.* (Lin.) *Aculeis solitariis, ramis angulatis flexuosis, foliis fasciculatis triquetris muticis deciduis.*

ASPERGE BLANCHE. Aiguillons solitaires; rameaux anguleux, flexibles; feuilles en faisceau, à trois côtés, sans pointes, caduques.

— *ACUTIFOLIUS.* (Lin.) *Caule inermi angulato fructicoso, foliis aciformibus rigidulis perennantibus mucronatis æqualibus.*

ASPERGE A FEUILLES AIGUES. Tige sans épine, anguleuse, ligneuse; feuilles en aiguilles, un peu roides, persistantes, mucronées, égales.

HYACINTHUS. JACINTHE.

— *COMOSUS.* (Lin.) *Corollis angulato-cylindricis: summis sterilibus longius pedicellatis.*

JACINTHE A TOUPET. Corolles anguleuses cylindriques; les dernières stériles avec un pédicule plus long.

— *RACEMOSUS.* (Lin.) *Corollis ovatis: summis sessilibus, foliis laxis.*

JACINTHE A GRAPPES. Corolles ovales; les dernières sessiles; feuilles lâches.

JUNCUS. JONC.

— *ACUTUS.* (Lin.) *Culmo subnudo, tereti mucronato, panicula terminali, involucro diphyllo spinoso.*

JONC AIGU. Tige presque nue, arrondie, mucronée; panicule terminale; enveloppe à deux feuilles épineuses.

— *ARTICULATUS.* (Lin.) *Foliis nodoso-articulatis, petalis obtusis.*

JONC ARTICULÉ. Feuilles noueuses, articulées; pétales obtus.

— *BUFONIUS.* (Lin.) *Culmo dichotomo, foliis angulatis, floribus solitariis sessilibus.*

JONC DES CRAPAUDS. Tige fourchue; feuilles anguleuſes; fleurs ſolitaires ſeſſiles.

J'en ai trouvé une variété à fleurs deſtituées d'organes ſexuelles, du centre deſquelles s'élèvent de petits rameaux qui rendent cette eſpèce prolifere: j'ai encore recueilli dans les mêmes lieux la même plante avec la même variété, mais une fois plus grande, à feuilles plus larges, & dont la panicule eſt beaucoup plus écartée.

HEXANDRIE TRIGYNIE.

RUMEX. PATIENCE.

— *MARITIMUS.* (Lin.) *Floribus hermaphroditis, valvulis dentatis graniferis, foliis linearibus.*

PATIENCE MARITIME. Fleurs hermaphrodites; valvules dentées remplies de grains; feuilles linéaires.

— *ACUTUS.* (Lin.) *Floribus hermaphroditis: valvulis dentatis graniferis, foliis cordato-oblongis acuminatis.*

PATIENCE AIGUE. Fleurs hermaphrodites; valvules dentées, remplies de grains; feuilles en cœur, oblongues, aiguës.

— *MEMBRANOSUS.* (nobis) *Floribus hermaphroditis, valvulis dentatis nudis, vaginis ſtipularibus pellucidis.*

PATIENCE MEMBRANEUSE. Fleurs hermaphrodites ; valvules dentées, nues ; gaines tranſparentes, en forme de ſtipules.

Cette nouvelle eſpèce de Patience croît le long des bords de la mer. Ses tiges s'élèvent au nombre de cinq à ſix du même pied. Elles ſont cannelées, flexibles. Les feuilles ſont ovales, preſque dentées. Il y a, à la baſe de chaque pétiole, une gaine membraneuſe, tranſparente, qui tient lieu de ſtipule. Les fleurs ſont hermaphrodites, peu diſtantes les unes des autres.

TRIGLOCHIN. TROSCART.

— *PALUSTRE.* (Lin.) *Capſulis trilocularibus ſublinearibus.*

TROSCART DES MARAIS. Capſules à trois loges preſque linéaires.

COLCHICUM. COLCHIQUE.

— *MONTANUM.* (Lin.) *Foliis linearibus patentiſſimis.*

COLCHIQUE DES MONTAGNES. Feuilles linéaires, très-ouvertes.

HEXANDRIE POLYGYNIE.

ALISMA. FLUTEAU.

— *Plantago.* (Lin.) *Foliis ovatis acutis, fructibus obtuse trigonis.*

Fluteau plantaginé. Feuilles ovales, aiguës; fruits à trois côtés, obtus.

J'ai aussi rencontré la variété à feuilles étroites de Bauhin, Pin. 190. *Plantago aquatica angustifolia.*

— *Repens.* (nobis) *Caulibus ascendentibus ad nodos inferiores radicosis & foliosis, foliis lanceolatis petiolatis, verticillis simplicibus.* Lam. Dict. n°. 5.

Fluteau rampant. Tiges montantes, poussant des racines & des feuilles aux nœuds inférieurs, à feuilles lancéolées & pétiolées, & à verticilles simples.

Nous renvoyons le Lecteur à la description que M. le Chevalier de la Marck a donnée de cette plante, d'après l'exemplaire que nous lui avons communiqué.

HUITIÈME CLASSE.

OCTANDRIE MONOGYNIE.

CHLORA. CLORE.

— *PERFOLIATA.* (Lin.) *Foliis perfoliatis.*

CLORE PERFOLIÉE. Feuilles perfoliées.

Celle que nous avons trouvée en Barbarie a les pétales au moins le double plus grands que ceux de l'eſpèce qui croît en Europe.

ERICA. BRUYÈRE.

— *ARBOREA.* (Lin.) *Antheris ariſtatis, corollis campanulatis, ſtylo exſerto, foliis ternis, ramulis incanis.*

BRUYÈRE EN ARBRE. Anthères barbues; corolles en cloche; ſtyle plus long que la corolle; feuilles trois enſemble; rameaux blanchâtres.

— *MULTIFLORA.* (Lin.) *Antheris, muticis exſertis, corollis cylindricis, ſtylo exſerto, foliis quinis, floribus ſparſis.*

BRUYÈRE MULTIFLORE. Anthères ſans barbe, hors de la corolle; corolles cylindriques; ſtyle plus

long que la corolle; feuilles cinq ensemble; fleurs éparses.

Ces deux espèces de Bruyère font l'ornement des collines de la Numidie, où elles croissent en très-grande quantité, particuliérement le long des côtes. Elles s'élèvent à cinq ou six de hauteur.

DAPHNE. LAURÉOLE.

— *GNIDIUM.* (Lin.) *Panicula terminali, foliis lineari lanceolatis acuminatis.*

LAURÉOLE PANICULÉE. Panicule terminale; feuilles linéaires, lancéolées, aiguës.

PASSERINA. PASSERINE.

— *HIRSUTA.* (Lin.) *Foliis carnosis extus glabris, caulibus tomentosis.*

PASSERINE VELUE. Feuilles charnues, glabres en dessus; tiges cotonneuses.

OCTANDRIE TRIGYNIE.

POLYGONUM. RENOUÉE.

— *MARITIMUM.* (Lin.) *Floribus octandris trigynis axillaribus, foliis ovali-lanceolatis sempervirentibus, caule suffrutescente.*

RENOUÉE MARITIME. Fleurs axillaires à huit étamines, trois pistils; feuilles ovales, lancéolées, toujours vertes; tige presque ligneuse.

— *AVICULARE.* (Lin.) *Floribus octandris trigynis axillaribus, foliis lanceolatis, caule procumbente herbaceo.*

RENOUÉE RENTINODE. Fleurs axillaires, à huit étamines; trois pistils; feuilles lancéolées; tige rampante, herbacée.

— *DIVARICATUM.* (Lin.) *Floribus octandris trigynis racemosis, foliis lanceolatis, caule divaricato patulo.*

RENOUÉE DIVERGENTE. Fleurs en grappe, à huit étamines, trois pistils; feuilles lancéolées; tige étalée.

Cette Renouée croît le long des étangs, dans les lieux humides & marécageux. Elle s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds.

DIXIÈME

DIXIÈME CLASSE.

DÉCANDRIE MONOGYNIE.

ARBUTUS. ARBOUSIER.

— *UNEDO.* (Lin.) *Caule arboreo, foliis glabris ſerratis, baccis polyſpermis.*

ARBOUSIER COMMUN. Tige en arbre ; feuilles glabres, en dents de ſcie ; baies à pluſieurs ſemences.

Cet arbre ne fait pas ſeulement l'ornement des montagnes de la Numidie, mais il offre encore au voyageur, dans les mois de janvier & de février, des fruits très-agréables au goût, de la couleur & de la forme d'une fraiſe, & beaucoup plus gros. Ces fruits ſont regardés en Provence comme indigeſtes. L'aſſertion peut être vraie pour un climat bien moins chaud que l'Afrique. J'en ai mangé dans ce dernier pays quelquefois avec excès ; jamais je ne m'en ſuis trouvé incommodé.

DÉCANDRIE DIGYNIE.

DIANTHUS. ŒILLET.

— *PROLIFER.* (Lin.) *Floribus aggregatis capitatis, ſquamis calycinis ovatis obtuſis muticis tubum ſuperantibus.*

Œillet prolifère. Fleurs réunies en tête; écailles du calice ovales, obtuses, sans pointe, plus longues que le tube.

DÉCANDRIE TRIGYNIE.

CUCUBALUS. CUCUBALE.

— *Bacciferus.* (Lin.) *Calycibus campanulatis, petalis distantibus, pericarpiis coloratis, ramis divaricatis.*

Cucubale baccifère. Calices en cloche; pétales écartées; péricarpes colorés; rameaux étalés.

— *Behen.* (Lin.) *Calycibus subglobosis glabris reticulato-venosis, capsulis trilocularibus, corollis subnudis.*

Cucubale behen. Calices presque globuleux, glabres, réticulés, veinés; capsules à trois loges, corolles presque nues.

SILENE. SILÈNE.

— *Quinque vulnera.* (Lin.) *Petalis integerrimis subrotundis, fructibus erectis alternis.*

Silène a cinq taches. Pétales très-entiers, presque ronds; fruits droits, alternes.

Les cinq taches de sang qui sont sur les pétales de cette plante disparoissent quelquefois. J'en ai trouvé dont la corolle étoit blanche, ou un peu colorée en rouge.

— *Colorata.* (nobis) *Foliis spathulatis, calycibus alternis coloratis, petalis bifidis.*

Silène coloré. Feuilles en spatule; calices alternes, colorés, pétales divisés en deux.

Ce Silène étale sur le sable des rameaux traçans, d'où partent d'autres branches garnies de fleurs d'un beau rouge vif. Les pétales sont profondément découpées. Le calice est coloré; anguleux; ses découpures sont bordées d'un très-grand nombre de poils barbus. Les fleurs un peu écartées les unes des autres, sont presque toutes tournées du même côté. Les tiges sont couvertes d'un léger duvet, les feuilles en forme de spatule, ont à leur base des poils cotonneux.

— *Hirsuta.* (nobis) *Floribus subspicatis secundis, calycibus alternis hirsutis sessilibus, petalis emarginatis.*

Silène velu. Fleurs presque en épis, tournées d'un même côté; calices alternes, velus, sessiles; pétales échancrés.

Cette belle espèce croît dans les bois, parmi les broussailles; elle a près de six pieds de haut. Sa

tige eſt peu rameuſe, couverte de quelques poils rares diviſés par des nœuds très-diſtans les uns des autres. Les feuilles ſont ovales, lancéolées, parſemées de poils longs & blanchâtres. Les fleurs, toutes placées du même côté, ſont dans une poſition horizontale, très-proches les unes des autres; les calices ont la forme d'un clou; ils ſont ſtriés, hériſſés de très-longs poils.

— *SEDOIDES.* (nobis) *Silene viſcoſa humillima, caule dichotomo, floribus ſolitariis pedunculatis.*

SILÈNE A FEUILLES GRASSES. Silène viſqueux, très-petit; tige fourchue; fleurs ſolitaires pédonculées.

Cette petite plante n'a pas plus de deux pouces d'élévation. Elle croît ſur les rochers le long des bords de la mer. Toutes ſes parties ſont extrêmement viſqueuſes. Ses tiges, ſes calices & ſes feuilles ſont couvertes de petits poils glanduleux; mais les feuilles radicales ſont glabres, ovales, graſſes comme celles des Joubarbes. Les feuilles caulinaires ſont courtes, preſque linéaires, un peu velues. Les calices n'ont point de ſtries.

— *ANGUSTIFOLIA.* (nobis) *Caule paniculato; foliis linearibus, petalis anguſtis integerrimis.*

SILÈNE A FEUILLES ÉTROITES. Tige paniculée; feuilles linéaires; pétales étroits, très-entiers.

Le port de cette plante la feroit prendre d'abord pour un lin. Je l'ai trouvée ſur des collines ſablonneuſes en allant au Baſtion de France. Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds. Les nœuds ſont très-près les uns des autres. Les feuilles ſont longues, étroites, preſque filiformes, ſtriées, élargies à leur baſe. La diſpoſition des fleurs forme une panicule rameuſe, un peu viſqueuſe. Les calices ſont des découpures très-profondes, un peu membraneuſes ſur leurs bords; les pétales ſont étroits, linéaires, entiers. La corolle eſt d'un rouge pâle.

— *LATIFOLIA.* (nobis) *Foliis ovatis acuminatis lævibus, calycibus clavatis, petalis bifidis.*

SILÈNE A LARGES FEUILLES. Feuilles ovales, aiguës, liſſes; calices en forme de clou; pétales diviſés en deux.

Ce Silène a les feuilles & même le port du *Cucubalus bacciferus*; mais ſon calice a la forme d'un clou. Il eſt très-peu ſtrié, légérement velu. Les fleurs ſont ſolitaires, portées ſur de longs pédoncules; quelquefois cependant elles ſont deux ou trois réunies. Il y a ſouvent ſix ou huit pouces de diſtance entre les feuilles qui ſont ovales, aiguës, variées & parfaitement glabres. La tige eſt foible, creuſe, légérement velue; elle s'élève juſqu'à quatre

à cinq pieds. Cette plante croît dans les haies & les buiſſons.

ARENARIA. SABLINE.

— *RUBRA.* (Lin.) *Foliis filiformibus, ſtipulis membranaceis vaginantibus.*

SABLINE ROUGE. Feuilles filiformes; ſtipules membraneuſes, en gaîne.

— *GENICULATA.* (nobis) *Foliis linearibus, floribus paniculatis pubeſcentibus, petalis calice brevioribus.*

SABLINE GÉNICULÉE. Feuilles linéaires; fleurs paniculées, pubeſcentes; pétales plus courts que le calice.

Cette eſpèce pouſſe des tiges nombreuſes, longues, un peu velues. Les feuilles ſont linéaires, un peu aiguës, glabres; les fleurs ſont diſpoſées en panicule. La corolle eſt blanche; les pétales ſont cachés par le calice qui eſt plus long. Les diviſions du calice ſont hériſſées de poils dans leur milieu, liſſes & membraneuſes à leurs bords.

— *CERASTIOIDES.* (nobis) *Caule erecto pubeſcente, foliis ſpathulatis, floribus ſubſolitariis, petalis calice duplo longioribus.*

SABLINE A GRANDES FLEURS. Tige droite, pubeſcente; feuilles en ſpatule; fleurs preſque ſolitaires; pétales le double plus longs que le calice.

Cette jolie eſpèce eſt très-facile à diſtinguer des autres, pour ſa reſſemblance avec les *Ceraſtium*: elle eſt ſi frappante, que ſans les caractères de la fructification, l'on y ſeroit trompé. Sa tige eſt droite, velue, un peu gluante, quelquefois rameuſe. Elle s'élève juſqu'à trois pouces. Les feuilles ſont un peu velues ſur les bords, étroites à leur baſe, élargies & arrondies à leur extrémité. Les fleurs ſont portées ſur de longs pédoncules minces, garnis de poils très-courts. La corolle eſt blanche; les pétales ſont grands, arrondis, ouverts. Cette plante croît à l'ombre dans les bois à Terraillane.

— *CALYCINA.* (nobis) *Caule erecto lævi, foliis lineari-lanceolatis, pedunculis unifloris, calycibus corolla longioribus.*

SABLINE CALICINALE. Tige droite, liſſe; feuilles linéaires, lancéolées; pédoncules à une ſeule fleur; calices plus longs que la corolle.

Cette eſpèce n'eſt pas moins diſtincte que la précédente. Elle ſe rapproche beaucoup, par ſon port, du *Stellaria graminea.* Ses tiges ſont extrêmement minces, ordinairement peu rameuſes, liſſes, noueuſes.

Si les feuilles n'étoient pas si courtes, elles seroient semblables à celles des Graminées. Elles sont étroites lancéolées, aiguës, très-glabres, comme toutes les autres parties de la plante. La corolle est blanche, petite, renfermée dans le calice. Les divisions du calice sont remarquables par la membrane blanche & transparente qui les environne. Elles sont ovales, oblongues, aiguës. Cette plante croît à deux pouces d'élévation, dans les lieux un peu humides.

DÉCANDRIE PENTAGYNIE.

COTYLEDON. COTYLET.

— *UMBILICUS.* (Lin.) *Foliis cucullato peltatis serrato-dentatis, alternis, caule ramoso, floribus erectis.*

COTYLET OMBILIQUÉ. Feuilles creuses en rondache, dentées en scie, alternes; tiges rameuses; fleurs droites.

— *HISPANICA.* (Lin.) *Foliis oblongis subteretibus, floribus fasciculatis.*

COTYLET D'ESPAGNE. Feuilles oblongues, presque arrondies; fleurs en faisceau.

La première de ces deux espèces vient le double plus grande qu'en Europe. La seconde croît sur les rochers, dans le sable le long des bords de la mer.

SEDUM. ORPIN.

— *HEPTAPETALUM.* (nobis) *Foliis ovato-oblongis planiusculis, pedunculis subhirsutis, floribus paniculatis.*

ORPIN A SEPT PÉTALES. Feuilles ovales, oblongues, un peu planes; pédoncules presque velus; fleurs paniculées.

Cette plante a tellement le port des *Sedum*, que nous n'avons pas osé la sortir de ce genre; on pourroit cependant la placer parmi les *Sempervivum*, puisqu'elle a constamment de douze à quatorze étamines. Sa tige est très-courte. A peine est-elle sortie de terre, qu'elle se divise en rameaux paniculés. La corolle est bleue, composée de six à sept pétales, renfermée dans un calice petit, écailleux. Les feuilles sont glabres, grasses, oblongues, arrondies, convexes en-dessus, planes en-dessous. Cette plante tapisse très-agréablement les rochers sur les bords de la mer. Elle fleurit dans le mois d'avril.

OXALIS. OXALIDE.

— *CORNICULATA.* (Lin.) *Pedunculis umbelliferis, caule ramoso diffuso.*

OXALIDE CORNICULÉE. Pédoncules en forme d'ombelle; tige rameuse, diffuse.

AGROSTEMMA. AGROSTÈME.

— *Cœlirosa.* (Lin.) *Glabra, foliis lineari-lanceolatis, petalis emarginatis coronatis.*

Agrostème glabre. Glabre; feuilles linéaires, lancéolées; pétales échancrés & couronnés.

J'en ai trouvé une variété si frappante, que l'on pourroit peut-être en faire une espèce. Les feuilles sont larges, oblongues; les calices sont glabres, & non dentés. Dans d'autres individus les angles du calice sont raboteux, presque épineux.

Ces plantes croissent sur le bord des ruisseaux.

CERASTIUM. CÉRAISTE.

— *Viscosum.* (Lin.) *Erectum villoso-viscosum.*

Céraiste visqueuse. Droite, velue, visqueuse.

SPERGULA. SPARGOUTE.

— *Arvensis.* (Lin.) *Foliis verticillatis, floribus decandris.*

Spargoute des champs. Feuilles verticillées; fleurs à dix étamines.

— *Pentandra.* (Lin.) *Foliis verticillatis, floribus pentandris.*

SPARGOUTE A CINQ ÉTAMINES. Feuilles verticillées; fleurs à cinq étamines.

DODÉCANDRIE MONOGYNIE.

LYTHRUM. SALICAIRE.

— *SALICARIA.* (Lin.) *Foliis oppositis cordato-lanceolatis, floribus spicatis dodecandris.*

SALICAIRE COMMUNE. Feuilles opposées, en cœur, lancéolées; fleurs en épis, à douze étamines.

— *HYSSOPIFOLIA.* (Lin.) *Foliis alternis linearibus, floribus hexandris.*

SALICAIRE A FEUILLES D'HYSSOPE. Feuilles alternes, linéaires; fleurs à six étamines.

ONZIÈME CLASSE.

DODÉCANDRIE TRIGYNIE.

RESEDA. RESEDA.

— *UNDATA.* (Lin.) *Foliis pinnatis undulatis, floribus trigynis, tetragynis-ve.*

RÉSEDA ONDULÉ. Feuilles ailées, ondulées; fleurs à trois ou quatre pistils.

EUPHORBIA. EUPHORBE.

— *PEPLIS.* (Lin.) *Dichotoma, foliis integerrimis semi-cordatis, floribus solitariis axillaribus, caulibus procumbentibus.*

EUPHORBE AURICULÉE. Fourchue; feuilles très-entières, presque en cœur; fleurs solitaires axillaires; tiges couchées.

— *EXIGUA.* (Lin.) *Umbella trifida: dichotoma: involucellis lanceolatis, foliis linearibus.*

EUPHORBE FLUETTE. Ombelle divisée en trois; fourchue; petites enveloppes lancéolées; feuilles linéaires.

— *PARALIAS.* (Lin.) *Umbella subquinquefida: bifida, involucellis cordato-reniformibus, foliis sursum imbricatis.*

EUPHORBE MARITIME. Ombelle presque divisée en cinq, sous-divisée en deux; petites enveloppes en cœur, en forme de reins; feuilles imbriquées vers le haut.

— *HELIOSCOPIA.* (Lin.) *Umbella quinquefida: trifida: dichotoma, involucellis obovatis, foliis cuneiformibus serratis.*

EUPHORBE RÉVEILLE-MATIN. Ombelle divisée en cinq, sous-divisée en trois, fourchue, petites enveloppes presque ovales; en forme de coin, en dents de scie.

— *PLATYPHYLLOS.* (Lin.) *Umbella quinquefida: trifida: dichotoma, involucellis carina pilosis, foliis serratis lanceolatis, capsulis verrucosis.*

EUPHORBE DES CHAMPS. Ombelle divisée en cinq, sous-divisée en trois; fourchue; enveloppes velues; feuilles en dents de scie, lancéolées; capsules verruqueuses.

— *SETICORNIS.* (nobis) *Umbella quinque fida: dichotoma, foliis lanceolatis, petalis bicornibus.*

EUPHORBE A LONGUES CORNES. Ombelle divisée en cinq; fourchue; feuilles lancéolées; pétales à deux cornes.

Les feuilles supérieures de cette Euphorbe sont un peu dentées à leur sommet; les inférieures sont entières, oblongues, obtuses, terminées par une petite pointe à peine sensible. L'enveloppe est divisée en cinq, parfaitement semblables aux feuilles. Les petites enveloppes sont divisées en deux, en forme de cœur, les pétales terminés par deux cornes longues, sétacées, qui sont le principal caractère de cette espèce.

— **BIUMBELLATA.** (nobis) *Umbella multifida duplici, involucellis diphyllis ſubcordatis, foliis linearibus.*

EUPHORBE DOUBLE OMBELLE. Ombelle double, à plusieurs diviſions; petites enveloppes à deux feuilles preſque en cœur; feuilles linéaires.

Un caractère ſaillant, & qui diſtingue cette eſpèce de toutes les autres, eſt que conſtamment du centre de la première ombelle s'élève une tige qui ſupporte une ſeconde ombelle, compoſées chacune de ſeize à dix-huit rayons. L'enveloppe générale eſt formée d'un grand nombre de feuilles ovales, oblongues. La petite enveloppe eſt de deux feuilles en cœur. Il n'y a qu'une ſeule tige couverte de feuilles linéaires, obtuſes, terminées par une petite pointe. Cette plante s'élève à deux pieds, & quelquefois plus. Elle croît dans les lieux humides & ſablonneux.

DOUZIÈME CLASSE.

ICOSANDRIE MONOGYNIE.

CACTUS. CACTIER.

— *Opuntia.* (Lin.) *Articulato-prolifer laxus, articulis ovatis, spinis setaceis.*

Cactier raquette. Articulé, prolifere, lâche; articles ovales, épines sétacées.

Cette plante sert de haies aux jardins qui sont dans les environs des villes; elle croît en très-grande quantité dans les fentes des rochers de l'île de Tabarque. Elle devient presque un arbre avec le temps. Ses premières feuilles grossissent, & s'élargissent considérablement. Leurs fibres se durcissent; peu-à-peu il se forme un tronc d'une grosseur médiocre, de cinq à six pieds de haut. Les fruits de cette plante, de la forme d'une figue, sont très-fades, mais très-rafraîchissans.

MYRTUS. MYRTHE.

— *Communis.* (Lin.) *Floribus solitariis: involucro diphyllo.*

Myrthe commun. Fleurs solitaires; enveloppe à deux feuilles.

La plupart des variétés citées par Linné se trouvent en Barbarie, où cet arbrisseau croît naturellement sur les côteaux dans les lieux un peu humides.

PUNICA. GRENADIER.

— *GRANATUM.* (Lin.) *Foliis lanceolatis, caule arboreo.*

GRENADIER DE CARTHAGE. Feuilles lancéolées; tige en arbre.

Cet arbrisseau, qui paroît avoir été découvert par les Romains du temps de leurs guerres avec les Carthaginois, est encore aujourd'hui très-abondant dans les environs de l'ancienne Carthage, & par tout le royaume de Tunis.

ICOSANDRIE DIGYNIE.

CRATÆGUS. ALISIER.

— *AZAROLUS.* (Lin.) *Foliis obtusis subtrifidis subdentatis.*

ALISIER AZÉROLIER. Feuilles obtuses, presque divisées en trois, presque dentées.

J'en ai rencontré plusieurs dont les tiges & les feuilles étoient tomenteuses. Peut-être n'est-ce qu'une variété de l'Azérolier.

— *TRILOBA.*

— *TRILOBA.* (nobis) *Foliis cuneiformibus trilobis subdentatis villosis, calycibus pedunculisque subtomentosis.*

ALIZIER A TROIS LOBES. Feuilles en forme de coin, à trois lobes, presque dentées, velues; calices & pédoncules presque cotonneux.

Cet arbrisseau nous a paru une espèce nouvelle. Il ne s'élève pas beaucoup plus haut que six à sept pieds. Il est armé d'épines simples. L'extrémité des rameaux se durcit, & devient également épineuse. Les feuilles ont la forme d'un coin, divisées en trois lobes à leurs parties supérieures; ces lobes sont quelquefois dentées. La cir conférence des feuilles, les pédoncules & les calices sont velus, aussi-bien que le germe. Les fleurs sont en grappes portées sur de longs pétioles.

TREIZIÈME CLASSE.

POLYANDRIE MONOGYNIE.

CISTUS. CISTE.

— *MONSPELLIENSIS.* (Lin.) *Arborescens exstipulatus, foliis lineari-lanceolatis sessilibus utrinque villosis trinerviis.*

CISTE DE MONTPELLIER. En arbrisseau, sans stipules; feuilles linéaires, lancéolées, sessiles, velues des deux côtés, à trois nervures.

J'en ai trouvé une variété à feuilles très-étroites.

— *SALVIFOLIUS.* (Lin.) *Arborescens exstipulatus foliis ovatis petiolatis utrinque hirsutis.*

CISTE A FEUILLES DE SAUGE. En arbrisseau, sans stipules; feuilles ovales, pétiolées, velues de chaque côte.

— *HALIMIFOLIUS.* (Lin.) *Arborescens exstipulatus, foliolis duobus calycinis linearibus.*

CISTE A FEUILLES D'HALIME. En arbrisseau, sans stipules; les deux folioles du calice linéaires.

— *TUBERARIA.* (Lin.) *Exstipulatus perennis, foliis radicalibus ovatis trinerviis tomentosis, caulinis glabris lanceolatis; summis alternis.*

CISTE A FEUILLES DE PLANTAIN. Sans stipules, vivaces; les feuilles radicales ovales, à trois nervures, cotonneuses; celles des tiges glabres, lancéolées; les dernières alternes.

— *GUTTATUS.* (Lin.) *Herbaceus exstipulatus, foliis oppositis lanceolatis trinerviis, racemis ebracteatis.*

CISTE TACHETÉ. Herbacé, sans stipules; feuilles opposées, lancéolées, à trois nervures; les grappes sans bractées.

— *Bupleurifolius*. (Lin.) *Exstipulatus, herbaceus, caule ramoso, foliis caulinis lanceolatis trinerviis lævibus summis alternis, floribus corymbosis.* Lam. Dict. n° 41.

Ciste a feuilles de Buplevre. Sans stipules, herbacée, à tige rameuse; feuilles caulinaires lancéolées, glabres, trinerves; les supérieures alternes, à fleurs en corymbe.

— *Glutinosus*. (Lin.) *Suffruticosus, stipulatus, foliis linearibus oppositis alternisque, pedunculis villosis glutinosis.*

Ciste glutineux. Presque ligneux, garni de stipules; feuilles linéaires, opposées, alternes; pédoncules velus, glutineux.

CORCHORUS. CORÈTE.

— *Olitorius*. (Lin.) *Capsulis oblongis ventricosis, foliorum serraturis infimis setaceis.*

Corète potagère. Capsules oblongues, ventrues; les dentelures inférieures des feuilles sétacées.

Cette plante est cultivée tant dans le Levant qu'en Barbarie. On l'emploie dans les cuisines.

POLYANDRIE TRIGYNIE.

DELPHINIUM. DAUPHINELLE.

— *Peregrinum.* (Lin.) *Nectariis diphyllis, corollis ennea-petalis, foliis multipartitis obtusis.*

Dauphinelle hétérophylle. Nectaires à deux feuilles; corolles à neuf pétales; feuilles à plusieurs divisions, obtuses.

— *Elatum.* (Lin.) *Nectariis diphyllis: labellis bifidis apice barbatis, foliis incisis, caule recto.*

Dauphinelle élevée. Nectaires à deux feuilles; lèvres divisées en deux, barbues à leur sommet; feuilles découpées; tige droite.

POLYANDRIE PENTAGYNIE.

NIGELLA. NIGELLE.

— *Arvensis.* (Lin.) *Pistillis quinis, petalis integris, capsulis turbinatis.*

Nigelle des champs. Pistils cinq; pétales entiers; capsules en forme de poire.

POLYANDRIE POLYGYNIE.

ANEMONE. ANÉMONE.

— *PALMATA.* (Lin.) *Foliis cordatis sublobatis, calyce hexaphyllo colorato.*

ANÉMONE A FEUILLES DE CICLAME. Feuilles en cœur, presque en lobes; calice à six feuilles colorées.

Cette jolie Anémone est très-commune dans le mois de février sur les collines sablonneuses, proche le jardin du Chef de la Mazoule.

CLEMATIS. CLÉMATITE.

— *CIRRHOSA.* (Lin.) *Foliis simplicibus, caule cirrhis oppositis scandente, pedunculis unifloris lateralibus.*

CLÉMATITE A VRILLES. Feuilles simples; tige grimpante avec des vrilles opposées; pédoncules latérales, à une seule fleur.

Rien de plus agréable que les guirlandes magnifiques que cette plante forme au-dessus des broussailles dans les mois de janvier & de février. Ses fleurs sont blanches, grandes, réunies en touffe, avec les feuilles à chaque nœud de la tige.

FLAMMULA. (Lin.) *Foliis inferioribus pinnatis laciniatis; summis simplicibus integerrimis lanceolatis.*

CLÉMATITE ODORANTE. Feuilles inférieures ailées, découpées; les supérieures simples, très-entières, lancéolées.

Tandis que l'espèce précédente récrée la vue par la disposition de ses fleurs, celle-ci réjouit l'odorat par les émanations douces & agréables qui parfument l'air au loin.

RANUNCULUS. RENONCULE.

— *FLAMMULA.* (Lin.) *Foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, caule declinato.*

RENONCULE PETITE DOUVE. Feuilles ovales, lancéolées, pétiolées; tige inclinée.

Outre cette espèce, j'en ai trouvé une variété bien remarquable; & qui, par son port, forme une espèce différente. Ses feuilles sont très-longues, lancéolées, sessiles, dentées. Sa tige est droite, rameuse, fortement striée. Elles naissent toutes deux dans les marais.

— *FICARIA.* *Foliis cordatis angulatis petiolatis, caule unifloro.*

RENONCULE FICAIRE. Feuilles en cœur, anguleuses, pétiolées; tige à une seule fleur.

Cette plante a quelquefois les feuilles aussi grandes que celles du *Caltha palustris.*

— *MONSPELIACUS.* (Lin.) *Foliis tripartitis, crenatis, caule simplici villoso subnudo unifloro.*

RENONCULE DE MONTPELLIER. Feuilles divisées en trois, crénelées; tige simple, velue, presque nue, à une fleur.

— *BULBOSUS.* (Lin.) *Calycibus retroflexis, pedunculis sulcatis, caule erecto multifloro, foliis compositis.*

RENONCULE BULBEUSE. Calices réfléchis; pédoncules sillonnés; tige droite, à plusieurs fleurs; feuilles composées.

— *LANUGINOSUS.* (Lin.) *Calycibus patulis, pedunculis teretibus, caule petiolisque hirsutis, foliis trifidis lobatis crenatis holosericeis.*

RENONCULE LANUGINEUSE. Calices étendus; pédoncules arrondis; tiges & pétioles velus; feuilles divisées en trois lobes crénelés.

— *MURICATUS.* (Lin.) *Seminibus aculeatis, foliis simplicibus lobatis obtusis glabris, caule diffuso.*

RENONCULE HÉRISSÉE. Semences hériſſées ; feuilles ſimples, diviſées en lobes, obtuſes, glabres ; tige diffuſe.

— *PALUDOSUS.* (nobis) *Foliis inferioribus tripartito multifidis inciſis : ſuperioribus ſimpliciſſimis linearibus.*

RENONCULE DES MARAIS. Feuilles inférieures diviſées en trois, à pluſieurs ſous-diviſions profondes ; les ſupérieures ſont très-ſimples, linéaires.

Cette eſpèce, qui approche du *Ranunculus ſceleratus*, en diffère par ſa corolle beaucoup plus grande, par ſa tige velue, & ſes dernières feuilles, qui ſont preſque toujours linéaires & entières. Les feuilles radicales ſont diviſées en trois, & chaque diviſion eſt enſuite découpée plus ou moins profondément en pluſieurs parties. La tige eſt preſque nue, rameuſe. La corolle eſt grande. Cette plante ne s'élève qu'à ſept ou huit pouces. Elle croît dans les lieux humides.

QUATORZIÈME CLASSE.

DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE.

TEUCRIUM. GERMANDRÉE.

— *FRUTICANS.* (Lin.) *Foliis integerrimis ellipticis ſubtus tomentoſis, floribus lateralibus ſolitariis pedunculatis.*

GERMANDRÉE D'ESPAGNE. Feuilles entières elliptiques, cotonneuſes en-deſſous; fleurs latérales, ſolitaires, pédonculées.

C'eſt un très-bel arbriſſeau, qui s'élève à cinq ou ſix pieds. Sa tige eſt anguleuſe, preſque carrée, cotonneuſe, ainſi que les rameaux, le deſſous des feuilles, & les calices. Le deſſus des feuilles eſt glabre, luiſant. La fleur eſt grande, bleue, portée ſur un pétiole plus court que le calice.

LAVANDULA. LAVANDE.

STÆCHAS (Lin.) *Foliis lanceolato-linearibus, integerrimis, ſpicis comoſis.*

LAVANDE STHÉCADE. Feuilles lancéolées, linéaires, très-entières; épis terminés par des bractées en touffe.

SIDERITIS. CRAPAUDINE.

— *ROMANA.* (Lin.) *Herbacea decumbens ebracteata, calycibus spinosis : labio superiore ovato.*

CRAPAUDINE SPATULÉE. Plante herbacée, couchée, sans bractées; calices épineux; la lèvre supérieure ovale.

MENTHA. MENTHE.

— *SILVESTRIS.* (Lin.) *Spicis oblongis, foliis oblongis tomentosis serratis sessilibus, staminibus corolla longioribus.*

MENTHE SAUVAGE. Épis oblongs; feuilles oblongues, cotonneuses, en dents de scie, sessiles; étamines plus longues que la corolle.

— *PULEGIUM.* (Lin.) *Floribus verticillatis, foliis ovatis obtusis subcrenatis, caulibus subteretibus repentibus, staminibus corolla longioribus.*

MENTHE POULIOT. Fleurs verticillées; feuilles ovales, obtuses, presque crénelées; tiges presque rondes, rampantes; étamines plus longues que la corolle.

STACHYS. STACHIDE.

— *ANNUA. Verticillis sex floris, foliis ovato-lanceolatis trinerviis lævibus petiolatis, caule erecto.*

STACHIDE ANNUELLE. Verticilles à six fleurs; feuilles ovales lancéolées, à trois nervures, lisses, pétiolées; tige droite.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Verticillis sex floris, foliis obtusis nudiusculis, corollis longitudine calycis, caule debili.*

STACHIDE DES CHAMPS. Verticilles à six fleurs; feuilles obtuses, un peu nues; corolles de la longueur du calice; tige foible.

THYMUS. THYM.

— *NUMIDICUS.* (nobis) *Floribus capitato-spicatis hirsutis, foliis linearibus glabris integerrimis, bracteis basi latiusculis.*

THYM DE NUMIDIE. Fleurs en tête, en épi, hérissées; feuilles linéaires, glabres, très-entières; bractées un peu élargies à la base.

Cette espèce se rapproche un peu du Serpolet, (*Thymus serpillum*); mais ce qui l'en distingue essentiellement, ce sont les bractées colorées plus

larges que les feuilles, tandis qu'elles ſont plus étroites dans le Serpolet. Les tiges de cette plante ſont grêles, ligneuſes, preſque droites; les feuilles ſont glabres, linéaires, obtuſes, très-entières; elles ont, à leurs baſes, un grand nombre de ſtipules courtes, filiformes, d'inégale grandeur. Les fleurs ſont réunies en une tête ovale, preſqu'en épi au haut des rameaux. Les calices ſont colorés, légérement velus. Nous avons vu au Jardin du Roi une plante qui reſſemble beaucoup à la nôtre, ſous le nom de *Thymus Hiſpanicus;* mais elle a les feuilles très-ciliées, & les braćtées ne ſont pas plus larges que les feuilles. Cette plante croît ſur les montagnes, dans des lieux arides & ſablonneux, du côté de Conſtantine.

MELISSA. MÉLISSE.

— *NEPETA.* (Lin.) *Pedunculis axillaribus dichotomis folio longioribus, caule aſcendente hirſuto.*

MÉLISSE CHATAIRE. Pédoncules axillaires, fourchus, plus longs que la feuille; tige aſcendante, velue.

PRUNELLA. BRUNELLE.

— *PARVIFLORA.* (nobis) *Foliis petiolatis ovato-lanceolatis ſubdentatis, ſpica ſeſſili, floribus vix bracteas ſuperantibus.*

BRUNELLE A PETITES FLEURS. Feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, presque dentées; épi sessile, fleurs pas beaucoup plus grandes que les bractées.

Cette plante est remarquable par la petitesse de sa corolle, qui à peine dépasse la bractée qui la couvre. Sa tige est très-glabre, anguleuse. Ses feuilles sont pétiolées, ovales, oblongues; elles ont quelques petites dents rares, obtuses. L'épi est sessile; il est garni à sa base de deux grandes feuilles plus étroites que les autres. Ses petites fleurs la distinguent de la *Brunelle ordinaire* (*Prunella vulgaris*), & ses feuilles pétiolées empêchent qu'on ne la confonde avec la *Prunella hyssopifolia*.

PRASIUM. PRASIONE.

— *MAJUS.* (Lin) *Foliis ovato-oblongis serratis.*

PRASIONE ÉLEVÉE. Feuilles ovales, oblongues, en dents de scie.

Cette plante s'élève du milieu des broussailles à quatre ou cinq pieds de haut. Sa tige est ligneuse, glabre, étalée. Ses feuilles ovales, pétiolées, sont d'un verd noir en-dessus, d'un verd plus pâle en-dessous. Ses fleurs verticillées sortent deux à deux de l'aisselle des feuilles.

DIDYNAMIE. ANGYOSPERMIE.

RHINANTHUS. COCRÊTE.

— *MAXIMA. Foliis ovato-lanceolatis ſerratis ſeſſilibus, ſuperioribus alternis, calycibus tubuloſis acutis.* Lam. Dict. n° 10.

COCRÊTE DE CANDIE. Feuilles ovales, lancéolées, dentées, ſeſſiles; les ſupérieures alternes; calices tubulés, à découpures pointues.

— *VERSICOLOR. Foliis ſuboppoſitis lanceolato-linearibus ſerratis; ſerraturis diſtantibus, calycibus brevibus obtuſis.* Lam. Dict. n° 11.

COCRÊTE BIGARRÉE. Feuilles preſque oppoſées, lancéolées, linéaires, à dentelures diſtantes; calices courts, à découpures obtuſes.

EUPHRASIA. EUPHRAISE.

—*LUTEA.* (Lin.) *Foliis linearibus ſerratis: ſuperioribus integerrimis.*

EUPHRAISE JAUNE. Feuilles linéaires, en dents de ſcie; les ſupérieures très-entières.

Nous en avons trouvé dans les bois une variété à fleurs purpurines.

ANTIRRHINUM. MUFLIER.

— *ELATINE.* (Lin.) *Foliis haſtatis alternis, caulibus procumbentibus.*

MUFLIER AURICULÉ. Feuilles alternes en forme de pique; tiges couchées.

— *REFLEXUM.* (Lin.) *Foliis ovatis alternis glabris, pedunculis axillaribus: fructiferis recurvatis elongatis, caule procumbente.*

MUFLIER RÉFLÉCHI. Feuilles ovales, alternes, glabres; pédoncules axillaires : ceux des fruits, recourbés, alongés; tige couchée.

J'ai trouvé de cette eſpèce une variété à fleur blanche, & une autre à feuilles plus petites, plus étroites.

— *FLAVUM.* (nobis) *Foliis inferioribus ternis ſubovatis, ſuperioribus ſparſis linearibus, floribus intenſe flavis.*

MUFLIER JAUNE. Feuilles inférieures ternées, preſque ovales; les ſupérieures ſéparées, linéaires; fleurs parfaitement jaunes.

Cette eſpèce, voiſine de l'*Antirrhinum junceum*, a les tiges foibles, nombreuſes, parfaitement glabres & liſſes, ainſi que les feuilles, qui d'abord ſont

trois par trois jusqu'à la moitié de la tige environ, & ensuite sont alternes & séparées. Les premières sont un peu plus larges & arrondies; les autres sont plus étroites, linéaires. Les fleurs viennent à l'extrémité des tiges au nombre de deux ou de trois. La corolle est d'un beau jaune, sans le mélange d'aucune autre couleur. L'éperon est de la longueur de la corolle, droit, quelquefois un peu recourbé. Cette plante croît dans les endroits ombragés & humides.

— *VIRGATUM.* (nobis) *Foliis ovato-lanceolatis, sparsis, inferioribus ternis, caule simplicissimo.*

MUFLIER ÉFILÉ. Feuilles ovales, lancéolées, séparées; les inférieures ternées; la tige simple.

Cette espèce est frappante par un grand nombre de tiges droites, nullement rameuses, qui partent de la même racine, & par un long épi de très-belles fleurs bleues qui termine chaque tige. Elle s'élève à un pied, ou un pied & demi. Les feuilles commencent par être ternées, & finissent par devenir simples & alternes. Elles sont ovales, glabres, presque glauques, terminées par une petite pointe. Les fleurs sont sessiles, droites, très-serrées contre la tige; les éperons sont longs, droits, en alène. Cette plante croît dans les prés aux environs de la Calle.

— *PINIFOLIUM.*

— *PINIFOLIUM*. (nobis) *Foliis filiformibus sparsis, floribus spicatis, pedunculis calycibusque hirsutis.*

MUFLIER A FEUILLES DE PIN. Feuilles filiformes, séparées; fleurs en épi; pédoncules & calices velus.

Cette plante se fait remarquer par sa beauté & sa grandeur : elle s'élève jusqu'à quatre pieds & plus. Sa tige grosse, ronde, anguleuse, pousse vers son extrémité quantité de rameaux droits, un peu écartés & chargés de fleurs en épi. Il est des épis qui ont plus d'un pied de longueur. Les fleurs sont sessiles, très-peu distantes les unes des autres, terminées par un éperon de la longueur de la corolle, renflé dans sa partie supérieure. Les pédoncules & les calices sont velus. Les feuilles sont longues, filiformes, alternes, éparses le long de la tige. Elles ressemblent à celles du Pin; elles sont glabres & aiguës. La corolle est jaune; cependant j'en ai trouvé à fleurs purpurines plus ou moins nuancées. Ce beau Muflier croît dans les prairies, le long des étangs qui avoisinent le Bastion de France.

— *ORONTIUM*. (Lin.) *Corollis ecaudatis, floribus subspicatis, calycibus digitatis corollâ longioribus.*

MUFLIER A FLEURS ROUGES. Corolle sans éperon; fleurs presque en épis; calices digités plus longs que la corolle.

SCROPHULARIA. SCROPHULAIRE.

—*VIRIDIFLORA.* (nobis) *Foliis interrupte pinnatis: foliolis ovato-oblongis ſerratis utrinque glabris; racemo terminali ſubnudo longiſſimo.*

SCROPHULAIRE A FLEURS VERTES. Feuilles ailées inégalement; folioles ovales, oblongues, en dents de ſcie, glabres des deux côtés; la grappe de fleurs terminale, preſque nue, très-longue.

Cette eſpèce eſt très-grande. Elle s'élève au moins à ſix pieds, & approche beaucoup du *Scrophularia ſambucifolia;* mais ſes fleurs ſont entièrement vertes, ainſi que les calices. Dans l'intérieur de la corolle à la baſe & du côté oppoſé aux étamines, il y a une très-groſſe glande d'où découle une liqueur noirâtre, très-abondante. Les étamines ſont auſſi longues que la corolle. Les filets ſont larges, applatis, terminés par les anthères en tête du clou. La dernière paire d'étamines paroît plus tard que la première. Elle reſte ordinairement roulée en ſpirale dans le fond de la corolle, & ſes filets ſe déroulent peu-à-peu juſqu'à ce qu'ils ſoient parvenus à la hauteur qu'ils doivent avoir. Les diviſions du calice ſont preſque rondes, environnées d'une bordure blanche & membraneuſe. La capſule a la forme d'une poire, & ſe termine en une petite pointe formée par le piſtil qui perſiſte. Les fleurs ſont preſque verticillées:

il n'y a aux nœuds des fleurs que deux ou trois, petites feuilles lancéolées, dentées, quelquefois profondément divisées. Ces nœuds sont écartés de deux ou trois pouces les uns des autres. La tige est forte, à quatre angles saillans; le bord des pétioles est décurrent. Il forme sur les angles de la tige des lignes un peu élevées. Les feuilles sont très-grandes, ailées; il y a alternativement une foliole plus courte & une plus longue; chaque foliole est ovale, oblongue, en dents de scie, d'un verd sombre, glabre des deux côtés. J'ai trouvé cette plante dans des lieux humides sur les bords de la mer.

OROBANCHE. OROBANCHE.

— MAJOR. (Lin.) *Caule simplicissimo lævi, staminibus exsertis.*

OROBANCHE ÉLEVÉ. Tige très-simple, lisse; étamines plus longues que la corolle.

— *FŒTIDA.* (nobis) *Caule simplicissimo pubescente, antheris exsertis mucronato-spinosis.*

OROBANCHE FÉTIDE. Tige très-simple, pubescente; anthères plus longues que la corolle, terminées par une pointe épineuse.

Cet Orobanche a une odeur spermatique très-forte. Il est par-tout d'une couleur brune foncée.

Ses tiges ſont fortes, creuſes, couvertes d'un léger duvet; il s'en élève trois ou quatre de la même racine. Les feuilles ſont petites, larges, ſans aucuns poils. L'épi eſt ſouvent très-long & très-gros, entaſſé de fleurs dont les étamines dépaſſent la corolle d'un tiers. Elles ſont terminées par une pointe épineuſe. Un attribut particulier à cette eſpèce eſt d'avoir au ſommet de l'épi une touffe de petites feuilles ou de bractées linéaires.

ACANTHUS. ACANTHE.

— *MOLLIS.* (Lin.) *Foliis ſinuatis inermibus.*

ACANTHE BRANCURSINE. Feuilles ſinuées, ſans épines.

L'on aime à rencontrer cette plante ſur les rochers, dans les lieux un peu humides, où elle ſe développe avec autant de nobleſſe & de graces que dans l'architecture Corinthienne, dont elle fait le principal ornement. Elle fleurit en mai. Ses fleurs ſont diſpoſées ſur un épi de près d'un pouce de long.

QUINZIÈME CLASSE.

TÉTRADYNAMIE SILICULEUSE.

THLASPI. TABOURET.

— *CAMPESTRE.* (Lin.) *Siliculis ſubrotundis, foliis ſagittatis dentatis incanis.*

TABOURET DES CHAMPS. Siliques preſque rondes; feuilles en flèche, dentées, un peu blanches.

— *BURSA PASTORIS.* (Lin.) *Siliculis obcordatis, foliis radicalibus pinnatifidis.*

TABOURET BOURSE A BERGER. Siliques preſque en cœur; feuilles radicales preſque ailées.

CLYPEOLA. CLYPÉOLE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Perennis, ſiliculis bilocularibus ovatis diſpermis.*

CLYPÉOLE MARITIME. Vivace; ſiliques à deux loges, ovales, à deux ſemences.

BISCUTELLA. LUNETIÈRE.

— *LYRATA.* (Lin.) *Siliculis ſcabris, foliis lyratis.*

LUNETIÈRE A FEUILLES EN LYRE. Siliques hériſſées; feuilles en lyre.

—*Raphanifolia*. (nobis) *Siliculis didimis lævibus, foliis lyratis.*

Lunétière a feuilles de radis. Siliques à deux lobes lisses; feuilles en lyre.

Thlaspidium raphani folio. Tourn. Inst. 204.

Thlaspi biscutatum raphani seu irionis folio. Bocc. sic. 45, t. 23.

Cette Synonymie que Linné cite pour le *Biscutella lyrata* convient à notre plante & non à la sienne. D'où il suit que Linné a confondu & réuni deux plantes très-différentes, que nous avons trouvées & rapportées toutes deux de Barbarie. Le *Bis. lyrata* de Linné est une très-petite plante dont la tige grêle, à peine rameuse, souvent ne s'élève pas à six pouces. Les feuilles radicales sont en lyre. Il n'y en a point sur les tiges; les siliques sont hérissés de poils courts à la circonférence.

La plante que nous venons d'appeller *Biscutella raphanifolia*, & qui est gravée dans Boccone, s'élève à plus de deux pieds & demi. Sa tige est glabre, excepté vers la racine où elle est un peu raboteuse. Outre les feuilles radicales, elle a encore des feuilles caulinaires, amplexicaules, en forme de lyre, un peu rudes, à peine velues sur leurs bords. La tige se divise en un grand nombre de rameaux qui portent

des fleurs en panicule. Les siliques sont glabres, grandes, arrondies.

TÉTRADYNAMIE SILIQUEUSE.

ERYSIMUM. VÉLAR.

OFFICINALE. (Lin.) *Siliquis spica adpressis, foliis runcinatis.*

VELAR OFFICINAL. Siliques serrées contre l'épi; feuilles rongées.

CHEIRANTHUS. GIROFLÉE.

— *MARITIMUS.* (Lin.) *Foliis ellipticis obtusis nudis scabriusculis, caule diffuso scabro.*

GIROFLÉE MARITIME. Feuilles elliptiques obtuses, nues, un peu rudes; tige diffuse, raboteuse.

BRASSICA. CHOU.

— *NAPUS* (Lin.) *Radice caulescente fusiformi.*

CHOU-NAVET. Racine en fuseau.

RAPHANUS. RADIS.

— *SATIVUS.* (Lin.) *Siliquis teretibus torosis bilocularibus.*

RADIS CULTIVÉ. Siliques arrondies, noueuſes, à deux loges.

BUNIAS. ÉRUCAGE.

— *CAKILE.* (Lin.) *Siliculis ovatis lævibus ancipitibus.*

ÉRUCAGE MARITIME. Petites ſiliques ovales, liſſes, à deux côtés anguleux.

SEIZIÈME CLASSE.

MONADELPHIE DÉCANDRIE.

GERANIUM. GÉRANION.

— *CICUTARIUM.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis pinnatis inciſis obtuſis, caule ramoſo.*

GÉRANION A FEUILLES DE CIGUE. Pédoncules à pluſieurs fleurs, à cinq étamines; feuilles ailées, découpées, obtuſes; tige rameuſe.

— *MOSCHATUM.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis pinnatis inciſis, cotyledonibus pinnatifidis.*

GÉRANION MUSQUÉ. Pédoncules à pluſieurs fleurs; fleurs à cinq étamines; feuilles ailées, découpées; celles des cotyledons preſque ailées.

—*MALACOIDES*. (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis cordatis sublobatis.*

• GÉRANION MALACOÏDE. Pédoncules à plusieurs fleurs; fleurs à cinq étamines; feuilles en cœur, presque en lobes.

—*NUMIDICUM*. (nobis) *Caule decumbente, foliis oppositis bipinnatis glabriusculis inæqualibus, pedunculis bifloris.* Lam. Dict. n° 40.

GÉRANION DE NUMIDIE. Tige couchée; feuilles opposées, bipinnées, presque glabres, inégales; pédoncules biflores.

N. B. Nous étions convenus avec M. le Chevalier de la Marck, de nommer ce Géranion *Numidicum*. Par une erreur typographique, l'on a imprimé *Œthiopicum* dans l'Encyclopédie, n° 40.

M. l'Abbé Cavanille a donné la gravure de cette espèce ainsi que de la suivante, d'après les échantillons que nous avons rapportés de la Numidie. Il a nommé la première *Bipinnatum*. Cavan, 126.

—*BOTRYS*. (nobis) *Caule supino, foliis cordatis oblongis sinuato-pinnatifidis hirsutis, fructibus longis erectis.* Cavan. part. 22, n° 304, tabl. 90, fig. 2. Lam. Dict. n° 38.

GÉRANION BOTRYS. Tige droite; feuilles en

cœur, oblongues, ſinuées, pinnatifides, velues; fruits longs & droits.

Cette eſpèce eſt très-commune au mois de mai, dans les vaſtes prés de la Mazoule.

— MOLLE. (Lin.) *Pedunculis bifloris foliiſque floralibus alternis, petalis bifidis, calycibus muticis, caule erectiuſculo.*

GÉRANION MOLLET. Pédoncules à deux fleurs; feuilles florales alternes; pétales diviſés en deux; calices ſans épines, tige un peu droite.

— DISSECTUM. (Lin.) *Pedunculis bifloris, foliis quinque partito trifidis, petalis emarginatis longitudine calicis, arillis villoſis.*

GÉRANION DISSÉQUÉ. Pédoncules à deux fleurs; feuilles partagées en cinq, ſous-diviſées en trois; pétales échancrés, de la longueur du calice; barbes velues.

Cette plante varie par ſes découpures plus ou moins profondes; elle a même quelquefois des feuilles preſque rondes. Elle croît abondamment à Terraillanne le long des ſources.

MONADELPHIE POLYANDRIE.

MALVA. MAUVE.

— *PARVIFLORA.* (Lin.) *Caule patulo, foliis angulatis, floribus axillaribus sessilibus glomeratis, calycibus glabris patentibus.*

MAUVES A PETITES FLEURS. Tige touffue, feuilles anguleuses; fleurs axillaires, sessiles, rameuses; calices glabres, ouverts.

— *ROTUNDIFOLIA.* (Lin.) *Caule prostrato, foliis cordato-orbiculatis absolute quinque lobis, pedunculis fructiferis declinatis.*

MAUVE A FEUILLES RONDES. Tige couchée; feuilles en cœur, un peu arrondies, à cinq lobes peu marqués; pédoncules chargés de fruits inclinés.

— *SYLVESTRIS.* (Lin.) *Caule erecto herbaceo, foliis septem lobatis acutis, pedunculis petiolisque pilosis.*

MAUVE SAUVAGE. Tige droite, herbacée; feuilles à sept lobes aigus; pédoncules & pétioles couverts de poils.

Ces trois espèces de Mauves ne diffèrent en rien de celles que l'on trouve en Europe.

LAVATERA. LAVATÈRE.

— *OLBIA.* (Lin.) *Caule fruticoso, foliis quinque lobo-hastatis, floribus solitariis.*

LAVATÈRE D'HIÈRES (1). Tige presque ligneuse ; feuilles à cinq lobes, en fer de pique; fleurs solitaires.

Cette plante croît dans les lieux un peu humides, où elle produit le plus bel effet par la grandeur & la couleur purpurine de ses fleurs.

HIBISCUS. QUETMIE.

— *ESCULENTUS.* (Lin.) *Foliis quinque partito-pedatis, calycibus interioribus latere rumpentibus.*

QUETMI GOMBO. Feuilles en pied, partagées en cinq ; les calices intérieurs s'ouvrent par le côté.

Cette plante se cultive dans plusieurs villes de Barbarie, où probablement elle a été apportée par les Européens, qui l'ont tirée des Indes. On l'emploie dans les cuisines.

---

(1) Ville de Provence, à quatre lieues de Toulon.

DIX-SEPTIÈME CLASSE.

DIADELPHIE HEXANDRIE.

FUMARIA. FUMETERRE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Pericarpiis monospermis racemosis, caule diffuso.*

FUMETERRE OFFICINALE. Péricarpes à une seule semence, en grappes; tige éparse.

— *CAPREOLATA.* (Lin.) *Pericarpiis monospermis racemosis, foliis scandentibus subcirrhosis.*

FUMETERRE GRIMPANTE. Péricarpes à une seule semence, en grappes; feuilles grimpantes, presque vrillées.

———— OCTANDRIE.

POLYGALA. POLYGALE.

— *VULGARIS.* (Lin.) *Floribus cristatis racemosis, caulibus herbaceis simplicibus procumbentibus, foliis lineari-lanceolatis.*

POLYGALE ORDINAIRE. Fleurs en crête & en grappe; tiges herbacées, simples, couchées; feuilles linéaires, lancéolées.

J'en ai trouvé une variété dont les fleurs ſont grandes, la tige droite, les feuilles plus courtes & plus larges.

DIADELPHIE DÉCANDRIE.

SPARTIUM. SPARTE.

— FEROX. (nobis) *Foliis ſparſis, ſimplicibuſque ſeſſilibus, ramis ſtriatis ſpinoſis, racemis folioſis lateralibus.*

SPARTE FÉROCE. Feuilles éparſes, ſimples, ſeſſiles; rameaux ſtriés, épineux; grappes feuillées, latérales.

Cet arbriſſeau ſéduit par le grand nombre & la beauté de ſes fleurs jaunes, mais de longues & fortes épines écartent les mains avides qui s'en approchent. Il s'élève au moins à huit pieds, & devient touffu & rameux. Ses feuilles ſont ſeſſiles, ovales, oblongues, terminées par une petite pointe. Les rameaux ſont épars, nombreux, rudes, fortement ſtriés; ils n'ont point d'épines; mais eux-mêmes, en ſe ſéchant, & d'une année à l'autre deviennent de longues & fortes épines. Le calice eſt en forme de tube ou de cloche, terminé par cinq dents aiguës. Il eſt beaucoup plus long que dans le *Spartium ſpinoſum*, qui d'ailleurs a le

fien à deux lobes. Le fruit est un peu applati, couvert d'un duvet blanchâtre. Cet arbrisseau fleurit en mars, sur les montagnes de la Numidie.

— *VILLOSUM.* (nobis) *Foliis ternatis, ramis spinosis, calycibus leguminibusque villosis.*

SPARTE VELU. Feuilles ternées; rameaux épineux; calices & gousses velus.

Cytisus spinosus siliqua villosa & incana. Tournef. corol. 44.

Ce Sparte ne s'élève pas aussi haut que le précédent. Il vient dans les mêmes lieux, & a beaucoup de rapport avec le *Spartium spinosum;* mais il en diffère particuliérement par ses gousses extrêmement velues; elles sont presque carrées, anguleuses; chaque angle est garni d'une petite membrane ailée. Les branches sont comme torses, striées; elles forment de longues épines en se désséchant. Les feuilles sont pétiolées, ovales, ternées, presque en cœur, très-souvent leur sommet est obtus, arrondi, un peu échancré; le calice est velu, d'une seule pièce, en cloche, sans divisions sensibles. Les fleurs sont grandes, pédonculées; elles viennent par bouquets le long des rameaux. Cet arbrisseau fleurit en avril.

— *MONOSPERMUM.* (Lin.) *Ramis striatis, racemis lateralibus, foliis lanceolatis.*

SPARTE A UNE SEMENCE. Rameaux ſtriés ; grappes latérales ; feuilles lancéolées.

Ce joli arbriſſeau croît le long des bords de la mer. Les fleurs & les feuilles viennent en des temps différens. Les fleurs ſont blanches, ſeſſiles, nombreuſes le long de chaque tige. Les calices ſont d'une couleur preſque violette.

GENISTA. GENÊT.

— *GERMANICA.* (Lin.) *Spinis compoſitis, ramis floriferis inermibus, foliis lanceolatis.*

GENÊT GERMANIQUE. Épines compoſées ; les branches qui portent des fleurs ſans épines ; feuilles lancéolées.

— *PENDULINA. Foliis ternatis ſimplicibuſque obovatis, ramis virgatis ſtriatis patentibus ; floribus lateralibus geminis ſubpendulis.*

GENÊT A FLEURS PENDANTES. (Lam. Dict. n° 24.) Feuilles ternées, ſimples, preſque ovales ; rameaux éfilés, ſtriés, étendus ; fleurs latérales, doubles, preſque pendantes.

Ce Genêt, que Linné avoit décrit deux fois ſous le nom de *Spartium patens* & de *Cytiſus patens*, & qui l'avoit été une troiſième par Linné fils,

fils. (*Suppl.*) ſous le nom de *Cytiſus pendulinus*, a été tiré de ce chaos par M. le Chevalier de la Marck, à qui nous avons obligation de la découverte de beaucoup d'autres erreurs botaniques.

— *ASPALATHOIDES*. (Lam. Dict. n° 15.) *Foliis lineari-lanceolatis ſubſericeis, ramis ſtriatis tuberculatis, apice ſpinoſis, floribus axillaribus.*

GENÊT ASPALATOÏDE. Feuilles linéaires, lancéolées, preſque ſoyeuſes; rameaux ſtriés, tuberculés, épineux à leur ſommet; fleurs axillaires.

Cette nouvelle eſpèce a été décrite dans l'Encyclopédie par M. le Chevalier de la Marck, d'après les exemplaires que nous avons rapportés de Barbarie.

ONONIS. BUGRANE.

— *ALOPECUROIDES*. (Lin.) *Spicis folioſis, foliis ſimplicibus ovatis obtuſis, ſtipulis dilatatis.*

BUGRANE ALOPÉCUROIDE. Épis feuillés; feuilles ſimples, ovales, obtuſes; ſtipules élargis.

— *VARIEGATA*. (Lin.) *Stipulis bracteiſque dentatis, foliis ſimplicibus ſtriatis, floribus ſubpedunculatis.*

BUGRANE PANACHÉE. Les ſtipules & les bractées dentées; feuilles ſimples, ſtriées; fleurs preſque pédonculées.

— *ALBA.* (nobis) *Floribus sessilibus racemosis; foliis simplicibus.*

BUGRANE BLANCHE. Fleurs sessiles, en grappe; feuilles simples.

Cette plante croît sur les bords de la mer, où on la trouve en fleur dans le mois de juin. Sa tige est grêle, creuse, un peu jaunâtre; elle se divise en rameaux opposés. Les feuilles sont simples, alternes, ovales, oblongues, très-finement dentées; les stipules sont en forme de gaîne, larges, dentées; leur sommet est tronqué, denté. Les fleurs sont sessiles, disposées en grappes le long des branches; les calices sont velus; leurs divisions n'ont point de barbe; la corolle est blanche. Cette plante est toute couverte d'un léger duvet, excepté sur les feuilles; elle est un peu visqueuse.

ANTHYLLIS. ANTYLLIDE.

— *VULNERARIA.* (Lin.) *Herbacea, foliis pinnatis inæqualibus, capitulo duplicato.*

ANTHYLLIDE VULNÉRAIRE. Herbacée, feuilles ailées, inégales; tête double.

J'ai trouvé la variété à fleurs d'un rouge pourpre. Elle est tellement constante, que je n'ai trouvé qu'elle, & que notre vulnéraire à fleurs jaunes ne

vient point du tout avec celle-là. Je ſuis très-porté à les croire deux eſpèces très-diſtinctes.

— *CORNICINA.* (Lin.) *Herbacea foliis pinnatis, inæqualibus, capitulis ſolitariis, (leguminibus ſubulatis, hamatis, calyce exſertis.)*

ANTHYLLIDE CORNICINE. Herbacée; feuilles ailées; inégales, têtes ſolitaires; gouſſes en alène, en hameçon, placées hors du calice.

J'ai cru devoir ajouter à la phraſe deſcriptive de Linné deux caractères très-diſtincts dans cette plante; 1°. les gouſſes en alène & recourbées en forme d'hameçon; 2°. ces mêmes gouſſes ſortant preſque en entier du calice. Il eſt vrai que ce dernier caractère renvoie cette eſpèce à un autre genre, puiſque les *Anthyllides* doivent avoir le fruit renfermé dans le calice.

— *BARBA JOVIS.* (Lin.) *Fruticoſa, foliis pinnatis æqualibus tomentoſis, floribus capitatis.*

ANTHYLLIDE ARGENTÉE. En arbriſſeau; feuilles ailées, égales, velues; les fleurs en tête.

Ce joli arbriſſeau vient ſur les bords de la mer, le long des côtes. Il ſe cultive avec ſuccès en Europe dans les jardins des curieux.

LUPINUS. LUPIN.

— HIRSUTUS. (Lin.) *Calycibus alternis appendiculatis : labio ſuperiore bipartito : inferiore tridentato.*

LUPIN VELU. Calices alternes avec un appendice; lèvre ſupérieure partagée en deux; l'inférieure à trois dents.

— *ANGUSTIFOLIUS.* (Lin.) *Calycibus alternis appendiculatis : labio ſuperiore bipartito ; inferiore integro.*

LUPIN A FEUILLES ÉTROITES. Calices alternes avec un appendice; lèvre ſupérieure partagée en deux; l'inférieure entière.

— LUTEUS. (Lin.) *Calycibus verticillatis appendiculatis : labio ſuperiore bipartito, inferiore tridentato.*

LUPIN JAUNE. Calices verticillés avec un appendice; lèvre ſupérieure partagée en deux; l'inférieure à trois dents.

Cette eſpèce donne un épi de belles fleurs jaunes de ſept à huit pouces de long, qui parfume l'air d'une odeur douce très-agréable. Dans le mois de mai les prairies en ſont couvertes.

PISUM. POIS.

— *Ochrus.* (Lin.) *Petiolis decurrentibus membranaceis diphyllis, pedunculis unifloris.*

Pois ailé. Pétioles décurrens, membraneux, à deux feuilles; pédoncules d'une ſeule fleur.

LATHYRUS. GESSE.

— *Sativus.* (Lin.) *Pedunculis unifloris, cirrhis diphyllis tetraphylliſque, leguminibus ovatis compreſſis dorſo bimarginatis.*

Gesse cultivée. Pédoncules à une fleur; vrilles à deux & à quatre feuilles; gouſſes ovales, comprimées ſur le dos par une double bordure.

— *Latifolius.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis, foliolis lanceolatis, internodiis membranaceis.*

Gesse a larges feuilles. Pédoncules à pluſieurs fleurs; vrilles à deux feuilles: folioles lancéolées; les entre-nœuds membraneux.

VICIA. VESSE.

— *Cracca.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus imbricatis, foliolis lanceolatis pubeſcentibus, ſtipulis integris.*

VESSE MULTIFLORE. Pédoncules à plusieurs fleurs; fleurs imbriquées; feuilles lancéolées, pubescentes; stipules entières.

J'en ai rencontré une variété remarquable par la petitesse de ses feuilles. Elles n'ont pas beaucoup plus d'une ligne de large.

— *BENGHALENSIS.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, foliolis integerrimis, stipulis integris, leguminibus erectiusculis.*

VESSE SOYEUSE. Pédoncules à plusieurs fleurs; folioles très-entières; stipules entières; gousses un peu droites.

— *SATIVA.* (Lin.) *Leguminibus sessilibus subbinatis erectis, foliis retusis, stipulis notatis.*

VESSE CULTIVÉE. Gousses sessiles, presque deux-à-deux, droites; feuilles mousses; stipules tachetées.

— *LUTEA.* (Lin.) *Leguminibus sessilibus reflexis pilosis solitariis pentaspermis, corollæ vexillis glabris.*

VESSE JAUNE. Gousses sessiles, réfléchies, velues, solitaires, à cinq semences; l'étendard de la corolle velu.

ERVUM. ERS.

— *TETRASPERMUM.* (Lin.) *Pedunculis ſubbi-floris, ſeminibus globoſis quaternis.*

ERS A QUATRE SEMENCES. Pédoncules preſque à deux fleurs; ſemences globuleuſes au nombre de quatre.

CORONILLA. CORONILLE.

— *JUNCEA.* (Lin.) *Fruticoſa, foliis quinatis ternatiſque lineari-lanceolatis ſubcarnoſis obtuſis.*

CORONILLE ÉFILÉE. En ſous-arbriſſeau; feuilles cinq ou trois linéaires, lancéolées, preſque charnues, obtuſes.

ORNITHOPUS. ORNITHOPE.

— *COMPRESSUS.* (Lin.) *Foliis pinnatis, leguminibus recurvatis compreſſis rugoſis, bractea pinnata.*

ORNITHOPE COMPRIMÉE. Feuilles ailées; gouſſes recourbées, comprimées, ridées; bractées ailées.

— *REPANDUS.* (nobis) *Foliis ternatis & quinatis impari majore, ſtipulis ſubreniformibus.*

ORNITHOPE ARQUÉE. Feuilles au nombre de trois & de cinq; l'impair plus grande; ſtipules preſque en forme de reins.

Cette plante a quelques rapports avec l'*Ornithopus scorpioides*, mais ses feuilles sont toutes ailées; les folioles au nombre de trois, souvent de cinq, sont moins larges, ovales, oblongues. Les stipules ont presque la forme d'un rein; les pédoncules sont nus, axillaires, souvent à quatre fleurs. Les gousses sont lisses, linéaires, en forme d'alène, très-bien arquées, fortement articulées; chaque articulation particulière est également arquée, anguleuse à sa partie convexe. Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Elle croît dans les prairies aux environs de la Calle.

SCORPIURUS. CHENILLETTE.

— *VERMICULATA.* (Lin.) *Pedunculis unifloris, leguminibus tectis undique squamis obtusis.*

CHENILLETTE VERMICULÉE. Pédoncules à une seule fleur; gousses couvertes de toutes parts d'écailles obtuses.

— *MURICATA.* (Lin.) *Pedunculis bifloris, leguminibus extrorsum obtuse aculeatis.*

CHENILLETTE HÉRISSÉE. Pédoncules à deux fleurs; gousse garnie en dehors d'aiguillons obtus.

— *SUBVILLOSA.* (Lin.) *Pedunculis subquadrifloris, leguminibus extrorsum spinis confertis acutis.*

CHENILLETTE HISPIDE. Pédoncules presque à quatre fleurs; gousses garnies en dehors d'épines aiguës & serrées.

HEDISARUM. SAINFOIN.

— *HUMILE.* (Lin.) *Foliis pinnatis, leguminibus articulatis asperis, corollæ alis obsoletis, spicis hirsutis, caulibus depressis.*

SAINFOIN PETIT. Feuilles ailées; gousses articulées, rudes; les ailes de la corolle peu marquées; épis hérissés; tiges comprimées.

ASTRAGALUS. ASTRAGALE.

— *BŒTICUS.* (Lin.) *Caulescens, procumbens, spicis pedunculatis, leguminibus prismaticis rectis triquetris apice uncinatis.*

ASTRAGALE D'ANDALOUSIE. Pourvue d'une tige, tombante; épis pédonculés; gousses prismatiques, droites, à trois côtés, terminées en crochet.

— *CAPRINUS.* (Lin.) *Acaulis, scapo erecto, foliolis ciliatis, leguminibus ovatis tumidis villosis.*

ASTRAGALE D'AFRIQUE. Sans tige; hampe droite, folioles ciliées; gousses ovales, renflées, velues.

Cette plante croît dans le sable; ses feuilles longues & nombreuses s'étendent sur la terre en forme de

rayons. Du centre s'élève une très-belle grappe de fleurs d'un jaune pâle.

BISERRULA. RATELINE.

— *PELECINUS.* (Lin.)

RATETINE POURPRÉE.

TRIFOLIUM. TRÈFLE.

— *REPENS.* (Lin.) *Capitulis umbellaribus, leguminibus tetrafpermis, caule repente.*

TRÈFLE RAMPANT. Fleurs en tête, en ombelle; gouffes à quatre femences; tige rampante.

— *SUBTERRANEUM.* (Lin.) *Capitulis villofis quinquefloris, coma centrali reflexa rigida fructum obvolvente.*

TRÈFLE SOUTERRAIN. Fleurs en tête, velues, au nombre de cinq; une touffe centrale, réfléchie, roide, environnant le fruit.

— *ANGUSTIFOLIUM.* (Lin.) *Spicis villofis, conico-oblongis, dentibus calycinis fetaceis fubæqualibus, foliis linearibus.*

TRÈFLE A FEUILLES ÉTROITES. Épis velus, coniques, oblongs; dents du calice fétacées, prefque égales; folioles linéaires.

— *ARVENSE.* (Lin.) *Spicis villosis ovalibus, dentibus calycinis setaceis villosis æqualibus.*

TRÈFLE DES CHAMPS. Épis velus, ovales; dents du calice sétacées, velues, égales.

J'en ai trouvé une variété dont la tige est plus élevée, les folioles presque linéaires, obtuses, tronquées à leur sommet, & les épis plus petits, très-nombreux.

— *LÆVIGATUM.* (nobis) *Spicis glabris pedunculatis, ovalibus, dentibus calycinis setaceis, foliis cauleque glaberrimis.*

TRÈFLE LUISANT. Épis glabres, pédonculés, ovales; dents du calice sétacées, feuilles & tiges très-glabres.

Cette espèce approche un peu du *Trifolium arvense*, mais elle en est très-bien distinguée par plusieurs caractères frappans. D'abord elle est parfaitement glabre dans ses tiges, feuilles & fleurs. Sa tige est très-peu rameuse, foible, creuse, d'environ un pied & demi. Ses feuilles sont portées sur de longs pétioles, ternées, presque luisantes; les folioles sont lancéolées, finement dentées avec des stries latérales, saillantes & régulières. Les stipules sont en forme de gaîne, larges, dentelées, très-lisses. Les pédoncules partent de l'aisselle des feuilles, ou plutôt des

stipules; ils sont solitaires, nus, un peu striés, souvent de deux pouces de long. L'épi est petit, ovale, droit, glabre, formant une tête arrondie. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre. Cette plante croît dans les marécages & les lieux humides à Terraillane.

— *Stellatum.* (Lin.) *Spicis pilosis ovatis, calycibus patentibus, caule diffuso, foliolis obcordatis.*

Trèfle étoilé. Épis velus, ovales; calices ouverts; tige écartée; folioles presque en cœur.

LOTUS. LOTIER.

— *Siliquosus.* (Lin.) *Leguminibus solitariis membranaceo quadrangulis, caulibus procumbentibus, foliis subtus pubescentibus.*

Lotier a grosses siliques. Gousses solitaires, membraneuses, à quatre angles; tiges tombantes; feuilles pubescentes en dessous.

— *Conjugatus.* (Lin.) *Leguminibus conjugatis membranaceo quadrangulis, bracteis oblongo-ovatis.*

Lotier conjugué. Gousses deux-à-deux, membraneuses, à quatre angles; bractées ovales, oblongues.

— *Edulis.* (Lin.) *Leguminibus subsolitariis gibbis incurvis.*

LOTIER NOURRISSANT. Gousses presque solitaires, en bosse, recourbées.

— *Ornithopodioides.* (Lin.) *Leguminibus subternatis arcuatis compressis, caulibus diffusis.*

LOTIER A FEUILLES TERNÉES. Gousses presque ternées, arquées, comprimées; tiges étalées.

J'en ai rapporté une variété à plus grandes feuilles que celle d'Europe, & qui a quelquefois jusqu'à six à sept gousses sur le même pédoncule. Les gousses sont encore plus arrondies, plus grosses; ce sont d'ailleurs les mêmes caractères, ce qui m'a empêché d'en faire une espèce différente.

— *Creticus.* (Lin.) *Leguminibus subternatis, caule suffrutescente, foliis sericeis nitidis.*

LOTIER DE CRÊTE. Gousses presque ternées; tige un peu ligneuse; feuilles soyeuses, brillantes.

Ce joli Lotier croît sur les bords de la mer dans le sable, où il étale ses feuilles argentées, qui contrastent agréablement avec ses fleurs d'un très-beau jaune.

— *Rectus.* (Lin.) *Capitulis subglobosis, caule erecto lævi, leguminibus rectis glabris.*

LOTIER DROIT. Fleurs en tête, presque globuleuses; tige droite, lisse; gousses droites, glabres.

— *CORNICULATUS.* (Lin.) *Capitulis depressis, caulibus decumbentibus, leguminibus cylindricis patentibus.*

LOTIER CORNICULÉ. Têtes comprimées; tiges tombantes, gousses cylindriques, écartées.

J'ai trouvé de ce Lotier deux variétés bien opposées; l'une à très-petites feuilles, à siliques étroites; l'autre à grandes & larges feuilles, à siliques plus grosses. D'ailleurs cette espèce varie beaucoup dans ses différentes parties, ainsi que pour la grandeur.

— *DORYCNIUM.* (Lin.) *Capitulis aphyllis, foliis sessilibus quinatis.*

LOTIER DIGITÉ. Têtes sans feuilles; feuilles sessiles, au nombre de cinq.

MEDICAGO. LUSERNE.

— *SATIVA.* (Lin.) *Pedunculis racemosis, leguminibus contortis, caule erecto glabro.*

LUSERNE CULTIVÉE. Pédoncules en grappe; gousses torses; tige droite, glabre.

— *FALCATA.* (Lin.) *Pedunculis racemoſis, leguminibus lunatis, caule proſtrato.*

LUSERNE EN FAULX. Pédoncules en grappe; gouſſes en forme de croiſſant; tige couchée.

— *LUPULINA.* (Lin.) *Spicis ovalibus, leguminibus reniformibus monoſpermis, caulibus procumbentibus.*

LUSERNE LUPULINE. Épis ovales; gouſſes en forme de reins, à une ſemence; tiges tombantes.

— *MARINA.* (Lin.) *Pedunculis racemoſis, leguminibus cochleatis ſpinoſis, caule procumbente tomentoſo.*

LUSERNE MARITIME. Pédoncules en grappe; gouſſes en coquilles de limaçon, épineuſes; tiges tombantes, cotonneuſes.

— *POLYMORPHA.* (Lin.) *Leguminibus cochleatis, ſtipulis dentatis, caule diffuſo.*

LUSERNE POLYMORPHE. Gouſſe en coquille de limaçon; ſtipules dentées; tige éparſe.

La plupart des variétés citées par Linné, ſe trouvent en Barbarie.

DIX-HUITIÈME CLASSE.

POLYADELPHIE POLYANDRIE.

HYPERICUM. MILLEPERTUIS.

— *Repens.* (Lin.) *Floribus trigynis, caule tereti repente, foliis lanceolato-linearibus obtusis.*

Millepertuis rampant. Fleurs à trois pistils; tige arrondie, rampante; feuilles lancéolées, linéaires, obtuses.

— *Perforatum.* (Lin.) *Floribus trigynis, caule ancipiti, foliis obtusis pellucido-punctatis.*

Millepertuis perforé. Fleurs à trois pistils; tige à deux angles opposés; feuilles obtuses, percées de pointes.

Il varie un peu avec celui de l'Europe. La panicule est plus touffue, plus grande; les feuilles beaucoup plus étroites. Il s'élève à la hauteur de cinq à six pieds.

DIX-NEUVIÈME

DIX-NEUVIÈME CLASSE.

SYNGENESIE POLYGAMIE ÉGALE.

TRAGOPOGON. SALSIFIX.

— *DALECHAMPII.* (Lin.) *Calycibus monophyllis corollâ brevioribus, inermibus, foliis runcinatis.*

SALSIFIX DE DALÉCHAMP. Calices d'une seule pièce, plus courts que la corolle, sans épines; feuilles rongées.

SCORZONERA. SCORZONÈRE.

— *PURPUREA.* (Lin.) *Foliis lineari-subulatis integris canaliculato-triquetris, pedunculis cylindricis.*

SCORZONÈRE BLEUE. Feuilles linéaires, en alène, entières, en gouttière, à trois côtés; pédoncules cylindriques.

Cette plante varie considérablement. Celle qui a été décrite par Linné n'a pas plus de six pouces de haut. Ses feuilles sont étroites, élargies à leur base. J'en ai vu dont les feuilles larges à leur base, se retrécissoient dans leur milieu, & s'élargissoient considérablement à leur sommet; les unes étoient terminées en alène; d'autres arrondies en spatule; quelques-unes poussoient des feuilles de plus de

deux pieds de longueur, qui offroient ſur le même pied les variétés dont je viens de parler.

— *Picroides.* (Lin.) *Foliis ſuperioribus amplexicaulibus integerrimis, inferioribus runcinatis, pedunculis ſquamoſis.*

Scorzonère picroïde. Feuilles ſupérieures amplexicaules, très-entières; les inférieures rongées; pédoncules écailleux.

SONCHUS. LAITERON.

— *Tenerrimus.* (Lin.) *Pedunculis tomentoſis, calycibus piloſis.*

Laiteron délicat. Pédoncules lanugineux, calices garnis de poils.

Il y en a pluſieurs variétés: une dont la tige eſt preſque nue, ſimple, petite, avec des feuilles radicales très-nombreuſes; une autre très-élevée, rameuſe, étalée, à grandes feuilles, nombreuſes ſur la tige, les découpures plus larges.

LEONTODON. PISSENLIT.

— *Bulbosum.* (Lin.) *Foliis oblongo-ovatis ſubdentatis glabris, calyce lævi, ſcapo ſuperne hirto.*

PISSENLIT BULBEUX. Feuilles oblongues, ovales, presque dentées, glabres; calice sans poils; tige hérissée à la partie supérieure.

— *TUBEROSUM.* (Lin.) *Foliis runcinatis scabris; calyce acuto hirsuto.*

PISSENLIT TUBÉREUX. Feuilles rongées, raboteuses; calice aigu, hérissé.

CREPIS. CRÉPIDE.

— *BARBATA.* (Lin.) *Involucris calyce longioribus: squamis setaceis sparsis.*

CRÉPIDE BARBUE. Enveloppes plus longues que le calice; écailles sétacées, éparses.

— *BIENNIS.* (Lin.) *Foliis runcinato-pinnatifidis scabris; basi superne dentatis; calycibus muricatis.*

CRÉPIDE BISANNUELLE. Feuilles rongées, presque ailées, raboteuses, dentées au haut de leur base; calice armé de pointes.

— *PATULA.* (nobis) *Foliis inferioribus lyratis obtusis, caule subnudo laxe ramoso.*

CRÉPIDE ÉTALÉE. Feuilles inférieures obtuses, en lyre; tige à rameaux écartés.

C'est une très-belle espèce, qui a plus de deux pieds de haut. Sa tige est légérement velue, sur-tout vers la base; elle est presque nue, & se divise en quelques rameaux longs, écartés, glabres, qui se terminent par une seule fleur; les calices sont hérissés de poils. Les feuilles radicales en forme de lyre, sont très-obtuses, presque glabres, avec quelques dents rares. Les caulinaires sont petites, oblongues, aiguës. Cette plante vient dans les lieux humides.

ANDRYALA. ANDRYALE.

— *INTEGRIFOLIA.* (Lin.) *Foliis inferioribus runcinatis, superioribus ovato oblongis, tomentosis.*

ANDRYALE A FEUILLES ENTIÈRES. Feuilles inférieures rongées; les supérieures ovales, oblongues, cotonneuses.

— *NIGRICANS.* (nobis) *Foliis inferioribus lyrato-pinnatis, pedunculis ramosis, tomento superiorum partium nigricante.*

ANDRYALE NOIRE. Feuilles inférieures ailées, en forme de lyre; pédoncules rameux; le duvet des parties supérieures noirâtre.

Cette plante est très-belle, & très-facile à distinguer. Sa tige s'élève à plus de trois pieds; elle est pubescente, striée, presque glabre à sa partie

inférieure, d'un brun noirâtre. Elle se divise en rameaux nombreux, couverts d'un duvet de poils longs presque noirs, plus épais vers le haut des pédoncules & sur les calices. Les fleurs sont nombreuses, jaunâtres, disposées en corymbe. Les semences ont une aigrette simple, sessile; le réceptacle est garni de fils soyeux. Les feuilles inférieures en forme de lyre sont presque ailées, profondément divisées; elles n'ont point de poils: les découpures sont oblongues, étroites, écartées. Les feuilles caulinaires sont plus étroites, presque linéaires, un peu rongées, légérement cotonneuses. Cette plante croît sur les collines parmi les broussailles.

HYOSERIS. HYOSERIS.

— *LUCIDA.* (Lin.) *Scapis unifloris, foliis subcarnosis runcinatis angulatis dentatis.*

HYOSERIS LUISANT. Tiges à une fleur; feuilles presque charnues, rongées, anguleuses, dentées.

— *CRETICA* (Lin.) *Fructibus ovatis scabris, caule ramoso.*

HYOSERIS DE CRÈTE. Fruits ovales, raboteux; tige rameuse.

— *CALYCULATA.* (nobis) *Scapis unifloris subhirsutis, foliis runcinatis, calice calyculato.*

HYOSERIS CALICULÉ. Tiges presque velues, à une fleur; feuilles rongées; calice caliculé.

Le port de cette plante approche de celui de l'*Hyoseris radiata*. Sa tige est nue, simple, un peu velue, terminée par une seule fleur dont le calice est glabre, renfermé dans un autre petit calice. Les divisions des deux calices sont un peu membraneuses à leurs bords. Les feuilles sont toutes radicales, rongées, portées sur de longs pétioles; les lobes des feuilles sont anguleux, légérement dentés, glabres; les pétioles & leur continuation dans les feuilles sont un peu velus. Cette plante a une racine un peu charnue, fusiforme.

SERIOLA. SÉRIOLE.

— *ÆTHNENSIS*. (Lin.) *Hispida, foliis obovatis subdentatis.*

SÉRIOLE HÉRISSÉE. Feuilles un peu ovales, presque dentées.

HYPOCHERIS. PORCELLE.

— *RADICATA*. (Lin.) *Foliis runcinatis obtusis, scabris; caule ramoso nudo lævi.*

PORCELLE A GROSSES RACINES. Feuilles rongées, obtuses, raboteuses; tige nue, lisse, rameuse.

J'ai trouvé quelques variétés de cette plante, qui toutes ont le caractère essentiel de l'espèce. Dans les unes les feuilles sont petites, étroites, presque point roncinées; dans d'autres elles sont épaisses, rudes, fortement roncinées, les rameaux beaucoup plus nombreux, & les fleurs plus grandes; mais toutes ont les pédoncules écailleux, la tige nue, les feuilles ciliées à leurs bords.

SCOLYMUS. SCOLYME.

— *MACULATUS.* (Lin.) *Floribus solitariis.*

SCOLYME TACHETÉ. Fleurs solitaires.

— *HISPANICUS.* (Lin.) *Floribus congestis.*

SCOLYME D'ESPAGNE. Fleurs réunies.

CARDUUS. CHARDON.

ACANTHOIDES. (Lin.) *Foliis decurrentibus sinuatis margine spinosis, calycibus pedunculatis solitariis erectis villosis.*

CHARDON A FEUILLES D'ACANTHE. Feuilles décurrentes, sinuées, épineuses à leurs bords; calices pédonculés, solitaires, droits, velus.

— *SCABER.* (nobis) *Foliis amplexicaulibus lanceolatis dentato-spinosis supra scabris & viridibus; subtus tomentoso-albis, calyce inermi.*

CHARDON A FEUILLES RUDES. Feuilles amplexicaules, lancéolées, avec des dents en épines, vertes & rudes en dessus, blanches & cotonneuses en-dessous, calice avec des épines molles.

Ce Chardon est très-distinct & remarquable par son port. Il s'élève souvent à quatorze & quinze pieds. Sa tige est grosse, pleine, fortement sillonnée, couverte d'un duvet blanc très-épais. Ses feuilles approchent de celles du Chardon lancéolé (*Carduus lanceolatus.* Lin.); elles ne sont point décurrentes, mais seulement amplexicaules, lancéolées, anguleuses; les angles forment autant de dents terminées par une forte épine jaune. Le dessous des feuilles est cotonneux, le dessus est vert & très-rude. Il semble que ce ne soit qu'un composé de petites épines obtuses. Les fleurs sont sessiles, rameuses au haut des tiges, 6-8 environ, purpurines, d'une grosseur moyenne; les calices sont arrondis, légérement lanugineux, composés de petites écailles mucronées; terminées par une petite épine molle, comme celles des *Cirsium* de Tournefort. Cette plante pourroit bien être le *Cirsium orientale, cardui lanceolati folio, flore purpurascente.* Tournef. cor. 32.

Elle croît sur les collines dans le pays des Nadis, dans les terreins secs & pierreux.

ONOPORDUM. ONOPORDE.

— *ARABICUM.* (Lin.) *Calycibus imbricatis.*

ONOPORDE D'ARABIE. Calices imbriqués.

CINARA. ARTICHAUD.

— *CARDUNCULUS.* (Lin.) *Foliis ſpinoſis: omnibus pinnatifidis, calycinis ſquamis ovatis.*

ARTICHAUD CARDONETTE. Feuilles épineuſes, toutes preſque ailées; les écailles du calice ovales.

— *ACAULIS.* (Lin.) *Acaulis, foliis pinnatis inermibus ſupra glabris.*

ARTICHAUD SANS TIGE. Point de tige; feuilles ailées, ſans épines, glabres en-deſſus.

Ces deux eſpèces d'Artichaud ſe mangent. Le premier eſt très-bon crud; il a un goût plus agréable que le nôtre. Le ſecond vaut mieux dans les ragoûts. Il croît dans le ſable; ſes feuilles ſont preſque ailées, très-blanches en-deſſous, glabres & luiſantes en-deſſus. Les écailles du calice ſont minces, preſque membraneuſes; les extérieures ont à leur ſommet obtus pluſieurs petites épines foibles blanchâtres; il n'y en a point aux écailles intérieures. La fleur a une odeur très-agréable.

Les Arabes mangent ces deux Artichauds avec avidité, & ſans aucun apprêt.

CARLINA. CARLINE.

— *Involucrata.* (nobis) *Caule unifloro, flore longiore, calyce aureo foliis ſpinoſis obvallato.*

Carline colletée. Tige à une fleur plus longue que la fleur; calice doré, environné de feuilles épineuſes.

Cette Carline eſt remarquable par pluſieurs grandes feuilles oblongues, entières, épineuſes, qui environnent la baſe de la fleur. La tige s'élève à peine à ſix pouces. Elle eſt preſque nue, glabre; les feuilles radicales ſont longues, entières, épineuſes à leurs bords. Il n'y a qu'une ſeule fleur dont le réceptacle eſt garni ſur les bords d'écailles brillantes, longues, étroites, pointues, jaunes à leur ſommet, blanches & argentées à leur baſe.

ATRACTYLIS. ATRACTYLIS.

— *Gummifera.* (Lin.) *Flore acauli.*

Atractylis gommifère. Fleur ſans tige.

Il fleurit en juin. Il vient dans les terres ſablonneuſes; de ſa fleur il découle une gomme réſineuſe.

— *CANCELLATA.* (Lin.) *Involucris cancellatis ventricosis linearibus dentatis, calycibus ovatis, floribus flosculosis.*

ATRACTYLIS EN RÉZEAU. Enveloppes gonflées, en rézeau, linéaires, dentées; calices ovales; fleurs flosculeuses.

CARTHAMUS. CARTHAME.

— *LANATUS.* (Lin.) *Caule piloso, superne lanato; foliis inferioribus pinnatifidis: summis amplexicaulibus dentatis.*

CARTHAME LANUGINEUX. Tige velue, lanugineuse à sa partie supérieure; feuilles inférieures presque ailées; les supérieures dentées, amplexicaules.

— *TINGITANUS.* (Lin.) *Foliis radicalibus pinnatis, caulinis pinnatifidis, caule unifloro.*

CARTHAME DE TANGER. Feuilles radicales ailées; les caulinaires presque ailées; tige à une seule fleur.

CACALIA. CACALIE.

— *ALLIARIÆ FOLIO.* *Foliis reniformi cordatis serratis utrinque glabris inauriculatis, calycibus subquinque floris:* Lam. Dict. n°. 24.

CACALIE A FEUILLES D'ALLIAIRE. Feuilles en cœur, en forme de reins, en dents de ſcie, glabres de chaque côté, ſans oreillettes; calices preſque à cinq fleurs.

CACALIA ALPINA. (Lin.)

CACALIA PYRENAICA ALLIARIÆ FOLIO. (Tourn.)

J'ai trouvé cette plante en fleurs dans le mois de janvier, ſur les bords d'un ruiſſeau proche l'ancienne Tabraque. Elle répand une odeur douce & ſuave.

ATHANASIA. ATHANASIE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Pedunculis bifloris, foliis lanceolatis crenatis obtuſis tomentoſis.*

ATHANASIE MARITIME. Pédoncules à deux fleurs; feuilles lancéolées, crénelées, obtuſes, cotonneuſes.

— *ANNUA.* (Lin.) *Corymbis ſimplicibus coarctatis, foliis pinnatifidis dentatis.*

ATHANASIE ANNUELLE. Corymbes ſimples, ſerrés; feuilles preſque ailées, dentées.

SYNGÈNESIE POLYGAMIE SUPERFLUE.

GNAPHALIUM. GNAPHALE.

— *STÆCHAS.* (Lin.) *Fructicosum, foliis linearibus, corymbo composito, ramis virgatis.*

GNAPHALE CITRINE. Ligneux; feuilles linéaires; corymbe composée; rameaux en baguettes.

CONYZA. CONISE.

— *SAXATILIS.* (Lin.) *Foliis linearibus subdentatis, pedunculis longissimis unifloris, caule suffruticoso.*

CONISE DE ROCHE. Feuilles linéaires presque dentées; pédoncules très-longs à une seule fleur; tige ligneuse.

ERIGERON. VERGÉROLE.

— *VISCOSUM.* (Lin.) *Pedunculis unifloris lateralibus, foliis lanceolatis denticulatis basi reflexis, calycibus squarrosis, corollis radiatis.*

VERGEROLE VISQUEUSE. Pédoncules à une seule fleur latérale; feuilles lancéolées, dentelées, réfléchies à la base; calices membraneux, corolles radiées.

— *GRAVEOLENS.* (Lin.) *Foliis sublinearibus integerrimis, ramis lateralibus multifloris.*

VERGÉROLE PUANTE. Feuilles presque linéaires, très-entières, rameaux à plusieurs fleurs latérales.

SENECIO. SENEÇON.

— *LEUCANTHEMIFOLIUS.* (nobis) *Corollis revolutis, foliis spathulatis inciso-crenatis, corymbo paucifloro.*

SENEÇON A FEUILLES DE MARGUERITE. Corolles rabattues; feuilles en spatule, découpées, crénelées; corymbe à peu de fleurs.

Ce Seneçon est remarquable par ses feuilles semblables à celles de la Marguerite. Elles sont entières, presque sessiles, ovales, spatulées, fortement crénelées. Il s'élève plusieurs tiges du même pied, très-peu rameuses, foibles, creuses, terminées par un corymbe composé de trois à quatre fleurs, petites, avec les corolles rabattues en dehors. Cette plante, qui ordinairement a plus de six pouces, quelquefois n'en a pas un. Elle reste petite, ne porte que deux ou trois fleurs. Ses feuilles sont moins grandes, moins découpées. Elles sont glabres, ainsi que toute la plante. Cette espèce croît dans les prairies sèches près de *Bonne*.

INULA. INULE.

— *Oculus christi.* (Lin.) *Foliis amplexicaulibus oblongis integris hirsutis, caule piloso corymboso.*

Inule œil de christ. Feuilles amplexicaules, oblongues, entières, velues; tige velue, en corymbe.

— *Crithmifolia.* (Lin.) *Foliis linearibus carnosis tricuspidatis.*

Inule perce-pierre. Feuilles linéaires, charnues, à trois pointes.

— *Chrysocomoides.* (nobis) *Foliis semi-amplexicaulibus linearibus, margine revolutis perparvis, pedunculis unifloris.*

Inule a fleurs de Chrysocome. Feuilles à demi-amplexicaules, linéaires, roulées à leurs bords, très-petites; pédoncules à une seule fleur.

Nous eussions pris cette plante pour l'*Erigeron siculum* de Linné, si ce savant Botaniste n'eût attribué à sa plante des fleurs flosculeuses, c'est-à-dire, sans couronne de demi-fleurons. Mais notre plante dont les fleurs sont toutes véritablement radiées, ressemble d'ailleurs par son port & son feuillage au *Conyza annua sicula, foliis atrovirentibus, caule rubente* de Boccone (plan. sic. p. 62, T. XXXI, f. IV.) Notre plante a aussi un peu

l'aspect du *Chrysocoma cernua*, à cause de ses petites feuilles linéaires; mais elle n'est point ligneuse.

Ses tiges sont grêles, éparpillées, rougeâtres, éfilées. Ses feuilles sont petites, sessiles ou à demi-amplexicaules, linéaires, un peu recourbées, roulées à leurs bords. Les fleurs, solitaires à l'extrémité des tiges, sont jaunes, petites, radiées; l'aigrette des semences devient roussâtre en vieillissant. Cette plante s'élève à la hauteur de deux à trois pieds. Elle croît dans les terreins secs au milieu des plaines.

DORONICUM. DORONIC.

— *BELLIDIASTRUM.* (Lin.) *Scapo nudo simplicissimo unifloro.*

DORONIC A FEUILLES DE PAQUERETTE. Tige nue, très-simple, à une fleur.

BELLIS. PAQUERETTE.

— *PERENNIS.* (Lin.) *Scapo nudo.*

PAQUERETTE VIVACE. Tige nue.

— *ANNUA.* (Lin.) *Caule subfolioso.*

PAQUERETTE ANNUELLE. Tige presque feuillée.

CHRYSANTHEMUM.

CHRYSANTHEMUM. MARGUERITE.

— *SEGETUM.* (Lin.) *Foliis amplexicaulibus, ſuperne laciniatis ; inferne dentato-ſerratis.*

MARGUERITE DES BLÉS. Feuilles amplexicaules, découpées à leur partie ſupérieure, en dents de ſcie à leur partie inférieure.

— *MYCONIS.* (Lin.) *Foliis lingulatis obtuſis ſerratis, calycinis ſquamis æqualibus.*

MARGUERITE LINGULÉE. Feuilles en languettes, obtuſes, en dents de ſcie; écailles du calice égales.

— *PALUDOSUM.* (nobis) *Foliis omnibus ſpathulatis inciſo-ſerratis carnoſis, ramis unifloris.*

MARGUERITE DES MARAIS. Toutes les feuilles en ſpatule, diviſées en dents de ſcie, charnues; rameaux à une fleur.

Cette eſpèce approche beaucoup du *Chryſanthemum atratum* de Linné. Sa tige, preſque dès la baſe, pouſſe des rameaux longs, foibles, glabres, à une ſeule fleur blanche. Les calices ſont verds dans leur milieu, environnés d'une bordure blanche, terminée quelquefois à leur ſommet par une ligne noirâtre. Les feuilles ſont un peu charnues, glabres, en forme de coin, toutes diviſées en dents de ſcie.

Cette plante croît dans les lieux humides; elle s'élève à huit ou dix pouces.

ANTHEMIS. CAMOMILLE.

— *ARVENSIS* (Lin.) *Receptaculis conicis, paleis ſetaceis, ſeminibus coronato-marginatis.*

CAMOMILLE DES CHAMPS. Réceptacles coniques; paillettes ſétacées; ſemences couronnées par une bordure.

— *PYRETHRUM.* (Lin.) *Caulibus ſimplicibus unifloris decumbentibus, foliis pinnato-multifidis.*

CAMOMILLE PYRÈTHRE. Tiges ſimples, tombantes, à une fleur; feuilles pluſieurs fois ailées.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Foliis pinnatis dentatis carnoſis nudis punctatis, caule proſtrato, calycibus ſubtomentoſis.*

CAMOMILLE MARITIME. Feuilles ailées, dentées, charnues, ponctuées, ſans poils; tige couchée; calices preſque cotonneux.

— *MIXTA.* (Lin.) *Foliis ſimplicibus dentato-laciniatis.*

CAMOMILLE MIXTE. Feuilles ſimples, dentées, déchiquetées.

BUPHTHALMUM. BUPHTALME.

— *SPINOSUM.* (Lin.) *Calycibus acutè foliosis, foliis alternis lanceolatis amplexicaulibus integerrimis, caule herbaceo.*

BUPHTALME ÉPINEUX. Calices environnés de feuilles terminées par une épine; feuilles alternes; lancéolées, amplexicaules, très-entières; tige herbacée.

— *MARITIMUM.* (Lin.) *Calycibus obtusè foliosis pedunculatis, foliis alternis spathulatis, caule herbaceo.*

BUPHTALME MARITIME. Calices pédonculés, environnés de feuilles obtuses; feuilles alternes, en spatule; tige herbacée.

———— POLYGAMIE FRUSTRANÉE.

CENTAUREA. CENTAURÉE.

— *CRUPINA.* (Lin.) *Calycibus inermibus: squamis lanceolatis, foliis pinnatis serratis.*

CENTAURÉE CONDRILLOÏDE. Calices sans épines; écailles lancéolées; feuilles ailées, en dents de scie.

— *ISNARDI.* (Lin.) *Calycibus palmato-spinosis;*

foliis lyrato-dentatis hispidis subamplexicaulibus, floribus sessilibus terminalibus.

CENTAURÉE D'ISNARD. Calices avec des épines palmées; feuilles en lyre, dentées, hérissées, presque amplexicaules; fleurs sessiles, terminales.

— *NAPIFOLIA.* (Lin.) *Calycibus palmato-spinosis, foliis decurrentibus sinuatis spinulosis: radicalibus lyratis.*

CENTAURÉE A FEUILLES DE NAVET. Calices avec des épines palmées; feuilles décurrentes, sinuées, un peu épineuses: les feuilles radicales en en forme de lyre.

— *ASPERA.* (Lin.) *Calycibus palmato-trispinosis, foliis lanceolatis dentatis.*

CENTAURÉE RUDE. Calices avec trois épines palmées; feuilles lancéolées, dentées.

— *SALMANTICA.* (Lin.) *Calycibus setula subspinosa exstante glabris, foliis lyrato-runcinatis serratis.*

CENTAURÉE DE SALAMANQUE. Calices glabres avec une soie presque épineuse; feuilles en lyre, rongées, en dents de scie.

— *GALACTITES.* (Lin.) *Calycibus setaceo-spinosis, foliis decurrentibus sinuatis spinosis subtus tomentosis.*

CENTAURÉE GALACTITE. Calices avec une ſoie épineuſe; feuilles décurrentes, ſinuées, épineuſes, cotonneuſes en-deſſous.

——— POLYGAMIE NÉCESSAIRE.

CALENDULA. SOUCI.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Seminibus cymbiformibus muricatis incurvatis.*

SOUCI DES CHAMPS. Semences en forme de barques, recourbées, garnies d'épines obtuſes.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Seminibus cymbiformibus muricatis incurvatis omnibus.*

SOUCI USUEL. Semences en forme de barque, toutes recourbées, garnies d'épines obtuſes.

J'ai trouvé beaucoup de variétés de ces Soucis, ſoit pour la grandeur des fleurs, l'élévation de la tige, la forme des feuilles; je n'y ai remarqué aucun caractère diſtinctif & conſtant d'après lequel on puiſſe établir une nouvelle eſpèce.

FILAGO COTONNIÈRE.

— *ACAULIS.* (Lin.) *Floribus acaulibus ſeſſilibus, foliis floralibus majoribus.*

COTONNIÈRE NAINE. Fleurs ſans tiges, ſeſſiles; feuilles florales, plus grandes.

—— POLYGAMIE SÉPARÉE.

ECHINOPS. ÉCHINOPE.

— *SPHŒROCEPHALUS.* (Lin.) *Capitulis globoſis, foliis pubeſcentibus.*

ÉCHINOPE COMMUNE. Fleurs en tête arrondie; feuilles pubeſcentes.

— *VITRO.* (Lin.) *Capitulo globoſo; foliis pinnatifidis ſupra glabris.*

ÉCHINOPE AZURÉE. Fleurs en tête arrondie, feuilles preſque ailées, glabres en-deſſus.

—— MONOGAMIE.

LOBELIA. LOBÉLIE.

— *LAURENTIA.* (Lin.) *Caule proſtrato, foliis lanceolato-ovalibus crenatis, caule ramoſo, pedunculis ſolitariis unifloris longiſſimis.*

LOBÉLIE AQUATIQUE. Tige couchée; feuilles lancéolées, ovales, crénelées; tige rameuſe; pédoncules ſolitaires, très-longs, à une fleur.

Cette plante croît ſur le bord des ruiſſeaux dans les environs de la Calle. Elle fleurit au mois d'août.

VINGTIÈME CLASSE.

GYNANDRIE DIANDRIE.

ORCHIS. ORCHIS.

— *LONGICORNU.* (nobis) *Bulbis indivisis, nectarii labio trifido subcrenulato, cornu longo obtuso ascendente, petalis conniventibus.*

ORCHIS A LONGUES CORNES. Bulbes entières ; lèvre du neċtaire divisée en trois, presque crénelée ; corne longue obtuse, ascendante ; pétales rapprochés.

Dans cet Orchis la lèvre du neċtaire est à trois lobes, crenelés, d'un beau pourpre sur les bords, tandis que le milieu, d'un blanc un peu rougeâtre, est parsemé de points noirs. La corne est purpurine, souvent blanche, longue, obtuse, relevée par la courbure des pédoncules.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans les lieux un peu humides & ombragés. Elle s'élève quelquefois à la hauteur d'un pied & demi. Elle approche beaucoup de l'*Orchis morio* de Linné.

— *MILITARIS.* (Lin.) *Bulbis indivisis, nectarii labio quinquefido punctis scabro ; cornu obtuso, petalis confluentibus.*

ORCHIS MILITAIRE. Bulbes entières; lèvre du neſtaire diviſée en cinq, couverte de points relevés; corne obtuſe; pétales très-ſerrés.

J'en ai trouvé une très-belle variété dont tous les pétales ſont d'un blanc de lait. Les ſupérieurs ont en longueur, dans leur milieu, une ligne brune ſaillante; ils ſont terminés par une pointe très-fine, en crochet. Les inférieurs ſont tachetés de points de couleur purpurine.

— *PAPILIONACEA.* (Lin.) *Bulbis indiviſis, nectarii labio indiviſo crenato emarginato ampliato: cornu ſubulato, petalis conniventibus.*

ORCHIS PAPILION. Bulbes entières; lèvre du neſtaire entière, crénelée, échancrée, agrandie; corne en alène; pétales rapprochés.

C'eſt un très-bel Orchis d'un rouge pourpre, remarquable par la grandeur de la lèvre du neſtaire. Il eſt abondant en mai, dans les prairies.

— *ELATA.* (nobis) *Bulbis indiviſis, nectarii labio obverſe cordato denticulato, cornu longo pendulo.*

ORCHIS ÉLEVÉ. Bulbes entières; lèvre du nectaire en cœur renverſé, un peu dentée; corne longue, pendante.

Cet Orchis s'élève ſouvent à plus de deux pieds;

l'épi de fleur eſt long d'environ huit pouces. Les fleurs ſont très-ſerrées, par-tout d'une couleur violette. Les bractées ſont élargies à leur baſe, terminées en pointe d'épée, & beaucoup plus longues que la fleur. La lèvre du nectaire eſt échancrée, légérement dentée, ayant la forme d'un cœur renverſé. La corne eſt longue, terminée en alène, pendante, preſque collée contre la tige. Cette plante eſt abondante dans les plaines de la *Mazoule*.

OPHRYS. OPHRYS.

— *SPIRALIS.* (Lin.) *Bulbis aggregatis oblongis, caule ſubfolioſo, floribus ſpirali ſecundis, nectarii labio indiviſo crenulato.*

OPHRYS EN SPIRALE. Bulbes réunies, oblongues; tige preſque feuillée; fleurs en ſpirales, d'un ſeul côté; lèvre du nectaire crénelée, entière.

— *INSECTIFERA.* (Lin.) *Bulbis ſubrotundis, ſcapo folioſo, nectario labio ſubquinque lobo.*

Il y a dans cette eſpèce un ſi grand nombre de variétés, ſi difficiles à diſtinguer & à bien décrire, que je n'en citerai qu'une qui m'a le plus frappé. Je crois qu'elle doit avoir rapport à la variété.

Orchis muſcam cæruleam majorem repreſentans. Breyn. Moriſ. hiſt. 3, pag. 495, ſ. 12, t. 13, f. 15.

Cet Orchis a les pétales ſupérieurs d'un pourpre clair, la lèvre du nectaire eſt, dans ſon milieu, d'une couleur d'acier trempé; elle eſt un peu convexe, polie, luiſante comme une glace; ſes bords ſont entourés de poils ſerrés, épais, d'un pourpre brun foncé, qui forment une eſpèce de cadre à la glace du milieu.

SERAPIAS. ELLÉBORINE.

— *CORDIGERA.* (Lin.) *Bulbis ſubrotundis, nectarii labio trifido petalis longiore, lobo intermedio cordato* (nobis).

ELLÉBORINE EN CŒUR. Bulbes preſque rondes; la lèvre du nectaire diviſée en trois, plus longue que les pétales; le lobe du milieu en cœur.

— *LINGUA.* (Lin.) *Bulbis ſubrotundis, nectarii labio trifido petalis longiore, lobo intermedio lanceolato* (nobis).

ELLÉBORINE EN LANGUETTE. Bulbes preſque rondes; lèvre du nectaire diviſée en trois, plus longue que les pétales; lobe du milieu lancéolé.

Nous avons cru devoir changer les phrases de Linné pour ces deux espèces, qui rentrent l'une dans l'autre, si, comme le fait Linné, on ne leur assigne d'autre caractère distinctif que des poils barbus sur la lèvre de l'*Elléborine en cœur*, & l'absence de ces poils dans celle en *languette*. Parmi les individus de ces deux espèces que nous avons trouvées en Barbarie, quelquefois toutes deux étoient barbues ; d'autres fois elles avoient l'une & l'autre la lèvre glabre. Cette remarque, qui m'a été communiquée par M. le Chevalier de la Marck, m'a déterminé à prendre pour caractère distinctif de ces deux plantes, le lobe du milieu de la lèvre du nectaire, qui est arrondi dans l'une, lancéolé dans l'autre.

J'ai trouvé deux belles variétés de l'*Elléborine en languette*. Dans l'une la fleur est petite, la lèvre du nectaire est beaucoup plus étroite, presque linéaire; la tige n'a que deux ou trois fleurs. La spathe & les pétales sont de couleur purpurine; dans l'autre la spathe, & très-souvent la fleur, sont d'un jaune pâle; cette couleur s'étend même jusques sur une grande partie de la tige.

— *GRANDIFLORA.* (Lin.) *Bulbis fibrosis, foliis ensiformibus, floribus erectis, nectarii labio obtuso petalis breviore.*

Elléborine a grandes fleurs. Bulbes fibreufes; feuilles en forme d'épée; fleurs droites; lèvre du neftaire obtufe, plus courte que les pétales.

———— HEXANDRIE.

ARISTOLOCHIA. ARISTOLOCHE.

— *Rotunda.* (Lin.) *Foliis cordatis fubfeffilibus obtufis, caule infirmo, floribus folitariis.*

Aristoloche ronde. Feuilles en cœur, prefque feffiles, obtufes; tige foible; fleurs folitaires.

———— DODÉCANDRIE.

CYTINUS. HIPOCISTE.

— *Hypocistis.* (Lin.) *Foliis feffilibus imbricatis, floribus quadrifidis.*

Hipociste écailleux. Feuilles feffiles, imbriquées; fleurs divifées en quatre.

———— POLYANDRIE.

ARUM. GOUET.

— *Arisarum.* (Lin.) *Acaule, foliis cordatis oblongis, fpathæ apertura ovata.*

GOUET CAPUCHON. Sans tige; feuilles en cœur, oblongues; l'ouverture de la ſpathe ovale.

ZOSTERA. ZOSTÈRE.

— *MARINA.* (Lin.) *Pericarpiis ſeſſilibus.*

ZOSTÈRE MARITIME. Péricarpes ſeſſiles.

Cette plante, que j'ai recueillie à l'embouchure de la rivière Séïbouſe proche Hyppone, a les feuilles d'un tiers plus étroites que celle que l'on trouve ordinairement en Provence ſur les bords de la Méditerranée. Je n'ai point vu le fruit.

VINGT-UNIÈME CLASSE.

MONŒCIE TRIANDRIE.

SPARGANIUM. RUBANEAU.

— *ERECTUM.* (Lin.) *Foliis erectis triquetris.*

RUBANEAU DROIT. Feuilles droites, à trois côtés.

— *NATANS.* (Lin.) *Foliis decumbentibus planis.*

RUBANEAU FLOTTANT. Feuilles tombantes, planes.

— *PUBESCENS.* (nobis) *Spica composita brevissima, spiculis ovatis congestis sessilibus pubescentibus.*

LAICHE PUBESCENTE. Épi composé, très-court; épillets ovales, serrés, sessiles, pubescens.

Cette plante est remarquable par sa tige, ses feuilles & sur-tout ses épis blanchâtres. Ils ne sont composés que de deux ou trois épillets ovales, sessiles, très-serrés & couverts d'un léger duvet. Sa tige est simple; elle s'élève à un pied. Cette espèce croît dans les lieux humides parmi les broussailles.

— *LEPORINA.* (Lin.) *Spica composita, spiculis ovatis sessilibus approximatis alternis androgynis nudis.*

LAICHE LÉPORINE. Épi composé; épillets ovales, sessiles, rapprochés, alternes, nus, à fleurs androgynes.

— *BRIZOIDES.* (Lin.) *Spica composita disticha nuda, spiculis androgynis oblongis contiguis, culmo nudo.*

LAICHE BRIZOÏDE. Épi composé, fourchu, nu; épillets oblongs, rapprochés, à fleurs androgynes; tige nue.

— *TENUIFOLIA.* (nobis) *Spicula mascula oblonga, fœmineis sessilibus minoribus & angustioribus.*

LAICHE A PETITES FEUILLES. Épi mâle oblong; épi femelle sessile, plus petit & plus étroit.

Cette plante a des racines presque ligneuses, traçantes; ses feuilles sont très-longues, étroites, presque filiformes, ayant deux fois la longueur de la tige. Celle-ci est presque nue, très-mince. Les sexes sont séparés; les épis mâles sont ovales, oblongs, roussâtres, les écailles sont un peu membraneuses & blanches à leurs bords. Les épis femelles sont plus étroits, plus petits, d'une couleur plus claire. Cette plante croît sur les hauteurs, dans les lieux humides.

—*ACUTA.* (Lin.) *Spicis masculis pluribus, femineis subsessilibus, capsulis obtusiusculis.*

LAICHE AIGUE. Épis mâles nombreux; épis femelles presque sessiles; capsules un peu obtuses.

—*VESICARIA.* (Lin.) *Spicis masculis pluribus, femineis pedunculatis, capsulis inflatis acuminatis.*

LAICHE VÉSICULEUSE. Épis mâles nombreux; épis femelles pédonculés; capsules enflées, aiguës.

——— TÉTRANDRIE.

BETULA. BOULEAU.

— *ALNUS.* (Lin.) *Pedunculis ramosis.*

BOULEAU GLUTINEUX. Pédoncules rameux.

URTICA. ORTIE.

— *Urens.* (Lin.) *Foliis oppositis ovalibus.*

Ortie piquante. Feuilles opposées, ovales.

XANTHIUM. LAMPOURDE.

— *Strumarium.* (Lin.) *Caule inermi, foliis cordatis trinervatis.*

Lampourde commune. Tige sans épines; feuilles en cœur, à trois nervures.

AMARANTHUS. AMARANTE.

— *Viridis.* (Lin.) *Glomerulis triandris: floribus masculis trifidis, foliis ovatis emarginatis, caule erecto.*

Amarante verte. Chaque globule a trois étamines; fleurs mâles divisées en trois; feuilles ovales, échancrées; tige droite.

— *Caudatus.* (Lin.) *Racemis pentandris decompositis remotis patulo-nutantibus, foliis lanceolato-ovatis.*

Amarante a queue. Rameaux à cinq étamines, recomposés, écartés, penchés; feuilles lancéolées, ovales.

Poterium.

POTERIUM. PIMPRENELLE.

— *SANGUISORBA.* (Lin.) *Inerme, caulibus subangulosis.*

PIMPRENELLE ORDINAIRE. Point d'épines; tiges presque anguleuses.

QUERCUS. CHÊNE.

— *ILEX.* (Lin.) *Foliis ovato-oblongis indivisis serratisque subtus incanis, cortice integro.*

CHÊNE-YEUSE. Feuilles ovales, oblongues, sans divisions, dentées, blanchâtres en-dessous; écorce entière.

Il varie beaucoup; tantôt ses feuilles sont entières, presque point dentées; tantôt elles le sont fortement. Leur forme est plus ou moins longue, étroite, épineuse. Ces variétés ont été citées par Linné. Le fruit est également plus gros ou plus alongé.

— *SUBER.* (Lin.) *Foliis ovato-oblongis indivisis serratis subtus tomentosis, cortice rimoso fungoso.*

CHÊNE-LIÈGE. Feuilles ovales, oblongues, sans divisions, en dents de scie, cotonneuses en-dessous; écorce fendue & spongieuse.

La plupart des forêts que l'on rencontre le long des côtes de la Numidie, & sur le côté septentrional

du mont Atlas, ne font presque composées que de lièges. Cet arbre ne s'élève pas bien haut; il vient mal dans les lieux un peu fréquentés, à cause du feu que les Arabes mettent tous les ans aux forêts. Ce Chêne offre quelques variétés; il y en a à feuilles larges, & d'autres à feuilles plus étroites. L'écorce du liège, dont les Arabes ne font aucun usage, tombe d'elle-même par vétusté.

— *COCCIFERA.* (Lin.) *Foliis ovatis indivisis spinoso-dentatis utrinque glabris.*

CHÊNE AU KERMÈS. Feuilles ovales, entières, dentées, épineuses, glabres de chaque côté.

— *ROBUR.* (Lin.) *Foliis deciduis oblongis superne latioribus: sinubus acutioribus: angulis obtusis.*

CHÊNE ROURE. Feuilles caduques, oblongues, plus larges à leur partie supérieure, plus étroites à leurs sinus; angles obtus.

Outre ces différentes espèces de Chêne, il en croît encore une autre en Numidie dont les glands aussi doux, aussi nourrissans que la châtaigne, se vendent publiquement à Bonne, à Constantine, &c. Ce Chêne vient dans les montagnes un peu élevées de l'Atlas. Il est connu sous le nom de *Chêne-Ballotte.* Les Arabes le mangent crud. Bouilli dans l'eau, ou cuit sous la cendre, il a un goût très-délicat.

MONADELPHIE.

CROTON. CROTON.

—*TINCTORIUM.* (Lin.) *Foliis rhombeis repandis; capsulis pendulis, caule herbaceo.*

CROTON DES TEINTURIERS. Feuilles rhomboïdes, goudronnées; capsules pendantes; tige herbacée.

On trouve cette plante en abondance au port Génois près de Bonne.

RICINUS. RICIN.

—*COMMUNIS.* (Lin.) *Foliis peltatis subpalmatis serratis.*

RICIN COMMUN. Feuilles en bouclier, presque palmées, en dents de scie.

L'espèce que j'ai rapportée de Numidie est probablement la variété appellée par Tournefort, Inst. R. H. 542, *Ricinus Africanus maximus, caule geniculato rutilante.*

Cette plante, qui n'est pas même un sous-arbrisseau en Europe, est un arbre en Afrique. Il s'élève à la hauteur de nos pommiers. Il croît dans les plaines. Il est commun dans celle de *Bonne.*

MOMORDICA. MOMORDIQUE.

— *ELATERIUM.* (Lin.) *Pomis hiſpidis, cirrhis nullis.*

MOMORDIQUE ÉLASTIQUE. Pommes hériſſées; point de vrilles.

Pour peu que l'on touche à cette plante, quand les fruits ſont mûrs, ils quittent leurs pédoncules, s'élancent avec impétuoſité à trois ou quatre pieds, & répandent une humeur viſqueuſe, remplie d'amertume.

CUCUMIS. CONCOMBRE.

— *DUDAIM.* (Lin.) *Foliorum angulis rotundatis, pomis ſphæricis, umbilico retuſo.*

CONCOMBRE D'EGYPTE. Les angles des feuilles arrondies, pommes ſphériques; ombilic émouſſé.

Ce Concombre eſt très-odorant. Il n'eſt pas plus gros qu'une orange ordinaire.

Je ne cite pas ici la Citrouille, les Melons, les Paſtèques, les Courges, que les Arabes des côtes cultivent & vendent aux Chrétiens. Ces productions ſont étrangères à leur pays.

VINGT-DEUXIÈME CLASSE.

DIŒCIE DIANDRIE.

SALIX. SAULE.

— *ŒGYPTIACA.* (Lin.) *Foliis subserratis lanceolato-ovatis nudis venosis, petiolis simplicibus exstipulatis.*

SAULE D'ÉGYPTE. Feuilles presque en dents de scie, lancéolées, ovales, nues, veinées; pétioles simples, sans stipules.

Ce Saule est magnifique. Il devient un très-gros arbre, dont les branches, flexibles, quoique fortes, laissent tomber des rameaux chargés de très-grandes feuilles larges de plus de trois pouces, longues de huit; légérement cotonneuses, blanchâtres en dessous, glabres en dessus, obtuses, légérement crénelées. Il croît le long des sources qui descendent des montagnes.

— *CAPRÆA.* (Lin.) *Foliis ovatis rugosis: subtus tomentosis, undatis, superne denticulatis.*

SAULE DES MONTAGNES. Feuilles ovales, ridées; cotonneuses en dessous, ondulées, dentées à leur sommet.

L'espèce que j'ai rapportée de Barbarie, qui me paroît approcher du *Salix caprea* de Linné, si ce

n'eſt pas lui, a les feuilles d'en bas ovales, arrondies, obtuſes ; celles d'en haut plus alongées, aiguës ; elles ſont toutes légérement cotonneuſes en deſſous, glabres en deſſus, en dents de ſcie dans toute leur circonférence, fortement veinées. Ce Saule croît ſur les montagnes.

——— TRIANDRIE.

Osyris alba. Osyris blanche.

——— PENTANDRIE.

PISTACIA. PISTACHIER.

— *Lentiscus.* (Lin.) *Foliis abrupte pinnatis; foliolis lanceolatis.*

Pistachier lentisque. Feuilles ailées ſans impaire ; folioles lancéolées.

Cet arbre eſt très-commun ſur toutes les montagnes le long des côtes de la Numidie. Il répand, au ſoleil couchant, une très-forte odeur de térébenthine.

——— HEXANDRIE.

TAMUS. TAMIER.

— *Communis.* (Lin.) *Foliis cordatis indiviſis.*

Tamier commun. Feuilles en cœur, entières.

Cette plante croît dans les haies & les buissons avec les *Smilax*. Elle fleurit au mois de mai. Elle ne diffère en rien de celle d'Europe.

SMILAX. SALSEPAREILLE.

— *MAURITANICA.* (nobis) *Caule aculeato, angulato, foliis subinermibus cordato-lanceolatis quinque nerviis.*

SALSEPAREILLE DE MAURITANIE. Tige épineuse, anguleuse; feuilles presque sans épines, en cœur, lancéolées, à cinq nervures.

Cette plante a les tiges très-diffuses, sarmenteuses, anguleuses, sur lesquelles l'on apperçoit quelques épines rares, très-courtes, presque mousses. Les feuilles n'ont point d'épines; elles sont à cinq nervures; celles du bas sont en cœur, un peu aiguës, élargies à leur base; les supérieures sont plus étroites, lancéolées, terminées quelquefois par une pointe épineuse. Les baies sont rondes, molles, couleur de chair. Il y en a une variété à fruits rouges, & une autre dont les feuilles sont beaucoup plus larges, plus en cœur, moins lancéolées, souvent obtuses, qui se rapproche du *Tamnoïdes*, avec laquelle cependant sa tige anguleuse & ses cinq nervures empêcheront toujours de la confondre.

MONADELPHIE.

JUNIPERUS. GENÉVRIER.

— *OXYCEDRUS.* (Lin.) *Foliis ternatis patentibus mucronatis bacca brevioribus.*

GENÉVRIER OXYCÈDRE. Feuilles ternées, écartées, piquantes, plus courtes que la baie.

— *PHÆNICEA.* (Lin.) *Foliis ternis obliteratis imbricatis obtusis.*

GENÉVRIER PHÉNICIEN. Feuilles ternées, oblitérées, imbriquées, obtuses.

EPHEDRA. UVETTE.

— *DISTACHIA.* (Lin.) *Pedunculis oppositis, amentis geminis.*

UVETTE A DEUX ÉPIS. Pédoncules opposés, chatons deux-à-deux.

SYNGÉNÉSIE.

RUSCUS. FRAGON.

— *HYPOPHYLLUM.* (Lin.) *Foliis subtus floriferis nudis.*

FRAGON A FEUILLES NUES. Feuilles portant en-dessous des fleurs nues.

VINGT-TROISIÈME CLASSE.

POLYGAMIE MONŒCIE.

ANDROPOGON. BARBON.

— *DISTACHYUM.* (Lin.) *Spicis binis terminalibus, culmo indiviſo.*

BARBON A DEUX ÉPIS. Deux épis terminales; tige ſimple.

Il y a ſouvent trois épis au lieu de deux, du moins parmi les individus que j'ai recueillis en Afrique.

— *HIRTUM.* (Lin.) *Paniculæ ſpicis conjugatis, calycibus hirſutis.*

BARBON HÉRISSÉ. Épis de la panicule deux-à-deux; calices velus.

HOLCUS. HOUQUE.

— *SORGHUM.* (Lin.) *Glumis villoſis, ſeminibus compreſſis ariſtatis.*

HOUQUE SORGHO. Bâles velues; ſemences comprimées, barbues.

Cette plante eſt cultivée dans les environs de Tunis.

ÆGILOPS. ÉGILOPE.

— *OVATA.* (Lin.) *Spica aristata, calycibus omnibus triaristatis.*

ÉGILOPE OVALE. Épi barbu; calices ayant tous trois barbes.

VALANTIA. VALANCE.

— *MURALIS.* (Lin.) *Floribus masculis trifidis germini hermaphroditici glabro insidentibus.*

VALANCE DES MURS. Fleurs mâles divisées en trois, portées sur le germe glabre de la fleur hermaphrodite.

— *APARINE.* (Lin.) *Floribus masculis trifidis pedicellatis hermaphroditici pedunculo insidentibus.*

VALANCE GRATERON. Fleurs mâles divisées en trois, pédiculées, portées sur le pédoncule de la fleur hermaphrodite.

J'en ai trouvé une variété dont les rameaux sont parfaitement glabres, & qui n'a, à chaque nœud de sa tige, que quatre à cinq feuilles.

ATRIPLEX. ARROCHE.

— *PORTULACOIDES.* (Lin.) *Caule fruticoso, foliis obovatis.*

ARROCHE POURPIÈRE. Tige ligneuſe; feuilles ovales.

CELTIS. MICOCOULIER.

— *AUSTRALIS. Foliis ovato-lanceolatis.*

MICOCOULIER AUSTRAL. Feuilles ovales, lancéolées.

——— TRIŒCIE.

CERATONIA. CAROUBIER.

— *SILIQUA.* (Lin.)

CAROUBIER A SILIQUES.

Il en croît beaucoup dans les environs de Bonne. Les Arabes en mangent la ſilique qui a un goût mielleux aſſez ſemblable à celui de la Manne.

FICUS. FIGUIER.

— *CARICA. Foliis palmatis.*

FIGUIER COMMUN. Feuilles palmées.

Ils ſont très-communs en Barbarie, mais ſoit l'effet du climat ou de la culture, je n'ai trouvé aucunes figues comparables, pour le goût, à celles de Provence.

VINGT-QUATRIÈME CLASSE.

CRYPTOGAMIE.

EQUISETUM. PRÊLE.

— *Arvense.* (Lin.) *Scapo fructificante nudo; sterili frondoso.*

Prêle des champs. La tige qui porte les fruits nue; la stérile frondescente.

OSMUNDA. OSMONDE.

— *Regalis.* (Lin.) *Frondibus bipinnatis; apice racemiferis.*

Osmonde royale. Feuillage doublement ailé, terminé par des fleurs en grappe.

PTERIS. PTÉRIS.

— *Aquilina.* (Lin.) *Frondibus supra decompositis: foliolis pinnatis: pinnis lanceolatis: infimis pinnatifidis; superioribus minoribus.*

Ptéris aquilin. Feuillage surcomposé, folioles ailées; ailes lancéolées; les inférieures presque ailées, les supérieures plus petites. *Fougère femelle.*

ASPLENIUM. DORADILLE.

— *CETERACH.* (Lin.) *Frondibus pinnatifidis : lobis alternis confluentibus obtusis.*

DORADILLE CÉTÉRACH. Feuillages presque ailés ; les lobes alternes, confluens, obtus.

— *TRICHOMANES.* (Lin.) *Frondibus pinnatis : pinnis subrotundis crenatis.*

DORADILLE POLYTRIC. Feuillages ailés ; ailes presque rondes, crénelées.

— *RUTA MURARIA.* (Lin.) *Frondibus alternatim decompositis : foliolis cuneiformibus crenulatis.*

DORADILLE DES MURS. Feuillages alternativement recomposés ; folioles en forme de coin, crénelées.

— *ADIANTHUM NIGRUM.* (Lin.) *Frondibus subtripinnatis : foliolis alternis : pinnis lanceolatis inciso serratis.*

DORADILLE NOIRE. Feuillages presque trois fois ailés ; folioles alternes ; ailes lancéolées, divisées en dents de scie.

POLYPODIUM. POLYPODE.

— *VULGARE.* (Lin.) *Frondibus pinnatifidis : pinnis oblongis subserratis obtusis, radice squamata.*

POLYPODE COMMUN. Feuillages preſque ailés ; ailes oblongues, preſque dentées, obtuſes ; racine écailleuſe.

— *UNITUM.* (Lin.) *Frondibus pinnatis : pinnis enſiformibus ſerratis : ſerraturis ſemi - ovatis ovato-nervoſis.*

POLYPODE A LOBES RÉUNIS. Feuillages ailés ; ailes en épée, dentées ; dentelures à demi ovales, avec des nervures ovales.

J'ai trouvé ce Polypode, que nous ne connoiſſons que des Indes, ſur les bords du grand étang du Souk à la Mazoule.

— *FILIX MAS.* (Lin.) *Frondibus bipinnatis : pinnis ovatis crenulatis, ſtipite paleaceo.*

POLYPODE FOUGÈRE MALE. Feuillages doublement ailés ; ailes ovales, crénelées ; ſtipe couvert de paillettes.

ADIANTHUM. ADIANTE.

— *CAPILLUS VENERIS.* (Lin.) *Frondibus decompoſitis : foliolis alternis : pinnis cuneiformibus lobatis pedicellatis.*

ADIANTE A FEUILLES DE CORIANDRE. Feuillages recompoſés ; folioles alternes ; ailes en forme de coin, en lobes, pédiculées.

MARSILEA. MARSILE.

— *QUADRIFOLIA.* (Lin.) *Foliis quaternis integerrimis.*

MARSILE A QUATRE FEUILLES. Feuilles quaternées, très-entières.

LYCOPODIUM. LYCOPODE.

— *DENTICULATUM.* (Lin.) *Foliis bifariis: superficialibus imbricatis, surculis repentibus, floribus sparsis.*

LYCOPODE DENTICULÉ. Feuilles distiquées; celles de dessus imbriquées; les rejettons rampans; fleurs éparses.

MNIUM. MNIE.

— *HYGROMETRICUM.* (Lin.) *Acaule, anthera nutante, calyptra reflexa tetragona.*

MNIE HYGROMÈTRE. Point de tige; anthère penchée; coëffe réfléchie, à quatre côtés.

MARCHANTIA. MARCHANTE.

— *POLYMORPHA.* (Lin.) *Calyce communi decemfido.*

MARCHANTE HÉPATHIQUE. Calice commun, divisé en dix.

BOLETUS. BOLET.

— *IGNIARIUS.* (Lin.) *Acaulis pulvinatus lævis; poris tenuissimis.*

BOLET AMADOUVIER. Point de tiges, en forme de coussin, poli, avec des pores très-petits.

L'on s'en sert pour faire de l'amadoue.

— *OBLIQUATUS.* (Bulliard.) *Agaricus lignosus.* Lam. Dict. n°. 12.

BOLET OBLIQUE. Cette espèce a été décrite par M. le Chevalier de la Marck dans ses Agarics. M. Bulliard l'a aussi figuré. Ce Bolet est remarquable par son pédoncule placé à l'un de ses bords. Il est couleur de sang caillé en-dessus, grisâtre en-dessous.

CLAVARIA. CLAVAIRE.

— *MUSCOIDES.* (Lin.) *Ramis ramosis acuminatis inæqualibus luteis.*

CLAVAIRE MUSCOÏDE. Tiges rameuses, aiguës, inégales, jaunes.

PALMIERS

PALMIERS.

CHAMÆROPS. LATANIER.

— *HUMILIS.* (Lin.) *Frondibus palmatis plicatis; stipitibus spinosis.*

LATANIER NAIN, *ou* PALMIER EN ÉVANTAIL. Feuillage palmé, plissé; stipes épineux.

Quoique les fruits de cette plante soient bien inférieurs aux dattes que produit le Palmier, néanmoins les Arabes les mangent. Ce fruit est une baie presque ronde; la pulpe qui environne le noyau est légérement succulente, mielleuse, un peu sèche, mêlée à beaucoup de filamens. Les Arabes mangent encore les jeunes pousses de cette plante, ou plutôt la partie des jeunes pousses qui est dans la terre: avec les feuilles ils font des cordes, des ficelles, des paniers & des nattes.

Ce petit Palmier n'a point de tiges. Toutes ses branches, ou plutôt ses feuilles sortent de terre portées sur la racine, ainsi que la fructification. Il fleurit au printemps, & donne des fruits en automne & dans l'hiver. Il ne s'élève qu'à deux ou trois pieds de haut, & s'élargit en buisson. Toutes les côtes de la Barbarie en sont couvertes.

PHŒNIX. PALMIER.

— *Dactylifera.* (Lin.) *Frondibus pinnatis: foliolis complicatis ensiformibus.*

Palmier dattier. Feuillages ailés; folioles pliées en deux, en forme d'épée.

Cet arbre, majeſtueux & fertile, ſe cultive particuliérement vers le déſert où la chaleur eſt beaucoup plus forte que le long des côtes. Ses fruits ſont d'une très-grande reſſource pour les habitans de ces ſables incultes. C'eſt beaucoup quand une ſeule grappe de Dattes peut tenir dans la peau d'un mouton dont on ſe ſert ordinairement pour les tenir fraîches & les conſerver. M. le Chevalier de la Marck obſerve que les fleurs mâles ont ſix étamines, & non trois, comme le dit Linné.

RÈGNE MINÉRAL.

CHEZ un peuple auquel il ne faut qu'une ſimple toile pour ſe loger, qui ignore l'art d'exploiter les mines & de fondre les métaux, le minéralogiſte a bien peu à obſerver. Les laboratoires de la nature ſont fermés pour lui; il ne peut deſcendre dans les entrailles de la terre, pour y ſuivre la formation du minéral, ou le filon métallique: il n'oſeroit même pas faire ouvrir cette première couche qui enveloppe notre globe. Au premier coup de pic, l'ignorance ou la ſuperſtition alarmées le regarderoient ou comme un perfide qui fait des obſervations ſecrètes & nuiſibles au pays, ou comme un magicien, qui, à l'aide de l'art des Circée, cherche des tréſors cachés. L'un ou l'autre titre le feroient maſſacrer. Il ne lui reſte donc qu'à remarquer, dans les endroits où il peut pénétrer, la nature du ſol qu'il foule à ſes pieds, les diverſes couches, leur ordre, leur inclinaiſon, leur direction, quand il traverſe des gorges de montagnes; les criſtalliſations que lui offrent quelquefois les fentes des rochers, enfin les différentes ſubſtances qu'ont charriées dans des ravins, preſque à ſec, les torrens deſcendus

des montagnes ou échappés de leur sein ; encore n'osera-t-il pas souvent porter sans danger, les acides ou le briquet sur la pierre qu'il veut connoître, ou recueillir les objets qui lui paroissent mériter quelqu'attention. *Est-ce qu'il n'y a point de pierres dans ton pays ?* me disoit un jour un Arabe en me voyant ramasser quelques caillous roulés.

Les observations minéralogiques que j'ai faites en Barbarie sont très-bornées, ayant été obligé d'embrasser d'un coup-d'œil ce qui auroit exigé souvent bien des détails & des expériences. L'aspect des côtes de la Numidie, depuis le Cap Nègre par-delà l'isle de la Tabarque, jusqu'aux sept caps après le golfe de Bonne, est effrayant par les rochers affreux qui tombent à pic dans la mer. *A Tabarque, au cap Roux, au cap de Fer & vers les sept caps*, ces rochers sont d'un grès grossier, jaunâtre, noir, ou brun, divisés en grandes masses irrégulières ; écueils terribles pour les malheureux bâtimens, qui, poussés par la tempête, ne trouvent pas la plus petite anse pour se mettre à l'abri, ou quelque banc de sable, pour échouer avec moins de danger. Les côtes des environs de la *Calle*, du cap de Rose, ont un aspect bien plus lugubre encore. Un *grès à filtrer*, & presque noir, que l'eau a percé d'un millier de trous, n'offre à sa surface que des pointes aiguës & tranchantes. Frappé continuellement par les vagues, il est miné de toutes parts

& coupé en aiguilles. Lorſque la mer eſt en furie, & qu'elle ſe briſe contre ſes roches arides, elle les pénètre dans tous les ſens, ſe forme des grottes ſouterraines, où elle retentit avec un bruit horrible. Le ſéjour de l'eau ſur le ſommet & dans les creux de ces rochers, y forme peu à peu des ouvertures circulaires, ſemblables à celles des puits, qui percent le rocher d'outre en outre : ces ouvertures ſont très-ſouvent incruſtées intérieurement d'une couche épaiſſe d'un pouce & plus, d'une ſubſtance ferrugineuſe, rouge ou brune. J'ai retrouvé à près d'un demi-quart de lieue dans les terres, ces mêmes rochers avec des trous, comme ceux que je viens de décrire, mais remplis de terre ; preuve évidente que la mer a peu à peu abandonné ſes anciennes bornes, en s'éloignant des côtes, & qu'elle étoit autrefois bien plus avancée dans les terres.

A *Bonne*, & à quelques lieues aux environs, les rochers ſont quartzeux, mélangés de beaucoup de *mica*. Il y a auſſi du côté du port Génois, des carrières de gyps. Les Maures de Bonne en ſont du plâtre, & tirent leur chaux des pierres calcaires dont on rencontre quelques veines dans les montagnes des environs.

Les couches ſont généralement inclinées du ſud au nord, & ſe précipitent dans la mer. Le ſable que l'on trouve ſur les côtes, eſt tantôt très-blanc & très-fin ; alors les rochers voiſins ſont

abondans en grès ; tantôt il n'eſt compoſé que de particules groſſières & quartzeuſes, qui paroiſſent former le grès à filtrer. Ailleurs le ſable eſt noir, micacé, jaune, ferrugineux, ochracé, ſelon la nature des terreins qui bordent le rivage. A meſure que l'on quitte les côtes, & que l'on s'avance vers l'*Atlas*, les montagnes changent de nature. Elles ſont calcaires, & deviennent enſuite quartzeuſes. L'on y trouve une eſpèce de ſpath cubique rhomboïdal, dans l'intérieur duquel le verd, le jaune & le blanc ſont diſpoſés par couches régulières. Cette ſubſtance forme avec l'acide nitreux une gelée preſque ſemblable à celle qu'y produit la zéolite. Il y a auſſi des veines de ſpath peſant dans les fentes des montagnes qui ſont à mi-chemin de Bonne à Conſtantine.

Le fer eſt la ſubſtance la plus commune que j'aie remarquée dans cette chaîne de montagnes, qui s'étend depuis Tabarque juſqu'au-delà de Bonne. Il s'y préſente ſous toutes ſortes de formes ; il eſt mêlé à la terre glaiſe qu'il colore fortement en rouge, à l'argille qu'il teint en un jaune très-brun, au ſable qu'il noircit ; dans les ravins il dépoſe un ochre pulvérulent d'un rouge de ſang ; les fiſſures des grès ſont remplies d'une ſubſtance noire ferrugineuſe, les pierres en ſont ſouvent incruſtées : ſur pluſieurs de ces montagnes, j'ai rencontré fréquemment des reſtes de volcans éteints, des ſcories, des

eſpèces de pierres ponces noirâtres, quelques laves, & diverſes ſubſtances que le feu avoit évidemment changées ou vitrifiées. Les montagnes qui avoiſinent la Calle, & qui s'avancent dans le pays des Nadis, ſont preſque toutes volcaniques.

Du côté de Tunis, il y a quelques mines de plomb que l'on exploite; le cuivre ſe trouve auſſi dans les environs du *Collo*, ſous une forme pyriteuſe, ſouvent uni au criſtal de roche; mais les Maures de ces cantons n'en retirent aucune utilité. Dans quelques endroits de l'Atlas, & du côté de Bugie, les Arabes exploitent le fer, & ont appris l'art de le travailler. Ils en font des canons de fuſils, & des inſtrumens de labour. J'ai trouvé peu de foſſiles ſur les côtes, mais dans l'intérieur des montagnes, du côté de Conſtantine, & vers le déſert de *Saara*, les cames pétrifiées, les peignes, & pluſieurs autres bivalves y ſont plus communes.

FIN de la ſeconde & dernière Partie.

TABLE DES MATIERES CONTENUES DANS CE VOLUME.

RECHERCHES SUR L'HISTOIRE NATURELLE DE LA NUMIDIE.

SUITE DU RÈGNE ANIMAL.

VERS A COQUILLES. COQUILLAGES.

Vermes testacea.

RÈGNE VÉGÉTAL.

PREMIÈRE CLASSE.

MONANDRIE-MONOGYNIE.

——— DIGYNIE.

SECONDE CLASSE.

DIANDRIE-MONOGYNIE.

Canche

PENTANDRIE-TRYGYNIE.

PENTANDRIE-PENTAGYNIE.

SIXIÈME CLASSE.

HEXANDRIE-MONOGYNIE.

DOUZIÈME CLASSE.

ICOSANDRIE-MONOGYNIE.

DIGYNIE.

TREIZIÈME CLASSE.

POLYANDRIE-MONOGYNIE.

TRIGYNIE.

PENTAGYNIE.

POLYGYNIE.

QUATORZIÈME CLASSE.

DIDYNAMIE-GYMNOSPERMIE.

SEIZIÈME CLASSE.

MONADELPHIE-DÉCANDRIE.

POLYANDRIE.

DIX-SEPTIÈME CLASSE.

DIADELPHIE-HÉXANDRIE.

OCTANDRIE.

DÉCANDRIE-

DÉCANDRIE.

DIX-HUITIÈME CLASSE.

DIX-NEUVIÈME CLASSE.

SYNGÉNÉSIE-POLYGAMIE ÉGALE.

VINGTIÈME CLASSE.

GYNANDRIE-DIANDRIE.

HÉXANDRIE.

DODÉCANDRIE.

POLYANDRIE.

VINGT-UNIÈME CLASSE.

MONŒCIE-TRIANDRIE.

V 4

VINGT-TROISIÈME CLASSE.

POLYGAMIE-MONŒCIE.

——— TRIŒCIE.

VINGT-QUATRIÈME CLASSE.

CRYPTOGAMIE.

Fin de la Table du second Volume.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

DU TOME SECOND.

PAGE 24, *Trochus* ſe nomme plus ordinairement *Toupie* en françois.

Page 25, *Turbo* doit être plutôt traduit par *Sabot* que par *Turbot*, ce dernier nom pouvant être pris pour *Turbot*, Poiſſon.

Idem. Au lieu de *Turbo ſcalaris*, coquille très-rare de l'Inde, il faut lire *Turbo clathrus*, que l'on nomme en françois, la *Fauſſe ſcalata.*

Page 28, *lignes* 20 & 24, au lieu de tome, *liſez* planche.

Anfractus a par-tout été traduit par le mot de *ſinuoſité*. Il faut l'effacer & y ſuppléer celui de *ſpire.*

Page 54, à l'article CORAIL, *ajoutez:* Les Corailleurs ſont obligés de remettre à la Compagnie tout le Corail qu'ils pêchent dans la mer. On leur fournit les bateaux & les inſtrumens néceſſaires pour cette pêche. Quand ils rendent le Corail, on en fait deux parts; l'une ſous le nom de *Corail de première qualité*, qui n'eſt compoſée que des groſſes branches; l'autre, que l'on nomme *branchettes*, contient les branches foibles, maigres, &c. qui n'ont point de pied ou de baſe. L'on rejette toutes celles qui ſont creuſes & cariées. La première qualité ſe paie aux Corailleurs 14 liv. la livre, & les branchettes 4 livres. Ce modique prix, mais que la Compagnie ne peut guère augmenter, détermine les Corailleurs à faire la contrebande, c'eſt-à-dire, qu'ils gardent & cachent les plus belles branches de Corail pour les vendre ſecrètement en Corſe & en Sardaigne 50 ou 60 livres, & ſouvent beaucoup plus, ſelon la qualité & la groſſeur du Corail. Malgré la vigi-

lance & les soins de la Compagnie pour empêcher cette contrebande, elle n'est pas moins très-considérable, & d'autant plus nuisible, qu'elle n'a lieu que pour le plus beau Corail, celui seul sur lequel la Compagnie peut espérer un profit raisonnable.

La Compagnie forme cinq parts du Corail qu'elle a acheté aux Corailleurs, & le revend à la fabrique de Corail établie à Marseille depuis quelques années par les soins de M. Remuzat. C'est-là que se travaille cette belle production marine. On la polit, & on en forme des grains de collier, des pendans d'oreilles, des glands & autres ornemens qui servent de parure aux habitans des côtes de la Guinée. Autrefois l'on faisoit passer beaucoup de Corail dans l'Inde; mais aujourd'hui son principal débouché paroît être en Guinée. C'est en partie avec ces colifichets que nous achetons des esclaves.

Page 160, ligne 7, RENTINODE, *lisez* CENTINODE.

Page 171, placez après la 2[e] ligne, ONZIÈME CLASSE, & supprimez-la à la 11[e] ligne.

Page 254, ligne 1, placez en titre *CAREX*. LAICHE.

Tome I. Discours préliminaire, *page 2, ligne 11*, consacré; *lisez* conservé.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Garde-des-Sceaux, un manuſcrit intitulé : *Voyage en Barbarie*, ou *Lettres écrites de l'ancienne Numidie, pendant les années 1785 & 1786, ſur la Religion, les Coutumes & les Mœurs des Maures & des Arabes-Bédouins ; avec un Eſſai ſur l'Hiſtoire Naturelle de ce pays, par M. l'Abbé* POIRET. Cet Ouvrage m'a paru auſſi agréable qu'intéreſſant, & je crois que l'on peut en permettre l'impreſſion. A Paris, ce 16 Avril 1788.

CARDONNE.

PERMISSION DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, à nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le ſieur NÉE DE LA ROCHELLE, Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public *le Voyage de Barbarie*, ou *Lettres écrites de la Numidie, par M. l'Abbé* POIRET, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de permiſſion pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de cinq années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. FAISONS défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance. A LA CHARGE que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères ; que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, & à l'Arrêt de notre Conſeil du 30 Août 1777, à peine de déchéance de la préſente Permiſſion ; qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'Approbation aura été donnée,

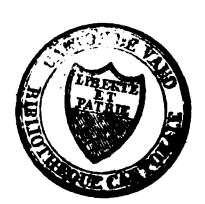
les mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde-des-Sceaux de France, le Sieur DE LAMOIGNON, Commandeur de nos Ordres; qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit Sieur DE LAMOIGNON: le tout à peine de nullité des Présentes; DU CONTENU desquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans-cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le dixième jour du mois de Mai, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-huit, & de notre règne le quinzième. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

Registré sur le Registre XXIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1596, folio 548, conformément aux dispositions énoncées dans la présente Permission; & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf Exemplaires prescrits par l'Arrêt du Conseil du 16 Avril 1785. A Paris, le 20 Mai 1788.

Signé, KNAPEN, *Syndic.*

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE STOUPE. 1789.


LIBERTÉ
ET
PATRIE
BIBLIOTHÈQUE CANTONALE


BIBLIOTHÈQUE DE F. C. DE LA HARPE





